

Master 2

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention du master MEEF : Encadrement Educatif ou Enseignant du Second Degré

Mémoire

Les devoirs à la maison
quelles stratégies face aux inégalités ?

VELIO Eulalie

Université Fédérale



Toulouse Midi-Pyrénées

Jury :

Julie Blanc : directrice de mémoire

Audrey Murillo : maîtresse de conférence

Remerciements

La réalisation de ce mémoire fut possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes que je tenais à remercier.

Tout d'abord, je remercie ma directrice de mémoire Julie Blanc, pour sa présence, sa motivation, sa patience et ses conseils. Son investissement dans ce mémoire m'a réellement permis d'évoluer dans mes réflexions.

De plus, j'aimerais remercier le lycée agricole qui m'a accueillie dans cette année de stage et qui a été une source d'inspiration dans l'écriture de ce mémoire.

Ensuite, je tenais à témoigner ma reconnaissance auprès des nombreux élèves que j'ai eu la chance d'interviewer, qui m'ont donné leur temps et leur bonne volonté.

Enfin, merci à mon entourage qui m'a soutenu tout au long de ce parcours et a accepté de réaliser les premiers entretiens tests.

Avant Propos

Le mémoire qui vous sera présenté s'inscrit dans le cadre des Métiers de l'Éducation de l'Enseignement et de la Formation et porte sur le thème des devoirs à la maison au Lycée.

C'est au cours d'un stage de deux semaines en collège et face aux pratiques d'une enseignante, qui désirait limiter les devoirs à la maison pour ses élèves, dont je désirais en connaître les enjeux et les limites, que ce mémoire s'est profilé.

En plus de susciter mon intérêt par ses questions encore non élucidées, c'est un sujet qui crée des débats, des interrogations et des pratiques pédagogiques diversifiées. La circulaire de 1956 notamment, pose la question de l'intérêt à donner des devoirs à la maison, en les interdisant. Cependant cette interdiction s'applique principalement aux écoles primaires et très peu aux collèges, et aux lycées, ce qui nous permet d'en exploiter le champ. Ainsi il semble que la présence des devoirs à la maison y reste encore conséquente et il est difficilement pensable de les omettre du champ de l'apprentissage.

Durant plusieurs discussions avec des enseignants, j'ai pu constater que les devoirs à la maison révèlent des inégalités sur divers plans et devenaient donc un point de discussion central entre les différents acteurs tels que les parents, les élèves et les enseignants. C'est pourquoi, en tant que future enseignante de lettres modernes, j'ai choisi de m'intéresser sur les stratégies employées par les élèves face à ces différentes inégalités, plus particulièrement sociales, sans pour autant qu'elles transparaissent en tant que telles dans mes recherches ou mes entretiens.

Sommaire

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 6 |
| Chapitre I. Revue de littérature..... | 7 |
| 1. le constat des inégalités sociales..... | 7 |
| 2. les inégalités scolaires engendrées par les inégalités sociales..... | 8 |
| 3. inégalités scolaires et choix d'orientation..... | 9 |
| 4. le reflet de ces inégalités dans les devoirs à la maison..... | 10 |
| 4.1 les types de devoirs à la maison..... | 11 |
| 4.2 l'investissement des parents..... | 12 |
| 4.3 l'investissement des élèves..... | 14 |
| 5. les inégalités dans les devoirs à la maison qui jouent sur la réussite de l'élève..... | 16 |
| 6. Les arguments pour et contre les devoirs à la maison..... | 18 |
| 6.1 du point de vue de la recherche..... | 18 |
| 6.2 du point de vue des parents..... | 19 |
| 6.3 du point de vue des élèves..... | 20 |
| 7. Des solutions proposées pour remédier aux inégalités rencontrées au sein des devoirs à la maison..... | 20 |
| 8. Les limites de ces solutions..... | 21 |
| 9. Problématique..... | 22 |
| 10. Cadre théorique..... | 24 |
| 10.1 Le schème..... | 24 |
| 10.2 Le processus de catégorisation..... | 24 |
| Chapitre II. Méthodologie..... | 26 |
| 1. l'entretien de catégorisation..... | 26 |
| 2. l'entretien semi-directif inspiré de l'entretien d'explicitation..... | 27 |
| 3. Protocole..... | 28 |
| 4. le public concerné..... | 29 |
| 5. Échantillon d'entretien..... | 30 |
| 6. Outil utilisé..... | 31 |
| 7. Traitement des données..... | 31 |
| Chapitre III. Analyse des données..... | 33 |
| 1. Stratégies déployées..... | 34 |
| 1.1 une stratégie d'organisation..... | 34 |
| 1.2 La stratégie de la priorisation..... | 35 |
| 1.3 stratégies d'apprentissage..... | 36 |
| 1.4 La stratégie de la demande d'aides extérieures..... | 37 |
| 1.5 La stratégie du recours à internet..... | 39 |
| 2. Vécu des élèves face aux devoirs..... | 40 |
| 2.1 Un vécu qui diffère selon certains critères..... | 41 |
| 2.2 Une approche différente selon la classe..... | 43 |
| 2.3 Une approche différente selon le type de devoirs..... | 46 |
| 3. Une variété de vécus et de stratégies qui impactent les apprentissages..... | 47 |
| 4. Présentation des résultats..... | 49 |
| 5. Apport/ retour..... | 50 |
| Chapitre IV. Les limites du sujet..... | 52 |
| Conclusion..... | 53 |

| | |
|---|----|
| Bibliographie..... | 54 |
| Annexes..... | 57 |
| 1. Cartes mentales..... | 57 |
| 1.1 des buts poursuivis..... | 57 |
| 1.2 des règles d'actions..... | 58 |
| 1.3 des théorèmes en acte..... | 59 |
| 1.4 des types de devoirs/ concepts en acte..... | 59 |
| 2. Des entretiens avec les élèves..... | 61 |
| 3. Entretiens..... | 63 |
| 4. Tableau récapitulatif..... | 96 |

Introduction

Aujourd'hui, alors que ce n'était pas le cas au XXe siècle, les devoirs écrits se font principalement à la maison, tout comme les leçons à apprendre par coeur et autres types de devoirs que l'on appellera donc plus communément « le travail hors classe ».

Le fait que les devoirs à la maison continuent de perdurer dans les lycées et les collèges amènent des interrogations, des protestations et des encouragements à la fois des enseignants, des parents et des élèves. Les devoirs à la maison questionnent en effet cette collaboration en triptyque mais plus particulièrement, l'engagement des élèves dans leurs devoirs et ainsi posent la question de leur utilité. Est attendu de la part des élèves une forme d'autonomie et de travail personnel qui sont justement symbolisés par les devoirs à la maison, par ce travail en dehors de la classe. Cependant selon le lycée, les structures mises à disposition pour la bonne pratique des devoirs à la maison, la situation de l'élève s'il est interne ou externe, la catégorie socio-professionnelle des parents, le parcours antérieur, l'engagement dans les devoirs à la maison sera différent.

L'objectif est donc d'étudier le vécu des élèves face aux devoirs à la maison, afin de pouvoir en dégager des schèmes d'action révélateurs de leur engagement face à ces devoirs, mais que l'on peut aussi supposer révélateurs d'un certain arrière plan social.

Autrement dit il s'agit de s'intéresser aux pratiques des élèves dans ce moment de travail « hors classe » et ce qu'ils mettent en place pour parvenir à réaliser leurs devoirs.

C'est pourquoi il semble utile de rappeler sous forme de revue de littérature les inégalités sociales qui pré-existent dans le milieu qu'est le lycée puis constater comment elles deviennent des inégalités scolaires (de réussite et/ou d'apprentissage). Ce cadre permet d'aborder les devoirs à la maison sous le prisme d'inégalités déjà pré-existantes lorsque les élèves se mettent à faire leurs devoirs.

Pour autant, les recherches effectuées auprès d'élèves issus de classes différentes peuvent ne pas forcément révéler ces inégalités, l'important étant d'observer leur vécu et les stratégies employées au moment de faire ce travail « hors-classe ».

Ce qui permettra enfin, après avoir dégagé des schèmes d'actions, de se questionner sur ce que l'enseignant pourrait mettre en place face à ce vécu et à ces stratégies pour améliorer, transformer ce temps de travail personnel afin de favoriser au maximum la réussite de l'élève.

Une revue de littérature permettra de poser l'arrière plan du mémoire restituant différents ouvrages de la Recherche scientifique. Ensuite, il s'agira de tenter de répondre à la problématique et aux hypothèses formulées grâce à des entretiens de catégorisation et semi-directifs. Enfin les données recueillies puis analysées permettront d'amener des pistes de réflexions à mes pratiques enseignantes.

Chapitre I. Revue de littérature

La plupart des ouvrages et des auteurs mettent en relation, même si c'est dans une moindre mesure, les devoirs à la maison et les inégalités sociales. Ils posent ainsi la question de la véhiculation de ces inégalités par les devoirs à la maison, si ils servent à les pallier, les transformer ou les renforcer. Et, ainsi, inéluctablement, la question de leur suppression, si leur modification ne semble pas possible, se pose.

Cependant, il semble, avant tout, pertinent de rappeler les inégalités sociales que l'on retrouve à l'école.

1. le constat des inégalités sociales

Plusieurs recherches formulent le postulat de départ selon lequel les élèves sont déjà inégaux avant d'entrer à l'école. En effet, une étude du CNECSO (2015) démontrent que les inégalités sociales à l'école explosent surtout au collège en France (entre les différentes classes, entre les familles natives et immigrées) mais donc qu'elles étaient déjà présentes en primaire. Ainsi Felouzis et al. (cité par le CNECSO, 2015) confirment que les élèves ne sont pas tous égaux selon leur origine ou appartenance socio-économique et culturelle et ils arrivent donc inégaux de par leur bagage culturel (si certains proviennent d'autres pays etc.), la langue qu'ils pratiquent à l'école.

On peut d'ores et déjà constater que l'écart de niveau en France entre riches et pauvres est de 118 points (selon PISA, 2015) et que seuls 17 % des élèves avec des parents non diplômés ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 73 % des élèves qui ont des parents diplômés.

2. les inégalités scolaires engendrées par les inégalités sociales

Une inégalité scolaire se définit lorsqu'un bien (le diplôme par exemple, ou ne récompense verbale) est moins distribué dans une catégorie sociale particulière, ou un sexe, un type de couleur. D'où, aujourd'hui les discours sur l'égalité des chances et de la réussite, l'égalité des acquis, qui montrent que cette polémique, mise en lumière, est d'actualité.

Par exemple, un élève défavorisé socialement a deux fois plus de camarades du même milieu social que lui, ils ont souvent répertoriés dans ce que Ly et Richard (2016) nomment des « ghettos scolaires », c'est-à-dire des établissements qui accueillent principalement des enfants venant de milieux défavorisés, favorisant ainsi l'entre-soi et la ségrégation inter et intra établissements (Ly & Richard, 2016). Nous pouvons éventuellement faire le lien avec la création des REP en (Réseau d'éducation prioritaire) qui semblent participer à marquer la réussite d'un élève.

Autrement dit, l'Education prioritaire peut être synonyme source de « ségrégation sociale et académique » (Merle , 2012). Et implicitement cette « ségrégation sociale » impacte l'élève dans son orientation dans le cycle long ou non : 60 % des familles de cadres choisissent le cycle long contre 18 % des enfants de familles ouvrières (étude DPD, 1995) tout comme 90 % des enfants de cadres et enseignants vont en première S en fin de seconde. C'est donc un effet d'emboîtements que produit la différence d'appartenance à une origine sociale. Nous entendons par effets d'emboîtements, le fait qu'une inégalité sociale qui va engendrer une inégalité scolaire (comme le lieu de scolarisation par exemple) et entraîner ensuite une inégalité de réussite.

Bien que, pourtant, ces choix d'orientation sont souvent interprétés par les établissements comme des « stratégies de positionnement rationnelles » et non pas des inégalités. Il est prétexté que les élèves choisissent selon leurs capacités, leurs envies mais implicitement le critère « coût/avantage » demeure bien présent. (Boudon, 1979).

Relativement à ce choix d'orientation, Bourdieu (1970) , précise que l'école oriente les enfants vers des métiers proches de ceux de leurs parents (notion qu'il nomme la « reproduction sociale »).

3. inégalités scolaires et choix d'orientation

Si l'on se penche sur les chiffres, les choix d'orientation sont aussi engendrés par l'obtention ou non du bac. Obtention qui elle-même reflète les inégalités sociales. Selon les calculs MENJVA-DEPP à partir des enquêtes emploi de l'INSEE en 2010 (cf. tableau ci-dessous) il a été noté que :

- 77,5% des enfants de cadres obtiennent un baccalauréat général
 - 15,4 % des enfants de cadres obtiennent un baccalauréat technologique
 - 7,2 % des enfants de cadres obtiennent un baccalauréat professionnel
- tandis que les enfants d'ouvriers sont répartis de manière suivante sur les trois types de baccalauréat : 35,8%, 30,8% et 33,4%.

| | Général | Technologique | Professionnel |
|---|-------------|---------------|---------------|
| Agriculteurs exploitants | 57,4 | 24,0 | 18,6 |
| Artisans, commerçants, chefs d'entr. | 52,7 | 25,1 | 22,2 |
| Cadres, prof. intellectuelles supérieures | 77,5 | 15,3 | 7,2 |
| Professions intermédiaires | 60,3 | 26,2 | 13,5 |
| Employés | 51,2 | 31,0 | 17,8 |
| Ouvriers | 35,8 | 30,8 | 33,4 |
| Retraités | 40,3 | 26,4 | 33,3 |
| Inactifs | 44,1 | 33,1 | 22,8 |
| Ensemble | 56,2 | 18,4 | 25,4 |

Lecture : à la session 2010, 57,4 % des bacheliers enfants d'agriculteurs ont obtenu un baccalauréat général, 24,0 % un baccalauréat technologique et 18,6 % un baccalauréat professionnel.

Source : MENJVA-DEPP (OCEAN)

Autrement dit l'obtention du bac sélectionne une certaine catégorie sociale et implique que la plupart des élèves enfants d'ouvriers ou de non-diplômés n'obtiennent pas le bac.

plus les parents sont diplômés, plus ils aident leurs enfants, 1/5 des parents avoue manquer de connaissances pour les aider ..

C'est donc ce que confirme Kapko (2012), selon quoi les enfants d'enseignants ont le plus d'aide appropriée quand les autres mobilisent une « aide inappropriée ». Nous pouvons comprendre par « aide inappropriée » le manque de ressources cognitives (un niveau d'études insuffisant à l'aide demandée), matérielles (parfois il n'y a pas internet ou d'ordinateur) ou tout simplement humaine, pas d'assistant d'éducation, de parents, frères et sœurs pour aider etc.

Impossible, donc pour certaines familles de « suppléer aux manques de l'institution scolaire » (Kapko, 2012). C'est-à-dire, d'assurer le rôle d'enseignant, le rôle du savant quand bien même elles en auraient les capacités. Par exemple, les lycées privés demandent un très bon niveau et donc un bon suivi des parents, ce qui demande une importante disponibilité de ceux-ci mais aussi un rapport plutôt familial avec les notions scolaires.

Nous pouvons donc pour ce cas, aborder la notion de reproduction sociale. Bourdieu théorise cette notion comme étant une inégale dotation en capitaux économiques, culturels et sociaux. Et l'école est l'instrument de cette reproduction sociale par une démocratisation scolaire qui se traduit par une massification de l'accès à l'école. En fonction de l'origine sociale les chances de réussite scolaire ne sont pas égales, et ce à cause de la culture des catégories privilégiées qui se retrouve être celle valorisée par l'école. Bourdieu insiste donc sur une approche déterministe où il n'y aurait aucun don seulement un système de transmission. Ainsi les parents de ces catégories privilégiées peuvent inculquer à leurs enfants des « habitus » (Bourdieu, 1970) de classes distinguées et ils bénéficient davantage de recours à des outils subventionnés par l'État, des choix scolaires, de cours particuliers ainsi que ce que propose l'offre scolaire (voyages, sorties, fournitures).

Et ces avantages se reflètent dans la capacité à réaliser différemment les devoirs à la maison.

4. le reflet de ces inégalités dans les devoirs à la maison

Cooper définit les devoirs (cité par Bonasio en 2015) comme un travail donné par les enseignants en dehors du temps en classe. Et Glasman précise en 2004 que « 80 à 90 % des enseignants prescrivent régulièrement des devoirs à la maison »

Si l'on remonte à l'histoire des devoirs à la maison il faut savoir que:

- avant 1880 les devoirs étaient faits en classe
- à la fin du XIXe siècle les élèves étaient encadrés dans des études surveillées par les enseignants (tout comme aujourd'hui dans les internats ou les « permanences). Les cours magistraux étant en vogue, l'exercice et l'entraînement se retrouvent répertoriés en devoirs à la maison (Chevallard, 2002)
- en 1902 les études surveillées disparaissent, il n'est donc pas difficile d'imaginer que les parents assurent alors le rôle de surveillants, d'encadrants après la classe.

Selon Rayou (2009) face à cette diminution des études surveillées des devoirs, il constate que les « moments d'autonomie de travail sont externalisés », c'est-à-dire placés hors du contexte scolaire. Ils assurent à l'enfant d'être encore à l'école en étant à la maison. Ils sont une « variation de l'espace scolaire » dans leur unité de temps et d'espace ils vont au-delà des quatre murs de la classe et comportent un contrat didactique entre parents-enseignant-élève.

Enfin, en 1956 paraît une circulaire interdisant les devoirs à la maison à l'école primaire car l'exercice « exige de l'enfant un effort personnel et soit en, une mise en forme « au propre » utiles à sa formation, à celle de son esprit comme à celle de son caractère ». puis plusieurs rappels : en 1958, 1962 et 1996 (François Bayrou que « 70 % des enseignants déclarent donner tous les jours du travail à leurs élèves ») qui montrent que ce fut très peu appliqué et respecté. Ce qui pose la question de la possibilité d'arrêter, de supprimer les devoirs à la maison.

Pourtant en mai 2019, le ministre de l'éducation nationale, Michel Blanquer insiste pour intégrer l'AP dans le temps scolaire et organiser une aide plus soutenue aux devoirs. Il nomme ainsi les devoirs à la maison comme « devoirs faits » : « l'objectif est que les enfants rentrent chez eux les devoirs faits ».

4.1 les types de devoirs à la maison

Lee & Pruitt (2000) ont établi une typologie de devoirs à la maison toujours réalisés même après la circulaire de 1956 et que nous pouvons encore constater.

Les devoirs de type :

- pratique : faits pour renforcer les acquisitions
- préparation au prochain sujet à étudier
- poursuite : par des exercices ils consolident le nouvel apprentissage du jour
- créativité : ils nécessitent une bonne part de recherche et de réponse personnelle.

Lors d'une consultation de l'UFAPEC ¹en 2000, face aux questions des parents quant à l'utilité des devoirs, a été établie une typologie de la nécessité de ces types de devoirs dans le développement des capacités des élèves :

- 83 % servent à l'entraînement d'un apprentissage
- 75 % servent à la mémorisation
- 42 % servent à la recherche personnelle
- 40 % consistent en l'achèvement du travail fait en classe
- et seulement 3 % sert à la préparation du prochain cours

Cette question sur la nécessité des devoirs inclut la question même de l'investissement généré par ceux-ci. En effet, les devoirs à la maison sont considérés comme une co-construction entre parents et professeurs où l'enfant-élève se place en tant qu'intermédiaires, des « go-between » (plus ou moins fidèles) selon Perrenoud (2013).

En 2014 Feyfant, parle même de « co-éducation » dans le sens où il y a une « intrusion » dans des espaces qui ne vont pas de soi, qui ne sont pas naturels. Les devoirs sont donc un partage de responsabilités dans les différents milieux sociaux (Bonasio, 2015).

4.2 l'investissement des parents

¹*UFAPEC : Union francophone des associations de Parents de l'Enseignement Catholique créée en 2009 afin de favoriser les relations école-famille.

Les parents jouent un rôle dans la réussite de leurs enfants en s'impliquant plus ou moins dans leurs devoirs (Desforges,2003). Car leur vérification aide au contrôle des émotions négatives qui peuvent surgir lors d'incompréhensions. Mais, à l'inverse, il y a aussi un effet négatif à un trop-plein d'implication : les conflits et les tensions générés, car, comme vu précédemment : les parents ne comprennent pas toujours ce qui est demandé (Saffont, Montay, Xu & Corno,1996).

L'investissement des parents dans les devoirs est même perçu de manière inégale car, selon une enquête de l'INSEE, l'aide aux devoirs est principalement assurée par les mères (à 70%) dont le niveau d'études est l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite de leurs enfants (Kapko, 2012).

Ainsi Caille (1993) établit une typologie de l'investissement des parents dans les devoirs de leurs enfants :

- les absents : ceux qui n'apportent aucune aide
- les effacés : ceux qui apportent une aide irrégulière
- les appliqués : ceux dont le soutien est intense
- les mobilisés : ceux dont l'aide est favorisée par leur relation avec les enseignants
- les attentifs : ceux dont le suivi de la scolarité suffit

Et Loin des clichés imaginés, tous les parents s'intéressent aux devoirs de leurs enfants (Verdin,2013).C'est-à-dire que les familles populaires s'investissent fortement dans l'éducation scolaire de leurs enfants, autant que les autres familles.

Seulement, cela est méconnu puisqu'elles sont très peu vues aux réunions et conseils de classes, puisque leur culture semble éloignée de celle promue à l'école. Selon une étude de l'INSEE en 2004 Les famille populaires se contentent seulement d'une surveillance et d'un contrôle des notes puisqu'ils voient le milieu scolaire comme un « territoire étranger et hostile ». C'est une théorie que l'on peut rapprocher de celle du capital culturel (Bourdieu,1970) qui consiste à un ensemble de savoirs faire, savoirs-être et habitudes acquises par un sujet. Celui qui possède ses savoirs a « payé de sa personne », parfois

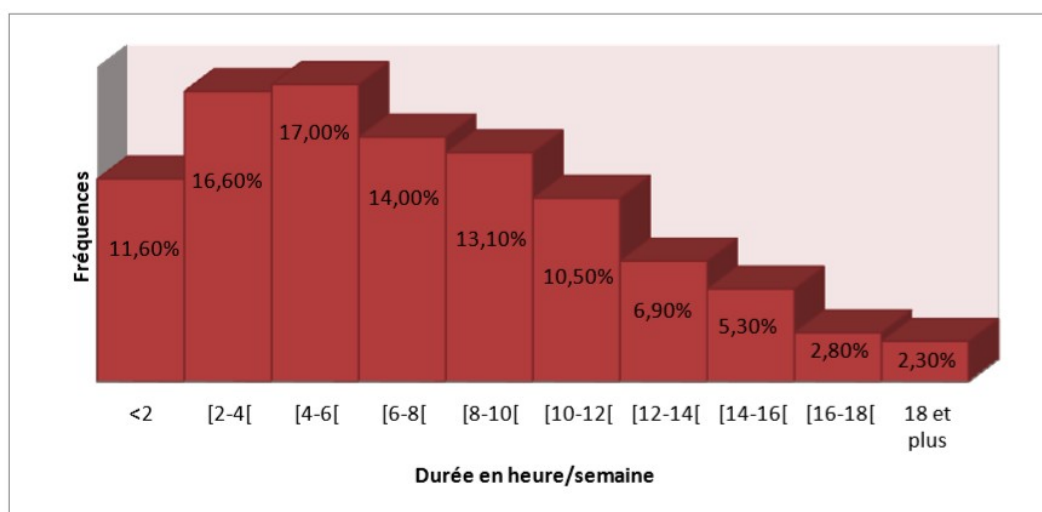
inconsciemment puisque c'est un savoir qui se transmet avec le temps comme un héritage. Cela dépend donc de la famille et amène des inégalités scolaires dans la conversion du capital économique des familles « privilégiées » en capital culturel. Ainsi, à l'inverse, les familles populaires, ne pouvant transmettre ce capital culturel, s'en remettent alors aux enseignants, ne voyant pas l'intérêt d'aller à des réunions avec lesquelles ils sont d'accord (Bourdieu-Passeron, 1970). Ce qui finalement véhicule de mauvaises perceptions des enfants (comme étant des élèves peu engagés dans leur scolarité) par les professeurs. Car bien que leurs parents s'attachent aux règles et donc au bon comportement de leurs enfants, ils ne saisissent pas les attentes quant à la qualité de l'apprentissage. Par ailleurs, certains travaux demandent des outils que certaines classes sociales n'ont pas : dictionnaires, internet etc. c'est donc de la frustration qui est ressentie et non pas un manque de volonté dans l'investissement. Et face à cette frustration, les parents doivent recourir à des stratégies pour pouvoir aider leurs enfants (Lorcerie&Cavallo, 2017) :

- la vérification systématique des notes
- l'appel à « des aides externes » (un aîné par exemple)
- un système de récompenses post-devoirs.

En clair ce temps passé aux devoirs par les parents, en taux horaires, selon l'INSEE, (2004) est de 19h par mois au CP, et environ 4h en terminale.

4.3 L'investissement des élèves

Graphique 1 : Distribution du temps de travail personnel hebdomadaire (en heure)



source : Notes du CREN n°15

L'investissement des élèves dans les devoirs à la maison, quant à lui, est sous-estimé par les enseignants : quand ils pensent ne donner que de simples exercices ou une leçon à réviser, le temps passé dessus par les élèves prouve que la compréhension des attentes était toute autre.

En effet, dans les lycées 53 % des élèves constatent passer une à deux heures par jours de devoirs à la maison plus des cours obligatoires quelques fois. On note, de même que les filles passent deux heures de plus au travail dans la semaine.

87 % des élèves ont du mal à s'organiser et priorisent les matières dites « d'orientation » (Glasman&Besson,2004). Sans compter les 67 % des enfants qui admettent « oublier » fréquemment de faire leurs devoirs. De même la typologie des parents faite par Caille, Barrère (1997), illustre une typologie de l'investissement des élèves dans leurs devoirs à la maison :

- le fumiste (16 % ne les font que pour les examens)
- le moyen (18 % font irrégulièrement leurs devoirs)
- le bosseur (61 % font régulièrement leurs devoirs)

autour desquelles s'ajoutent le « touriste » ou le « forçat ». Souvent leur temps post-classe s'organise ainsi :

- 1h par jour aux devoirs.
- 1h15 devant les écrans
- 45 min de recherches

et leurs devoirs consistent souvent à (Perrenoud & Rayou, 2004) :

- faire des exercices
- fabriquer des fiches de lectures
- constituer des exposés.

Il s'agit aussi de préciser que les lycéens professionnels travaillent 3h15 de moins que des élèves des lycées généraux(Perrenoud & Rayou, 2004) . Tandis que les élèves internes travaillent environ 1h 44min de plus par semaine, sont moins absents et sollicitent d'autant plus le personnel éducatif.

On en conclut donc que le temps passé n'est pas égal. Selon Félix(2002) le travail en classe conditionne donc le travail hors-classe .Pour un bon élève la plupart du travail se déroule en classe et il se constitue alors une sorte de routine tandis que que l'élève faible a du mal à mémoriser ses leçons car il ne dispose pas des méthodes des travail (que sélectionner dans les consignes, quelles sont les attentes du professeur). Pour ces élèves, l'obligation de travailler devient l'équivalence de construire un autre milieu où ils n'arrivent pas à se forger des pratiques et des gestes auxquels ils n'ont pas toujours été habitués en classe. (Joshua& Félix,2002). De plus les élèves « fragiles » vont mettre le double de temps pour faire leurs devoirs (Glasman,2012) dû au temps de compréhension de ce qui est demandé et de la réquisition de tous les savoirs pour pouvoir répondre à la question.

En bref, les inégalités des élèves face aux devoirs à la maison qu'elles soient dans l'investissement des parents ou des élèves se traduisent en inégalités d'apprentissage et donc influencent la réussite de l'élève.

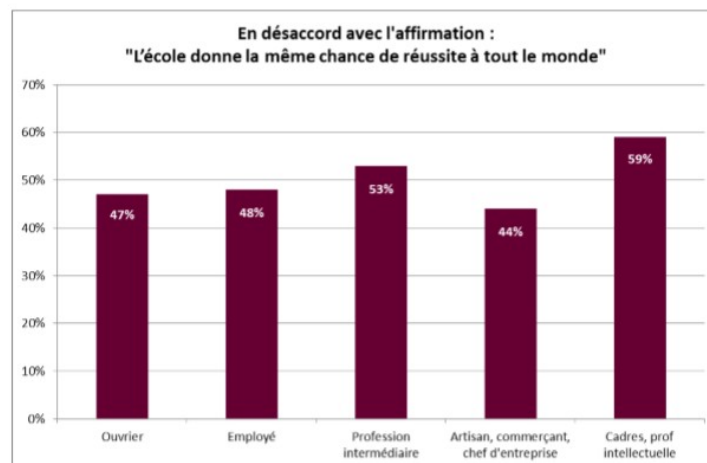
5. les inégalités dans les devoirs à la maison qui jouent sur la réussite de l'élève

Il y a donc une contradiction entre donner des devoirs pour progresser ou en donner à ceux qui ont déjà progressé. Et ce, par exemple à l'aide de cours particuliers. Une enquête faite en 1992, établit que 25 % des jeunes prenant des cours particuliers appartiendraient à une région plutôt riche dans la région Rhône-Alpes. Selon Bray (cité par Glasman, 2004) c'est une *« inégalité introduite entre les élèves appartenant aux différentes catégories sociales du fait d'un accès inégal à cette ressource »*. Il évoque ici une inégalité d'ordre scolaire provenant d'un critère social, puisque l'on constate que 36 % de ces élèves voient une amélioration dans

leurs résultats. De même que les inégalités scolaires engendrent des inégalités de réussite. Comme les devoirs à la maison semblent aussi engendrer et refléter des inégalités scolaires, ils peuvent aussi conditionner l'accès à la réussite car ils paraissent indispensables pour consolider, fixer les savoirs, revoir les leçons du jour. De plus, ils sont nécessaires pour créer un lien avec les parents, les impliquer à habituer leur enfant à un travail personnel. En vue du lycée pour le collège et en vue d'un avenir universitaire pour les lycéens (Bonasio,2012).

Pour Cooper (cité par Bonasio, 2012) les devoirs ne peuvent qu'avoir une influence positive selon le temps passé aux devoirs et la quantité. Cependant il n'en demeure pas moins que les enseignants ont tendance à donner plus de devoirs aux classes avancées. De même, ces classes avancées provenant de milieux sociaux aisés sont encouragées par leurs parents pour la réalisation de leurs devoirs, en tant que briques de construction de leur avenir : « *les devoirs à domicile ont utilisés par les familles qui ont les moyens pour valoriser la place de leur enfant* » (Cornet,2013).

Figure 20 : Opinion des Français sur la réalité de l'égalité des chances à l'école selon la catégorie socioprofessionnelle



Source : Parodi et Forsé (2016)

6. Les arguments pour et contre les devoirs à la maison

6.1 du point de vue de la recherche

L'académie du Nord, en 2006, diffuse devoirs à la maison : 50 ans de travail au noir, où elle met au jour sept arguments contre le travail à la maison.

- Un argument légal : où il s'agit de mettre en application la loi (autrement dit la circulaire de 1956)
- Un argument démocratique qui est repris par Michel Barrios (2001) selon lequel les devoirs à la maison sont « inutiles », « nocifs » ils aggravent l'échec, la ségrégation sociale. Il répète que « laisser les élèves et leurs familles seul face aux devoirs est source d'iniquité », ils consolident aucun acquis mais les contrôlent.
 - ils doivent être corrigés le lendemain et ainsi ne laissent que peu de temps à un nouvel apprentissage.
 - ils créent une « instabilité » car tout enfant ne sait pas vraiment faire ses devoirs comme ceux-ci sont attendus.
- Un argument sanitaire : le rythme de la journée étant bien rempli, ils n'ont plus de temps pour eux. (la circulaire de 1956 le précise). Meirieu rappelle que « l'essentiel se fait en classe... ou devrait se faire en classe ».
- argument social : aucun repos, aucun divertissement n'est permis par ce temps consacré aux devoirs .
- Un argument psychologique : les devoirs à la maison génèrent des conflits, du chantage affectif (de la part des parents voire des enseignants).
- Un argument moral : Le Haut Conseil de l'Éducation remarque que les devoirs à la maison peuvent « être guidés par des considérations d'images aux yeux des parents voire des collègues ».
- Un argument pédagogique.

Pourtant les devoirs à la maison permettent de « contribuer à la maîtrise des contenus », de s'approprier des savoirs compris en classe, de se construire un bagage pour étudier seul, rechercher seul (Bernardin, 2012) et donc ils contribuent à favoriser l'autonomie. L'élève se construit son emploi du temps, s'organise, en un sens il se construit des responsabilités . Les devoirs ont donc une certaine efficacité comme le montre la recherche de Cooper en 1989:

- ils ont des effets académiques immédiats (s'entraîner)
- ils ont des effets académiques à long terme (apprentissage d'un contenu)
- ils ont des effets non -académiques : la discipline, la curiosité et la responsabilité.

Selon Michel Barrios (2001),on en donne pour :

- habituer les élèves au collège
- parce que les parents en demandent et sont au courant du travail fourni
- parce que les parents participent ainsi à l'éducation des enfants.
- les enfants apprennent à s'organiser (ce qui peut se faire en classe en soi).

Et bien que cela fût fait dans le premier degré, nous pouvons estimer ces données à peu près valables pour le second.

6.2 du point de vue des parents

Pour les parents les devoirs sont essentiels. Ils sont les vecteurs de la réussite, ils permettent d'avoir un « beau métier » (Verdin,2013) De telle sorte que certains parents donnent des devoirs supplémentaires aux enfants, quand d'autres ne voient pas réellement leurs utilités (ils ne servent pas vraiment les projets de leurs enfants).

Ainsi tous ne voient pas les devoirs à la maison comme un facteur d'inégalités, car apprendre une leçon semble profitable à tous (Verdin,2013) :

61 % des parents en milieux défavorisés sont favorables pour suivre leurs enfants et l'aider contre 72 % des milieux favorisés. Ainsi on confirme que tous les parents désirent suivre la scolarité de leurs enfants. Ce qui se constate aussi dans le fait que seulement 11 % des parents des milieux défavorisés approuveraient une suppression des devoirs contre 24 % des familles favorisées.

6.3 du point de vue des élèves

Pour les élèves, les devoirs pouvant faire lieu d'une sanction supplémentaire, parfois, sont très mal vus . Selon Simonato (2007) c'est vécu comme « une corvée obligatoire . Ils sont aussi mal vus et mal vécus car « l'autonomie cela s'apprend mais pas dans la solitude » (Richard, 1990) autrement dit les élèves disent ne pas aimer l'école à cause de la solitude que provoquent les devoirs (ce qui inclut alors un certain degré d'implication parentale).

7. Des solutions proposées pour remédier aux inégalités rencontrées au sein des devoirs à la maison

Rayou (2009) rappelle que la priorité est d' aider l'enfant à apprendre dans de bonnes conditions ce qui amène à repenser la place et la position du parent et du professeur.

Et puisque les devoirs sont révélateurs des inégalités sociales (Rayou,2009), il est important d'apporter un soutien particulier aux élèves issus des classes populaires. De pratiquer la différenciation, en somme. Ainsi le devoir idéal serait alors celui qui ne nécessiterait aucune aide, qui soit adapté, qui n'ait besoin d'aucun outil (ou que celui-ci soit fourni), qu'il soit clair et surtout non évalué.

Comme le préconisait le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer, il est important de considérer l'accompagnement à la scolarité,comme une sorte d'aide aux devoirs. Pour autant on ne peut lier cette nouvelle institution à la réussite scolaire : « *la fréquentation de l'accompagnement à la scolarité ne se traduit par des progrès notables* » (Glasman,2012). Puisque ce temps est perçu comme un temps en continuité de l'école, il s'agit de « liquider » les devoirs, de ne pas solliciter les capacités cognitives et les élèves en viennent à considérer

ce temps comme une punition, (Larue, 1994). Sans compter que les accompagnants (assistants d'éducation) dans le second degré, qui peuvent être des étudiants en troisième année de licence, des étudiants de première année de master ou autre, n'ont pas toujours les ressources nécessaires pour aider les élèves.

Pourtant si l'on suit la pensée de Maulini (2004) selon laquelle, pour réduire les inégalités, il faudrait créer « l'école à l'école » et les « la famille dans les familles » c'est-à-dire que les devoirs se feraient uniquement en classe, cela pourrait engendrer une annihilation du partage et des échanges des savoirs.

8. Les limites de ces solutions

Selon Meirieu (2000), même les études surveillées ont un critère de sélection social implicite : ce sont souvent les familles défavorisées qui y vont, donc il n'y a aucune mixité sociale, ni scolaire puisque les deux semblent en corrélation et donc il y aurait peu de chances de progresser. Par ailleurs, le fait que les accompagnements personnalisés favorisent le regroupement des élèves provenant de classes défavorisées, ceux-ci en deviennent stigmatisés (CNESCO, 2015).

Et Maulini (2004) pose la question de ceux pour qui l'accompagnement personnalisé est inaccessible car il y a peu de transports ou une situation familiale qui ne leur permet pas de rester après les cours, bénéficient-ils d'un encadrement similaire ?

9. Problématique

Douat, à l'université de Poitiers ² écrit que « *les devoirs à la maison pénalisent les plus faibles, accentuent la compétition et contribuent au renforcement des inégalités scolaires* »

Face à cela, nous ne pouvons nier que oui, l'école est le reflet des inégalités sociales. Les enfants-élèves arrivent à l'école en primaire inégaux avec une condition sociale différente, ce qui semble donc générer des inégalités. Des inégalités géographiques (le choix des établissements s'effectue selon les dispositions budgétaires), des inégalités de langage, des inégalités de comportement, mais surtout des inégalités d'apprentissage et donc des inégalités de réussite.

Entre ceux qui choisissent le cycle long et ceux qui choisissent le cycle court, l'analyse de la provenance sociale est pertinente et montre ces différences (étude DPD, 1995)

De plus, par les réseaux REP (Réseau d'Education Prioritaire), l'école semble perpétuer ces inégalités sociales et ne pas y remédier (Ly & Richard, 2016).

Elle les perpétue ou les reflète notamment dans ces pratiques scolaires comme les devoirs à la maison.

Leur interdiction dans les écoles primaires, par la circulaire de 1956, met à jour justement les inégalités qu'ils génèrent mais aussi un argument sanitaire, psychologique, moral etc. En effet, l'élève bénéficiant d'un parent enseignant (et plus particulièrement d'une mère diplômée) disponible pour l'aider dans les devoirs à la maison, aura plus de chances de réussir et d'avoir tous les dispositifs nécessaires à cela (Kapko, 2012).

En parallèle, l'élève d'une classe sociale défavorisée avec un parent peu diplômé, bien que assidu et attaché à la réalisation des devoirs maison, aura moins de chances de réussir son prochain devoir puisqu'il semblerait que certains parents n'aient pas les codes implicites requis (langage, bagage culturel etc.). L'aide des parents est donc déterminante dans la réussite de l'élève et, en parallèle, leur niveau social l'est aussi puisque celui-ci permet ou non d'assister au mieux l'enfant-élève.

Pourtant, les professeurs, comme les parents ne semblent pas prêts à arrêter les devoirs à la maison. Pour les uns, ce travail « hors-classe » qui crée une continuité scolaire est rassurant et pour les autres il est nécessaire à l'apprentissage, la validation et l'entraînement.

²(Note du conseil scientifique de la FCPE, avril 2017)

Des dispositifs ont donc été mis en place comme l'accompagnement surveillé ou personnalisé, les études, mais le même problème demeure : comment aider au mieux l'enfant quand la personne disponible n'a pas toutes les capacités requises ? L'option d'un devoir « idéal » qui ne nécessiterait d'aucune aide est envisagé mais souvent celui-ci ne réquisitionne que très peu les capacités cognitives de l'élève. Il a donc été proposé de supprimer les devoirs à la maison, or, inéluctablement, il apparaît que cela couperait tout lien co-éducatif et co-constructif entre l'école et la famille, si promu aujourd'hui.

Par ailleurs, nous pouvons constater que la plupart des études ont été menées dans des écoles primaires, de rares fois dans des collèges mais très peu dans les lycées.

Pourtant ceux-ci sont soumis à une charge plus importante de travail à la maison et de moins d'aide des parents puisque ces-derniers ne semblent alors plus habilités à cette tâche.

De plus, nombreux sont les travaux autour des devoirs à la maison qui les analysent sous l'angle des inégalités sociales et scolaires, ainsi j'aimerais donc me concentrer sur la perception et le vécu des devoirs à la maison par les lycéens, les stratégies qu'ils développent lors de ce moment des devoirs à la maison. En somme, un travail hors classe qui échappe à l'enseignant.

En lien avec la problématique posée, je peux élaborer plusieurs hypothèses sur ce que je m'attends à trouver dans mes recherches :

- Un comportement différents, des différences de vécu, d'activités et manières qui permettent aux élèves de « faire leurs devoirs » des élèves face aux différents types de devoirs à la maison
- Des stratégies différentes selon les facilités et de l'aide disponible des élèves
- différentes stratégies selon le sexe de l'élève, sa filière et son milieu de « travail ».

10. Cadre théorique

10.1 Le schème

Un schème est une « organisation invariante de la conduite pour une classe de situations données » (Piaget, 1966). Et nous comprenons comme « classe de situations » celle pour laquelle le sujet ne dispose pas de toutes les compétences nécessaires à l'action et celle pour laquelle le sujet en dispose. Le schème est formé de quatre composantes :

- des buts, des sous-buts, des anticipations
- des règles d'actions, de prise d'information et de contrôle, c'est la partie générale du schème, essentiellement conditionnée par la représentation des buts à atteindre.
- Des invariants opératoires : concepts en acte et théorèmes en acte
- des possibilités d'inférence en situation.

Lorsque nous nous intéressons aux schèmes d'une action, il faut avant tout rechercher les « connaissances en acte » c'est-à-dire les éléments cognitifs qui permettent au sujet d'agir. Et ces connaissances contenues dans les schèmes ont un lien direct avec la notion de « concept en acte », vue précédemment. Vergnaud observe, notamment en mathématiques, que l'on peut constater qu'il y a des schèmes « organisateurs de la conduite » et que l'action est souvent automatisée.

Ce que Piaget confirme en précisant qu'ils sont « au centre du processus d'adaptation des structures cognitives que sont l'assimilation et l'accommodation ».

Autrement dit le schème est une manière de régler l'action d'un sujet en fonction des caractéristiques particulières de la situation et il organise à la fois son action et « l'activité de représentation symbolique et langagière qui accompagnent son action ». (Vergnaud, 1996).

10.2 Le processus de catégorisation

Gaillard et Urdapilleta (2013) théorisent le processus de catégorisation et dans le prolongement des travaux de Veyrac et Blanc (2014), les catégories proposées par les élèves entretenues sont assimilables à des « concepts en acte ». Elles reprennent ainsi la théorie de Vergnaud (2007) selon laquelle les concepts en acte sont construits dans l'action et permettent de sélectionner les données utiles pour l'action. La catégorie d'un devoir à la maison permet de capter chez l'individu ce qui fait sens pour lui dans l'action et ce par un phénomène de réduction de l'environnement.

L'individu simplifie donc le réel en posant des catégories sur des « caractéristiques communes ou distinctes », en opérant un processus de réduction. S'il y a une déformation des propriétés, la catégorisation est surtout un « prisme » entre la réalité et la perception puisqu'il dépend de l'action et de la répétition de celle-ci. C'est ce que confirment Gaillard et Urdapilleta en énonçant : « la façon dont les sujets classent des objets en catégories semble dépendre de leur perception, croyances et théories sur le monde » et donc ceux-ci n'en ont pas vraiment conscience : « certaines représentations sont élaborées par le sujet sans que ce dernier n'en soit véritablement conscient et donc ne puisse en faire témoignage » (Gallina cité par Gaillard & Urdapilleta, 2006) car on ne peut comprendre tout ce qui a dans notre environnement mais on capte des éléments pertinents pour pouvoir agir (Vergnaud, 1996).

Si l'on retient surtout le processus de catégorisation comme pouvant s'appliquer à l'inanimé, il va sans dire que cela s'applique aussi aux humains.

Chapitre II. Méthodologie

Afin de constituer des éléments d'infirmité ou de confirmation à ces hypothèses et de mener à bien les enquêtes, il s'agira de procéder à une approche qualitative. Comme je désire recueillir le vécu, le ressenti et les stratégies des élèves face aux devoirs à la maison compte tenu de leur inégalités sociales et scolaires, il me semblait pertinent d'utiliser une approche qui ne contienne pas une quantité importante de données mais bien des données détaillées.

Ainsi ce recueil de données qualitatives se fera à travers deux types d'entretien :

- l'entretien de catégorisation
- l'entretien semi-directif s'inspirant de l'entretien d'explicitation

J'ai choisi de mêler ces deux types d'entretien afin d'encourager la prise de parole des élèves, en leur proposant des catégories de types de devoirs à la maison qu'ils pourront sélectionner et dont l'explicitation permettra qu'ils en donnent les raisons.

Il s'agit, désormais, d'approfondir en quoi consiste ces deux types d'entretien.

1. l'entretien de catégorisation

L'entretien de catégorisation se déroule en deux étapes:

- regrouper sous formes de catégories « les similarités et différences perçues » à un type d'action, ici les types de devoirs à la maison.
- « recueillir la logique des regroupements d'objets réalisés par les participants lors d'une tâche de classement » (Gaillard & Urdapilleta,2013)

Ce qu'elles appellent, aussi, méthode directe et indirecte. La méthode directe consiste surtout à s'intéresser à l'emploi du langage utile à la mise en mots des catégories et ainsi de pouvoir connaître les propriétés importantes d'un objet et de sa catégorie. Tandis que la méthode

indirecte se centre sur la mise à jour des « croyances et des connaissances » par des tâches de classement d'objets.

Il s'agit, ensuite d'envisager un schème d'action, d'amener le sujet à prendre conscience de sa propre catégorisation et ce grâce à l'explicitation. Enfin, l'entretien de catégorisation doit permettre de montrer la fiabilité mise au jour par la tâche de classement mais aussi de montrer que les représentations mentales ne sont pas toujours stables puisqu'elles sont souvent influencées par l'appartenance des catégories (Gaillard & Urdapilletta, 2013).

2. L'entretien semi-directif inspiré de l'entretien d'explicitation

L'entretien semi-directif défini par Combessi (2007) est aussi appelé entretien qualitatif ou approfondi (d'où son rapprochement avec l'entretien d'explicitation). Son objectif est de recueillir des informations afin d'expliquer et de justifier un travail de recherche. « l'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes » (Lincoln, cité par Combessi, 1995).

Dans notre cas nous nous porterons surtout sur l'entretien semi-directif à réponses libres. Ainsi le sujet interrogé peut tout à fait susciter de nouvelles questions par ses réponses.

Selon Vermersch (1994) « la spécificité de l'entretien d'explicitation est de viser la verbalisation de l'action », c'est donc « un ensemble de techniques « qui permettent de s'informer sur l'action *a posteriori* de l'interviewé et donc de connaître en détail son déroulement, d'en saisir l'information et d'en révéler les problèmes sous-estimés. Mais aussi, de l'aider à s'auto-informer sur son action (qu'il prenne conscience du pourquoi de ses agissements) et dans une moindre mesure de le former à s'auto-informer.

Dans un premier temps l'observation précède l'explicitation dans laquelle la valeur de l'information dépend de l'interprétation qu'on lui donne. Ainsi verbaliser (c'est donc un synonyme d'expliquer) une démarche ne donne pas une valeur exacte de la réalité, pour cela il faut mettre l'interprétation en relation avec d'autres.

L'entretien d'explicitation sert ensuite à repérer :

- les buts réellement poursuivis
- les savoirs théoriques

- les représentations
- les conceptions

On pourra, cependant retenir plusieurs difficultés à ce processus de verbalisation :

- il y a une part de connaissance autonome et d'implicite dans l'action que l'on ne mesure pas forcément
- ce n'est pas habituel pour celui qui réalise l'interview ni pour l'interviewé de procéder à une explicitation. D'où le besoin d'être guidé
- de plus, comme ce n'est pas habituel, les méthodes d'explicitations sont souvent contre-intuitives et génèrent des obstacles au lieu de les surmonter, d'où la nécessité d'acquérir des techniques d'aide à l'explicitation.
- L'entretien d'explicitation fait appel à une mémoire et ne « qualité de rappel des faits » qui pose la question de la fiabilité.

Face à ces difficultés, il s'agit de ne pas perdre de vue le fait que l'entretien d'explicitation vise à se focaliser sur l'action plutôt que l'émotion, la dimension vécu, la dimension « procédurale » (les savoirs pratiques, le déroulement des actions etc.). De plus nous avons affaire à une source de connaissances autonome et opaque (la dimension implicite) mais qui reste, néanmoins, une source privilégiée d'informations ?

3. Protocole

Pour notre cas, nous pourrions donc regrouper en Catégories de devoirs sous forme d'étiquettes, celles qui ont déjà été répertoriées par Lee et Pruitt (2000)

- « - Les devoirs de pratique dont l'objet est de renforcer les acquisitions
- Les devoirs de préparation qui visent à donner aux élèves une connaissance du sujet prochainement étudié en classe
 - Les devoirs de poursuite dont l'objet est de faire utiliser aux élèves des concepts dans d'autres situations
 - Les devoirs de créativité qui relèvent davantage de l'analyse . »

Nous pouvons mêler ces catégories de devoirs à celles instituées par Pronote :

- Devoirs à la maison
- exercices

- pour aller plus loin
- préparation exposé
- recherche de documents.

Nous pouvons noter que « devoirs à la maison » appartient à une catégorie à part, à savoir des devoirs plus ou moins longs à réaliser et qui seront notés lors de leur restitution.

Nous pouvons interpréter la catégorie « pour aller plus loin » comme une lecture ou un exercice, qui apporterait une connaissance facultative à ce qui est demandé pour les examens. Désormais, nous pouvons créer nos propres catégories à partir de celles instaurées dans les lycées et dans les Recherches.

Donc dans la trame d'entretien, à partir des catégories construites, nous procéderons aux entretiens en trois temps.

- Dans un premier temps, il s'agit de poser les catégories devant l'élève afin qu'il puisse procéder à un classement selon ses représentations mentales. C'est ce que Gaillard & Urdapilleta (2013) nomment « la tâche de classement ».
- Ensuite, le sujet procède à une « tâche de propriété » (Gaillard & Urdapilleta, 2013) où ils énoncent pourquoi est-ce qu'il aurait classé les catégories ainsi. Après quoi nous pourrions en dégager des schèmes, c'est-à-dire des règles d'actions et des buts propres aux catégories émises par l'élève. Cette « tâche de propriété » donnera lieu à l'entretien semi-directif où il s'agira de comprendre pourquoi l'élève pose telle règle d'action à telle catégorie ou tel but à telle autre catégorie.
- Enfin, l'entretien se recentre sur la matière dans laquelle j'enseigne, à savoir les lettres modernes. Et dans ce cas là nous pouvons reprendre le processus de catégorisation avec la « tâche de classement » et de « propriété » afin de constater les spécificités des devoirs à la maison dans cette matière.

4. le public concerné

J'ai mené des entretiens avec neuf personnes volontaires. Étant donné que mon approche est qualitative, je ne recherche pas une banque de données importante.

Et étant donné que la thématique concerne les stratégies déployées par les élèves face aux devoirs à la maison en prenant compte leur arrière plan social inégalitaire, l'idéal aurait été d'avoir le maximum d'élèves provenant d'un milieu social différent, cependant les entretiens sur la base du volontariat ne permettent pas toujours ce genre de conditions.

Rappelons, par ailleurs, que les principales études, dans ce domaine, ont été faites en école primaire et très peu au lycée, c'est pourquoi je cible mes entretiens dans le lieu même où j'enseigne : le lycée Le V.

5. Échantillon d'entretien

J'ai choisis de ne pas interroger mes propres classes afin de garder un climat d'objectivité. En revanche, je vais tenter de solliciter des élèves de classes différentes dans mes entretiens de catégorisation et semi-directifs.

Étant donné que mon lycée propose, en grande partie, une formation générale, mon choix a tenu compte de cette diversité de niveaux scolaires. J'ai donc interrogé neuf élèves de filières technologiques et générales :

- deux élèves de prépa ATS bio
- deux élèves de terminale STAV
- une élève de première STAV
- deux élèves de première générales
- deux élèves de seconde générale

De plus, j'ai mené, lors des mois précédant mes entretiens, l'expérience de donner des devoirs à la maison à une de mes deux classes : les 1ères STAV et de ne pas en donner à mes 2ndes. Bien sûr, cela s'est fait en continuation de ce que pratiquaient déjà mes conseillères pédagogiques et que j'ai choisi d'expérimenter moi aussi.

6. Outil utilisé

Afin de mener ces entretiens, j'ai créé des étiquettes créées avec les différents types de devoirs à la maison, j'ai élaboré une trame d'entretien lors des entretiens d'explicitation, tout en sachant, que ceux-ci pourront tout à fait en amener d'autres qui n'étaient pas prévues ou en omettre.

Les étiquettes, catégories, de devoirs à la maison sont donc :

- les exposés
- les devoirs à la maison
- les exercices
- la préparation à la séance suivante
- la leçon à apprendre par cœur
- les recherches documentaires
- les leçons à recopier

Et les élèves disposent d'étiquettes blanches pour en rajouter.

Ma trame d'entretien, placée en annexe, s'est déroulée selon trois temps distincts :

- disposition des catégories et classement de l'élève
- rajout ou non de devoirs dans le classement par l'élève
- questions autour du vécu face aux devoirs et des stratégies quant à la mise au travail
- réalisation d'un nouveau classement et interrogations autour de la matière que j'enseigne : le français.

7. Traitement des données

J'ai choisi de mener des entretiens afin de pouvoir récolter et traiter des données qualitatives. C'est-à-dire qui s'intéresse au contenu plutôt qu'au nombre de données recueillies. Ainsi ce sont les dires qui seront analysés. Ce qui explique le peu de personnes interrogées.

À partir des classements des types de devoirs réalisés par les élèves, de leurs discours et explications sur leurs vécus, les stratégies qu'ils emploient à faire leurs devoirs, j'ai pu organiser mon traitement de données sous deux formes :

- thématiques
- cartes heuristiques.

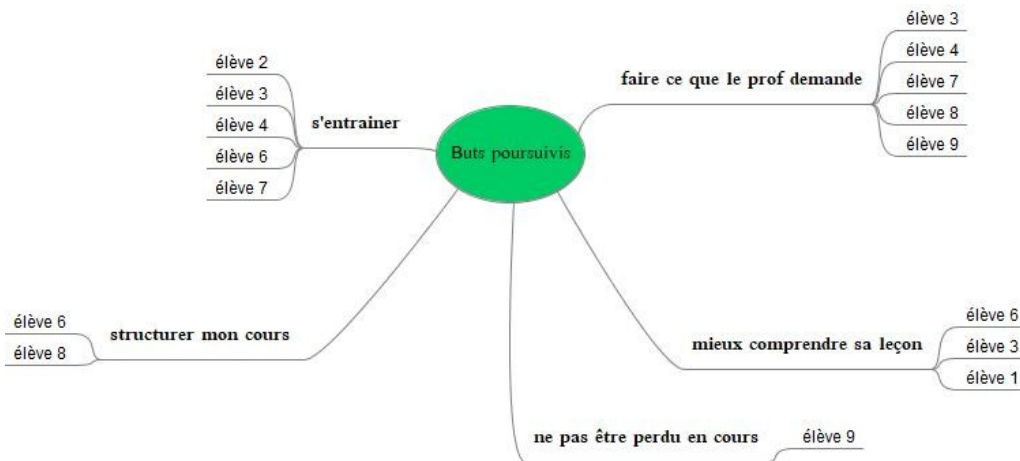
Via la notion de schème, j'ai pu croiser les différents entretiens en regroupant certaines données sous des thématiques qui sont en fait les composantes du schème, telles que les règles d'actions dégagées, les buts poursuivis, les concepts en actes et les théorèmes en actes.

Mais j'ai aussi relevé d'autres thèmes tels que la situation de l'élève (interne ou externe) ou le genre de l'élève, par exemple.

Ensuite, à partir des différentes composantes du schèmes, j'ai tenté de relier certains dires à travers des cartes heuristiques qui permettent d'avoir une approche globale et de créer des liens entre les composantes.

Enfin, ce qui a été dégagés dans ces entretiens m'a permis d'en faire l'analyse suivante.

Chapitre III. Analyse des données



La carte heuristique ci-dessus est une composante du schème : les buts poursuivis. Il était pertinent de se demander ce qui motivait les élèves à faire leurs devoirs, quels buts ceux-ci poursuivaient-ils. Ainsi on se rend compte que la plupart font leurs devoirs dans le but de s'entraîner ou parce que le prof le leur demande.

C'est dans cette logique de regrouper le plus possible les règles d'actions, les buts poursuivis, les concepts en acte et les théorèmes en acte qui ont été soulevés par la majorité des élèves que nous pouvons établir ce qui fait le plus sens pour eux dans la pratique des devoirs à la maison.

Ainsi dans les concepts en acte, au regard des buts poursuivis, les élèves accordent le plus d'importance aux DM, aux leçons à apprendre par cœur et aux exercices (cf carte mentale ; les types de devoirs).

Ensuite, dans les théorèmes en acte, afin de réaliser leurs objectifs de réussite et de répondre aux attentes de l'enseignant, la majorité des élèves soulèvent la nécessité de s'organiser, « s'y mettre en avance ».

Enfin, dans les règles d'actions qui permettent à la majorité d'atteindre ses buts, demander de l'aide, prioriser ses devoirs et ses activités ainsi que faire des fiches, sont les stratégies les plus fréquentes des élèves.

Ce sont d'ailleurs ces stratégies que nous allons étudier, afin de voir comment les élèves s'y prennent et quelles difficultés éventuelles ils peuvent rencontrer.

1. Stratégies déployées

Face à tous les devoirs qu'un élève a dans sa semaine, et au moment de « s'y mettre », il déploie certaines stratégies. Nous pouvons résumer ces stratégies comme des règles d'actions que se donnent les élèves pour parvenir aux buts cités ci-dessus.

1.1 une stratégie d'organisation.

Comme le soulève l'élève 3, les devoirs donnés par les professeurs apparaissent souvent de manière décalée, ou tous en même temps et cela demande aux élèves de s'organiser : *« ça dépend il y a des semaines où il n'y a rien à faire quand je dis rien c'est même pas d'exercices et la semaine d'après on aura 3 DS ou 4 DM à la maison. Si c'était plus éparpillé pour nous ce serait plus agréable sinon il y a un week-end où on ne va rien faire ou un autre où on aura plein de devoirs, il y a des week-ends où je passe deux jours à faire mes devoirs. »*.

Pour s'organiser, les élèves déploient plusieurs règles d'actions :

- s'y mettre en avance, c'est-à-dire ne pas faire son DM la veille afin d'avoir le temps de demander à la « grand-mère » ou à des amis (élève 8) et de rectifier le devoir. De même l'apprentissage par coeur se fait quelques temps avant et non pas la veille : *« j'essaye de la réécrire et de faire une fiche mémo, j'essaye de la réciter mais dans la chambre je la récite dans la tête. Avant je marchais et je récitais à voix haute. j'ai une mémoire visuelle du coup je fais des fiches mémo. »*. Comme on le voit avec l'élève 1, l'apprentissage par coeur nécessite une disposition de l'espace. Environ 4 élèves ont besoin d'écrire pour retenir, signe que l'apprentissage par coeur demande un certain effort qui ne semble pas naturel.

Enfin les élèves s'organisent à la fois pour s'en sortir (« je m'avance sinon je m'en sors pas » élève 3) ou bien pour profiter du week-end : *« le week-end je profite beaucoup de ma famille*

du coup je fais exprès de pas avoir de devoirs » (élève 7). Ce qui peut être considéré comme la particularité de l'élève interne.

- faire des fiches bristol, cartes mentales permet aussi de s'organiser. Ils sont environ sept à le faire. Et ce dans plusieurs buts comme :

- retenir l'essentiel : « bah quand je suis perdue dans ma notion, ça me permet de tout relire, de bien faire ma fiche et de retenir l'essentiel » (élève 1)
- personnaliser son cours : « j'écris tout, je mets des couleurs, ça m'aide » (élève 3)
- réduire la quantité de données à apprendre : « bah je me dis que quand le concours va approcher ce sera plus simple de lire des fiches synthétiques recto verso » (élève 5)

En somme les fiches bristol permettent à l'élève de s'approprier la leçon, de se rassurer aussi quant à l'apprentissage de son cours, et surtout de travailler la synthétisation.

1.2 La stratégie de la priorisation

Prioriser peut être considéré comme une règle d'action qui consiste à placer quelque chose en priorité. Dans le cadre des devoirs à la maison, d'après nos entretiens, nous constatons que les élèves priorisent leurs devoirs : en font passer certains avant d'autres ou alors ils font passer des activités avant leurs devoirs.

En terme de buts poursuivis les élèves priorisent selon la matière qui domine en terme de coefficient dans leur examen, comme le constate l'élève 4 : « - pourquoi tu zapes ?

- parce que je ne les ai pas notés ou qu'il y a plus important parce que il y a des DS qui passent dessus quoi » ou selon ce qui leur paraît le plus pertinent ou le plus agréable comme on le voit chez l'élève 9 : [...] Et les exercices euh je privilégierai plus la physique chimie et les mathématiques. [...] oui du coup je sais que ce sera vite fait »

Ainsi il fera passer des matières avant d'autres et y travaillera plus parce que c'est dans celles-ci qu'il a des facilités.

D'autres priorisent aussi selon le temps que demande un devoir comme le confirme l'élève 2 concernant les exposés : « -bah j'y travaillerais autant, les exposés peut-être plus parce que c'est plus long mais j'y mettrais autant de travail ».

Certains le disent explicitement comme l'élève 8 : « euh parce que souvent je m'en rappelle pas, parce que je suis occupée à faire des choses plus intéressantes comme les exercices, » et d'autres le font implicitement lorsqu'ils énoncent « c'est l'ordre dans le quel je fais les choses le soir » (élève 4).

1.3 stratégies d'apprentissage

Les élèves déploient aussi des stratégies d'apprentissage différentes quand il s'agit d'apprendre par coeur (but poursuivi). Les règles d'actions qui aident donc à apprendre par coeur sont les suivantes:

- pour l'élève 6: “ je regarde la leçon puis je fais les exercices”, pour lui comme l'apprentissage de la leçon est laborieux voire “inutile” il essaye de “comprendre sa leçon” en se rajoutant des exercices et en faisant des aller-retours entre sa leçon et ses exercices.
- Pour les élèves 4 et 5 il s'agit d'apprendre et de comprendre sa leçon en la recopiant, comme pour l'élève 4: “- ok et les leçons à recopier c'est quoi pour toi du coup ? -en bio par exemple le prof il a une façon de réciter son cours qui va assez vite du coup y a beaucoup de trous donc je récupère ce que j'ai loupé.”
- Pour la plupart, comme nous l'avons vu précédemment, il est impératif de faire des fiches pour retenir sa leçon (“j'essaye de faire des fiches de révision” élève 4), c'est une manière de synthétiser et de s'approprier la leçon.
- On retrouve aussi le système de cacher sa leçon et la dévoiler afin de retenir les termes à apprendre, notamment pour l'élève 8: “comme le vocabulaire en anglais, j'écris tout sur une feuille, je cache et tout et j'arrive mieux à mémoriser”. C'est donc une technique utilisée principalement pour les langues et les courtes leçons.

- Enfin, même si la situation à l'internat rend cela compliqué, certains élèves apprécient de pouvoir réciter leur leçon pour l'apprendre par coeur : “je lis dans ma tête à voix haute plusieurs fois comme ça j'apprends” (élève 3)

1.4 La stratégie de la demande d'aides extérieures

cf carte mentale “quand j'ai besoin d'aide je demande à...”

Demander de ‘l'aide’, est une stratégie indispensable pour un élève. Rares sont les élèves, notamment en internat où ils sont constamment entourés, qui ne sollicitent pas d'aide. Pour autant les personnes vers qui ils se tournent sont différentes selon la matière, le contexte et “expérience” de celle-ci;

- Nous remarquons que seulement trois élèves demandent de l'aide à leurs parents les élèves 1, 6, 9. Parmi ces élèves deux sont des garçons, deux sont en secondes et un seul est externe. Ce à quoi nous pouvons supposer que les garçons auront peut être plus tendance à solliciter leurs parents que les filles. Ainsi qu'au sortir de troisième, où les élèves rentrant peut-être plus chez eux et sollicitaient d'avantage leurs parents, ils continuent de le faire encore en seconde avant que cela ne s'estompe dans les classes supérieures.

Tel que le fait l'élève 1: “si je comprends pas je demande de l'aide sinon oui je vais sur internet, dans les livres ou je demande à mes parents” mais si l'on en croit l'élève 3: “je demande pas à mes parents parce que ça fait trop longtemps qu'ils sont plus à l'école”, tout comme l'élève 7: “et puis même mes parents y a des choses qu'ils connaissent pas trop” montrent qu'à un certain niveau les parents ne peuvent plus aider. En effet ceux-ci n'ayant pas reçu la même formation spécifique que leurs enfants, cela paraît difficile de subvenir à leurs besoins dans ces domaines. Mais cela suppose que pour les élèves 1, 6 et 9 les parents ont les connaissances et les compétences pour aider les élèves dans leurs devoirs, tel que l'élève 6 le reconnaît: “si je comprends pas un mot je leur demande si c'est bien ça qu'il faut utiliser dans cette phrase ou si j'ai besoin d'aide pour savoir si c'est bien français”. L'aide ne concerne pas tant le contenu ici mais plutôt la forme.

- Pour autant l'élève 8 admet bénéficier d'une aide particulière : « y a ma grand-mère qui m'aide parce qu'elle était professeure » et « j'ai une pionne, une surveillante qui était en droit et qui a fait du français. » Ainsi elle précise que ceux qui l'aident sont des personnes ayant eu un certain parcours, qui ont fait des études dans la matière concernée et peuvent donc l'aider .

- Il n'en demeure pas moins que sur neuf élèves, six affirment demander de l'aide à leurs amis constamment. Nous pouvons faire l'hypothèse que le recours fréquent à cette aide provient de la situation d'interne comme l'élève 2 le dit : « je travaille en chambre , on est quatre donc en travaille à quatre dans la chambre » ainsi la présence d'autres élèves dans sa chambre l'oblige à composer avec. Tout comme le souligne l'élève 7 : et là d'être avec des gens en même temps que moi ça m'aide mieux ». Autrement dit, elle comparait l'aide de ses amis avec celle de ses parents, être avec des personnes qui sont disponibles en même temps qu'elle et qui apprennent exactement les mêmes choses qu'elle , l'aident d'avantage que ses parents.

Pour autant, si on regarde les élèves de prépa, elles ne signalent pas qu'elles ont recours à des amis, camarades de chambre , pour s'aider, mais soulignent plutôt un travail individuel, où elles utilisent une ardoise pour leurs schémas, s'aident des « bons profs » etc. (élève 4 et 5). L'élève 1, n'hésite pas cependant à soulever l'inconvénient d'un travail en décalé : « je suis déjà installée alors que les filles elles viennent pile à l'heure », où le rythme de travail n'est pas le même et où certains se mettent à travailler peut-être plus tard que d'autres, comme le souligne l'élève 5 en disant que parfois certains élèves discutent « 45 minutes dans le couloir » quand, elle, part travailler.

- Enfin, les élèves, après être allés demander de l'aide aux parents et aux amis , se tournent vers le professeur de la matière concernée, comme le relève l'élève 6 : « parfois si je comprends pas je demande à mes camarades de chambre mais si on a pas compris on demande au prof ». Le passage du « je » au « on » indique clairement que l'élève attend que l'incompréhension soit unanime pour poser une question à l'enseignant. Comme s'ils craignaient de ne pas le déranger, comme le confirme aussi l'élève 5 : « je profite du moment de la colle pour poser mes questions au prof ». L'enseignant est une sorte de dernier recours, les élèves préférant se débrouiller d'abord par eux-mêmes.

1.5 La stratégie du recours à internet

cf carte mentale « sollicitation d'internet »

Si nous nous penchons sur nos entretiens, nous pouvons aisément démentir le préjugé selon lequel les élèves 'aideraient essentiellement d'internet pour faire leurs devoirs. Hormis les élèves 1 et 9, tous se servent d'internet et semblent y avoir accès facilement mais très peu pour faire leurs devoirs.

- En effet trois élèves (2,6 et 8) s'aident d'internet pour chercher des choses qui ne leur sont pas données : « rechercher des choses qui ne nous sont pas données et apprendre des choses qu'on connaît pas » (élève 8). Internet sert ici pour pallier des lacunes en cours ou par curiosité.
- l'élève 7 ne s'en sert que pour des recherches documentaires qui lui sont demandées :
« -bah des recherches en dehors du cours, du coup moi j'en fais pas trop , que quand le prof en demande, moi je saurais pas quoi prendre comme recherche en dehors du cours
- ça veut dire que jamais tu t'aides pour des devoirs avec internet ?

- si si mais que quand c'est demandé, je ne vais pas de moi-même aller chercher en dehors si ce n'est pas demandé ».

- l'élève 3 avoue se servir d'internet pour compléter ses DM : « par exemple quand on nous donne des devoirs à la maison en STA on a toujours un document et sur ce document on peut avoir des sites ou des adresses pour nous aider à compléter notre DM ». Internet ne sert donc pas à rédiger tout un DM, mais ici sert aussi à pallier des lacunes, à rajouter des informations supplémentaires.

Tout comme l'élève 7 : « bah pour un sujet je vais chercher des exemples sur internet » qui s'en sert aussi pour élargir le contenu de son DM, et ne pas s'en tenir qu'à ce qui a été donné en cours.

- Pour l'élève 5, internet sert à compléter ses fiches : « je m'en sers pour compléter mes fiches, comme un dictionnaire quoi » à l'inverse, elle affirme ne vraiment pas s'en servir pour les devoirs à la maison : « pour les nouveautés ne prépa on ne trouve rien », car internet ne semble recenser tous les savoirs non plus.

- Enfin , l'élève 4 affirme ne se servir que très peu d'internet si ce n'est pour les réseaux :

« - et par exemple les recherches documentaires est-ce que tu vas des fois sur internet ?

- non franchement pas trop, par exemple en bio on a un livre avec pas mal de séances, de schémas bien synthétisés donc c'est plutôt pour le français et l'anglais.

- et ton utilisation dans la semaine ?

-pour les réseaux ».

Et ainsi, elle indique préférer les manuels qui semblent bien plus adaptés aux demandes de la prépa qu'internet.

On constate donc que l'utilisation d'internet diffère selon la classe : les prépa semblent moins en avoir besoin, et selon les demandes des enseignants : s'il est indiqué que les recherches documentaires sont nécessaires dans ce cas là ils recourront à internet. Tout comme pour les devoirs à la maison, qui invitent d'autant plus à rajouter des éléments non donnés en classe, dans l'hypothèse de rendre sa copie plus personnelle, plus enrichie.

2. Vécu des élèves face aux devoirs

Nous pouvons d'ores et déjà constater que les élèves, dans leur manière de classer les devoirs , de parler de certains devoirs, de se comporter face à ceux-ci, ont un vécu, une approche différente.

Cependant ces règles d'actions, stratégies employées par les élèves s'expliquent ou impactent leur vécu. Un vécu qui diffère selon la situation de l'élève, le sexe, l'expérience de l'élève etc.

2.1 Un vécu qui diffère selon certains critères

Peut être émise l'idée ou l'hypothèse selon laquelle le vécu peut être différent selon le sexe, la classe ou le niveau scolaire auquel on appartient ainsi que, dans le cas particulier du lycée agricole: être interne ou être externe. Ce qui implique que la situation familiale, sociale et géographique soit ici prise en compte comme facteur essentiel à la réalisation des devoirs.

- Si nous nous intéressons d'abord à une approche des devoirs à la maison selon le sexe, nous pouvons constater que la plupart des interviewés pour les entretiens sur la base du volontariat sont des filles. Ce qui peut sembler étonnant car souvent lors de sollicitations orales en classe, les garçons se montrent plus prompts à participer. Nous pouvons supposer que, dans ce cas, le principe du face à face plaît davantage aux filles.

Par exemple, nous pouvons observer dans la carte mentale concernant le théorème en acte "prioriser", sur trois à mettre en avant certaines priorités, deux sont des filles (les élèves en classe de prépa : *cartes heuristiques des élèves 4 et 5*).

De même si on observe la carte "s'y mettre en avance" seuls les élevés 6 et 9 ne sont pas pris en compte et ce sont des garçons. Ceci dit ces deux cartes mentales nous renseignent sur la propension des filles à vouloir s'organiser. En effet, elles prétendent 'éparpiller' leurs devoirs et vouloir "tout faire la semaine": "le week-end je bosse moins qu'eux donc je le rattrape la semaine" (élève 5)

Dans cette même perspective d'organisation, la carte présentant la règle d'action « faire des fiches » compte principalement des filles, seul l'élève 6 n'est pas présent. La nécessité d'organiser son cours apparaît alors comme une règle d'action importante pour les filles et va de pair avec l'idée de prendre de l'avance.

- Ensuite, si nous nous penchons sur la situation géographique et familiale seul l'élève 9 n'est pas en internat. Et l'élève 4 en prepa rentre chez elle le week-end. Tous les autres sont en internat et l'élève 5, en prepa, y reste aussi le week-end.

Ainsi plusieurs théorèmes en acte peuvent être dégagés selon cette situation particulière qu'est l'internat soit :

- Faire tout la semaine afin d'être libre le week-end, ce qui implique de ne pas discuter en revenant des cours : "le week-end je bosse moins qu'eux donc je le rattrape la semaine" (élève 5), "j'essaie de tout faire la semaine pour être libre le week-end" (élève 2)
- Avoir davantage le temps le week-end de faire les longs devoirs : « les devoirs à la maison comme les CCF j'y reste le week-end », (élève 2), « c'est le week-end qu'on les fait » (élève 4)
- Pouvoir demander à ses camarades de chambre : « oui on peut parler et s'entraider » (élève 1).
- Avoir un temps imparti pour travailler tel que l'énonce l'élève 8 « de 19h30 on doit travailler jusqu'à 21h »
- Avoir le choix de travailler en amphithéâtre ou en chambre selon un critère d'auto-discipline et d'autonomie (ce qui confère une certaine responsabilité aux élèves) tel que le confirme l'élève 8 pour qui cela s'est fait progressivement : « en 2nd en amphi et maintenant dans ma chambre » .

Les élèves reconnaissent avoir davantage l'opportunité de travailler en internat, car surveillés et moins distraits. Néanmoins l'organisation ne demeure pas la même pour les deux qui ne sont pas en internat et dont rentrer chez soi le weekend, pour l'élève 4, est bénéfique moralement. De même l'élève 9 est le seul à avoir mentionné l'importance d'activités extra-scolaires, ce qui le contraint, aussi à s'organiser différemment.

- Enfin, l'approche, le vécu face aux devoirs diffèrent aussi selon la classe et le niveau des élèves. En effet, deux élèves sur neuf ne préparent pas un examen ou un concours à savoir les deux élèves de seconde : l'élève 9 et l'élève 2.

L'élève en STAV a le bac de français, les élèves en STAV ont le bac à préparer en lui substituant les EAF, les élèves de 1ère G ont aussi le bac de français tandis que les élèves de prépa ont le concours ATS bio en fin d'année. Les enjeux sont donc différents selon pour ces neufs élèves et leur permettent d'envisager les devoirs à la maison sous une autre perspective. A savoir, si l'on regarde la carte « buts poursuivis » sans s'intéresser aux règles d'actions, on aperçoit que pour la plupart « s'entraîner » en vue des examens de fins d'année est le but de cinq élèves sur neuf, et omis l'élève 2, les autres ont tous un un examen ou des CCF qui expliquent ce but poursuivi.

Ces mêmes élèves nous indiquent l'importance de faire ses devoirs afin de comprendre sa leçon, de ne pas être perdu ainsi que de « faire ce que le prof demande ». Ce que nous pouvons mettre en corrélation avec le but « s'entraîner » car on peut supposer que ce que le « prof demande de faire » est censé aider les élèves à s'entraîner, de même « comprendre sa leçon » poursuit la même visée que celle de la réussite aux examens.

Et nous retrouvons cette importance donnée à l'examen terminal puisque beaucoup vont admettre dans leur classement des devoirs, la préparation aux CCF et les entraînements aux E3C, comme l'élève 6 qui rajoute « entraînements au bac E3C » à la liste des devoirs, et que nous pouvons donc compter comme un « but poursuivi » par l'élève.

2.2 Une approche différente selon la classe

Ainsi, nous constatons que l'approche des devoirs à la maison est différente selon la classe d'où provient l'élève et donc celle-ci sera différente dans le classement des devoirs effectué par l'élève.

Par exemple, le « classement fait selon ce qui est donné le plus souvent » apparaît de manière fréquente. En effet nous le voyons chez l'élève 6, 1 et 3. Ces classements correspondent aux « concepts en acte » théorisés par Vergnaud. Ils sont donc des catégories posées aux élèves

que ceux-ci classent selon un certain point de vue, ici les devoirs donnés ou faits le plus souvent par les professeurs, toutes matières confondues.

- Pour l'élève 1 ce sont : les leçons à apprendre par coeur, les devoirs à la maison, les recherches documentaires, la préparation à la séance, les exercices, les exposés et les leçons à recopier.
- Pour l'élève 3 : la préparation à la séance, les leçons à apprendre par coeur ainsi que les exercices, les devoirs à la maison avec les recherches documentaires et enfin les leçons à recopier
- pour l'élève 6 : l'entraînement au bac E3C, les exercices, les recherches documentaires, les devoirs à la maison ; les exposés ; la préparation à la séance, les leçons à recopier et les leçons à apprendre par coeur .

Il s'agit déjà de préciser que ces trois élèves ne sont pas dans la même classe, ainsi les buts poursuivis dans ces classes sont différents. Il semble évident que l'élève 1, en seconde, n'aura pas de devoir intitulé « entraînement aux E3C », en revanche l'apprentissage par coeur reste encore important, peut-être pour établir une continuité avec le collège.

Les élèves 3 et 6 en STAV et 1ère G respectivement ont des examens et ainsi on peut supposer que les devoirs donnés le plus souvent, le sont dans le but d'une préparation à l'examen. Et pourtant nous pouvons constater que les deux élèves ne font pas le même classement malgré cette finalité. L'hypothèse est, donc, que ce n'est pas parce que l'élève a établi un classement selon ce qui est donné le plus souvent que c'est ce que l'élève va faire le plus souvent et réciproquement. Ce n'est pas ce qui est donné le plus souvent que l'élève fera le plus souvent. Par exemple pour l'élève 3 : « - et toi est-ce que c'est ce que tu fais le plus souvent ? - ce que je fais le plus souvent. Bah les leçons j'essaie de les relire après chaque cours, les fiches bristol ça oui j'en fais souvent parce que ça m'aide à apprendre et les devoirs à la maison... ». Les fiches bristol sont donc rajoutés par rapport au premier classement, ce qui montre que ce qui lui est donné le plus souvent n'est pas forcément ce qu'elle fait le plus souvent.

Ensuite comme second classement le plus fréquent on a un classement théorique/ pratique. Ce qui suppose que déjà l'élève ait catégorisé ses devoirs au préalable comme tel. Ce sont les élèves 5 et 7 qui ont établi ce classement :

- l'élève 5 a établi dans l'aspect théorique : les leçons à recopier et les leçons à apprendre par coeur tandis que l'élève 7 y a mis les leçons à apprendre par coeur, les recherches documentaires et la préparation à la séance suivante
- dans l'aspect pratique on y retrouve pour les deux élèves les exposés, les exercices et les devoirs à la maison. Ainsi que pour l'une les recherches documentaires et les leçons à recopier pour l'autre.

Bien sûr, leur classement dépend de leur classe, de ce que le prof leur donne, mais aussi de leurs préférences. Par exemple l'élève 7 a classé ses devoirs parce que pour elle, la pratique prévaut à la théorie : « je suis plus pratique je retiens mieux quand j'écris ».

Nous avons le classement par ordre chronologique qui compte aussi deux élèves : l'élève 5 et 8.

- l'élève 4 établit donc : les exercices, les leçons à apprendre par coeur, les devoirs à la maisons, les leçons à recopier, la préparation à la séance suivante et les recherches documentaires.

C'est un ordre établi selon ce qu'elle fait en premier jusqu'à ce qu'elle ne fait pratiquement pas du tout, à savoir, les recherches documentaires. On pourrait rapprocher ce classement de celui « ce qui est donné le plus souvent ».

Enfin nous avons deux classements où un seul élève apparaît :

- le classement par ordre de préférence pour l'élève 8 qui préfère les leçons à recopier et les exposés en premier, ensuite les exercices, les recherches documentaires, la préparation à la séance suivante, les devoirs à la maison, les leçons à apprendre par coeur.
- un ordre selon ce qui est pertinent pour l'élève 2 : la préparation de la séance, les leçons apprendre par coeur, les exercices, les devoirs à la maison, les exposés et les recherches documentaires.

Ces deux classements se fondent sur un aspect subjectif. L'élève juge de ce qu'il préfère faire comme devoirs, et un autre de ce qui est pertinent et donc ce qui peut être utile ou non pour lui. Ce sont des classements intéressants puisqu'ils donnent un regard plus personnel sur les devoirs et admettent que les élèves vont sélectionner et faire leurs devoirs selon ces critères.

2.3 Une approche différente selon le type de devoirs

Les élèves, face à certains types de devoirs, ont une approche, une réaction et un vécu différents. On peut d'ores et déjà faire l'hypothèse que les devoirs à la maison prennent plus de temps, ou bien que les élèves se servent facilement d'internet pour s'aider etc. Les entretiens infirment et affirment certaines hypothèses.

- D'une part nous confirmons qu'en effet, pour six élèves (cf. *tableau récapitulatif*), les « DM prennent plus de temps ». Comme l'explique l'élève 3 : [...] je sais que j'y ai passé mes vacances. Les deux semaines ». Pour d'autres ils sont plutôt fait le week-end : « oui je vais voir ma grand-mère et je me renseigne » (élève 8). Enfin contrairement à ce que l'on croit, pour cinq élèves, le DM n'est pas toujours noté : « et les DM de maths c'est pas noté » (élève 8).
- Ensuite, les exercices sont souvent faits en premier le soir : « - Alors ma question c'est comment tu t'y prends pour ces devoirs quand tu rentres de l'internat ? [...] - ça dépend, les exercices souvent je les fais par ordre chronologique », comme le confirme l'élève 6. Sûrement parce qu'ils sont plus vite faits et donnent un aspect plus « pratique » si l'on suit les critères des classements établis par certains élèves.
- les exposés, quant à eux, semblent plus ludiques si l'on s'en tient aux propos de de l'élève 7 : « moi je préférerais faire des exposés que des exercices. En maths et en physique je comprends mais pour les autres matières on va chercher les mêmes documents sauf que au lieu de faire un exercice, on est noté sur notre travail on peut mettre des photos, des dates et faire à sa façon. » mais souvent les exposés génèrent aussi des problèmes de groupes : « c'est plus difficile par exemple si on est avec un externe dans le groupe » (élève 7)
- Enfin, pour quatre élèves, les leçons à apprendre par coeur semblent une activité rébarbative et inutile : « les professeurs nous ont dit de pas apprendre par coeur mais comprendre » (« lève 6). Ce théorème en acte rentre donc dans un impératif donné par l'enseignant.

3. Une variété de vécus et de stratégies qui impactent les apprentissages

- Ces entretiens nous permettent d'interpréter certaines inégalités d'apprentissage. c'est-à-dire que tous les élèves interrogés, selon leur classe, leur conditions, ne sont pas égaux dans leurs apprentissages.

Nous l'avons dit précédemment : beaucoup confirment qu'être en internat est une chance comme le prouve l'élève 7 : «-donc tu estimes qu'en fait c'est une chance l'internat ? - oui parce qu'on est tous entre nous, quand on a des exposés on peut les faire entre nous [...] Et là être avec des gens qui sont en même temps que moi ça m'aide mieux ». Cette idée de proximité semble aider à une ambiance de travail, de concentration. Là où la famille permettrait, à l'inverse, de s'en déconnecter comme l'énonce l'élève 5 : « euh comment dire pour la santé mentale c'est une bonne chose, je lâche un peu ». L'internat peut donc constituer une inégalité d'apprentissage puisqu'il semble favoriser une atmosphère de travail.

- Cependant à l'inverse, l'internat restreint la possibilité de pouvoir demander de l'aide à ses parents. Ou alors cela est possible le week-end comme le font les élèves 1, 6 et 9 parmi lesquels seul l'élève 9 est externe. Ils reconnaissent solliciter leurs parents pour les aider à commencer un devoir, reformuler leur syntaxe lors d'un DM. L'élève 8, nous intéresse d'autant plus car elle ne sollicite nullement ses parents qui « n'ont pas fait de grandes études » mais plutôt sa grand-mère qui a été « professeure quand elle était jeune » et d'une « surveillante qui était en droit et qui a fait du français ». Elle oppose ainsi ses parents qui semblent ne pas disposer du bagage nécessaire pour l'aider dans ses devoirs à ceux qui ont fait des études, et confirme ainsi les propos de

Kapko (2012) selon laquelle plus les parents sont diplômés, plus ils aident leurs enfants.

- Ensuite, nous pouvons faire l'hypothèse que les élèves ont tous un bagage culturel différent et donc des ressources différents qui rendent leurs apprentissages inégaux.

Par exemple, si on regarde l'entretien de l'élève 5 elle se sert d'internet parce qu'elle se souvient si « c'est quelque chose que j'ai vu il y a longtemps genre fin de collège » tout comme l'élève 4 « il m'est arrivé de regarder des vidéos sur internet parce qu'au lycée ne on avait vu et j'ai révisé tout mon bac avec les bons profs et j'en garde encore ». Elles restituent donc les ressources utilisées dans leurs années précédentes et réinvestissent donc ce « bagage culturel » acquis afin de réaliser leurs devoirs. Elles démontrent donc leur capacité d'autonomie en allant chercher dans leurs connaissances antérieures là où, concernant les DM de français, l'élève 3 reconnaît : « je ne savais pas comment m'y prendre » et où l'élève 9 complète : « quand on a pas vraiment d'étapes on ne sait pas trop par quel bout attraper les choses ». Ils démontrent donc la nécessité d'avoir une expérience en la matière, un vécu, un bagage qui permettent d'aborder certains devoirs notamment ici les DM. Car ce sont des devoirs qui demandent une certaine autonomie et laissent les élèves seuls face à leur cours et leurs connaissances. Pouvoir solliciter ce qui a été vu antérieurement peut permettre de savoir par quel «bout attraper les choses ».

- Enfin, pour les élèves ce qui peut aussi les rendre inégaux c'est les professeurs qu'ils ont eu et si ceux-ci leur ont permis de progresser ou non. Comme le fait sous-entendre l'élève 7 : « après je pense que j'avais des profs qui devaient pas m'expliquer correctement parce que du coup là depuis l'année dernière je comprends mieux le français, j'ai une meilleure moyenne ». Elle accorde donc de l'attention à la capacité de l'enseignant à pouvoir expliquer et être clair. Tandis que l'élève 5 désapprouve le fait que « M.**** est très compétent mais ses cours ne sont pas structurés » et reconnaît donc qu'un cours structuré facilite l'appropriation, la compréhension et évite de devoir recopier ensuite et compléter ce qui manque. On constate donc que selon les enseignants, leurs manières d'enseigner, certaines permettent aux élèves de faciliter leurs apprentissages tandis que d'autres les mettent en difficulté. Bien sûr cela dépend de l'approche de chaque élève.

4. Présentation des résultats

Au regard des différentes composantes des schèmes dégagés lors de ces entretiens, nous pouvons élaborer des pistes et éléments de réponses à la problématique ainsi qu'infirmes ou confirmer les hypothèses suivantes :

- Un comportement différents, des différences de vécu, d'activités et manières qui permettent aux élèves de « faire leurs devoirs » des élèves face aux différents types de devoirs à la maison
- Des stratégies différentes selon les facilités et de l'aide disponible des élèves
- différentes stratégies selon le sexe de l'élève, sa filière et son milieu de « travail ».

Il s'agit tout d'abord d'appuyer le fait que le vécu et les stratégies des lycéens face aux devoirs ne sont pas les mêmes que ceux des collégiens ou primaires. En effet la situation, le bagage scolaire et les enjeux de fin d'année n'étant pas les mêmes, les devoirs sont donc réalisés différemment.

La plupart des élèves en lycée agricole sont internes, ont un bac, un concours à passer en fin d'année. Et c'est cet objectif qui va les motiver à faire leurs devoirs ainsi que celui de répondre aux attentes de l'enseignant qui les donne.

Pour parvenir à cet objectifs ils déploient plusieurs règles d'actions, considérés comme des stratégies, qui répondent à un même théorème en acte commun : s'organiser.

En effet, face à la quantité de devoirs parfois mal répartis dans le calendrier scolaire, l'objectif sous-jacent à celui de réussir, c'est celui d'organiser son planning de devoirs afin de tous parvenir à les faire.

Ainsi, les élèves se prennent en avance, font des fiches, demandent de l'aide, priorisent et parfois ont recours à internet afin de faire tous leurs devoirs.

Mais on voit bien qu'ils n'ont pas tous les mêmes stratégies selon le type de devoir ou la finalité de l'année. Certains vont faire davantage d'exercices, quand d'autres préféreront faire des fiches pour apprendre leur leçon.

De même, ils ne sont pas tous égaux face aux devoirs. Ceux qui se souviennent des leçons apprises auparavant, ceux qui ont un proche enseignant, ceux qui peuvent souvent rentrer chez

eux ou ceux qui ont simplement des facilités selon les matières, ces différences influencent sur les matières qu'ils vont plus travailler et donc le plus souvent celles qu'ils réussiront le mieux.

Leurs difficultés dans les devoirs à la maison résident donc principalement dans leur situation scolaire, leur bagage culturel mais aussi sur l'enseignement dispensé en classe et la quantité de travail donnée. En somme, la plupart du temps, des facteurs extérieurs.

5. Apport/ retour

Face à ce dernier point, selon lequel l'enseignant peut participer à mettre en place des stratégies pouvant aider l'élève dans ses apprentissages et dans ses devoirs à la maison, je pense que je peux m'aider de ces entretiens pour en retirer des éléments à appliquer ou non.

- Comme nous l'avons dit précédemment, être clair dans ses explications et dans ses cours est un avantage pour la réalisation des devoirs. Rappelons qu'avant les devoirs étaient faits en classe et donc si le travail en classe est compris il le sera d'autant plus « hors classe ».
- Comme l'a soulevé l'élève 3 « si c'était plus éparpillé pour nous ce serait plus agréable ». Elle insiste donc sur la répartition du travail. La carte mentale représentant la règle d'action « s'y mettre en avance » comptabilise presque tous les élèves, reflétant ce besoin qu'ont les élèves de s'organiser. Ainsi si l'enseignant répartit ses devoirs différemment, à savoir pas tous sur la même période, cette sensation d'être débordé ne surviendra peut-être pas.
- Deux élèves ont classé leurs devoirs selon qu'ils soient théoriques, faisant donc fonctionner l'intellect, des notions d'abstractions ou pratiques. Et on le voit très distinctement, la plupart des élèves commencent pas le plus pratique : à savoir les exercices ou faire des fiches. C'est-à-dire ce qui leur permet concrètement d'apprendre et de s'appropriier leur cours. C'est peut être aussi ce qui leur semble le plus simple à réaliser.
- D'où l'intérêt d'organiser des formations à la constitutions de cartes mentales. En effet si on regarde la carte mentale représentant la règle d'action « faire des fiches », tous

les élèves font des fiches. Et si on examine leurs buts poursuivis sont la structuration du cours, un meilleur apprentissage de la leçon ou tout simplement parce que l'élève a une très bonne mémoire visuelle et apprend mieux lorsqu'il écrit. De plus en plus les logiciels tels que Freemind , mindmap ou freeplane permettent de réaliser simplement des cartes mentales, ainsi initier les élèves à leur manipulation peut être bénéfique et rendre plus efficace leur apprentissage de la leçon.

- Je constate donc qu'il est inutile de supprimer les devoirs à la maison, que ce soit des leçons à recopier, des DM, des exposés, des exercices ou autre, car cela permet aux élèves de s'entraîner, de comprendre la leçon et de structurer le cours. Même s'il faut reconnaître que plus de la moitié des élèves fait ses devoirs parce que le professeur le leur demande (cf. carte mentale « buts poursuivis ») et donc peuvent ne pas forcément en voir l'utilité. D'où les classements selon ce qui leur semble pertinent ou non et le fait aussi que les élèves priorisent les devoirs.
- Quant aux DM, nous pouvons écarter l'idée communément admise selon laquelle tous les DM seraient notés. En effet, quatre élèves sur sept selon la carte mentale « les DM » catégorisent leurs DM comme « non notés ». Ce sont juste des devoirs plus longs, parfois « types bac » ou « annales » de concours, qui leur prennent plus de temps et qui sont relevés et corrigés par les enseignants. Pour l'élève 6, pour qui les DM sont notés, il reconnaît l'efficacité de pouvoir rendre son DM par étapes. C'est-à-dire « notre professeur au bac nous donne un sujet et au bout de deux semaines il ramasse notre brouillon et nous valorise si on a bien travaillé ». La pratique de ramasser le brouillon afin d'indiquer à l'élève s'il est sur une bonne piste mais aussi de vérifier que le travail est fait afin d'insister sur le principe de s'y mettre en avance, et la pratique de valoriser le travail bien fait par un point ou autre, est intéressante. Ainsi ce n'est plus le rendu final qui est considéré mais bien le processus pour y parvenir.

Chapitre IV. Les limites du sujet

Il s'agit de noter que cette recherche ne fut pas exhaustive compte tenu du fait que la plupart des élèves interrogés sont des filles et sont internes, empêchant alors des résultats totalement mixtes.

De plus, m'étant axée sur la base du volontariat, j'eus un désistement, ce qui ne me permit pas, dans le temps imparti, d'avoir les dix élèves initialement prévus.

Ensuite, il m'est apparu que les élèves attendaient qu'on leur formule les réponses attendues, qu'on les guide quant au classement à réaliser. En somme, la part de spontanéité dut difficile à obtenir.

Par ailleurs, le profil général des élèves interrogés est un profil studieux d'un élève désirant s'organiser, prendre de l'avance afin de répondre aux attentes des professeur et de s'entraîner correctement en vue des enjeux de fin d'année. Cependant, nous savons pertinemment que cela ne rend pas compte de l'hétérogénéité constituant une classe lambda.

Enfin, n'ayant pas les circonstances précises du hors classe ni la situation sociale et professionnelle de chaque parent, il m'est impossible d'approfondir le domaine des inégalités sociales dans les devoirs à la maison.

Conclusion

À la question de s'interroger sur le vécu et les stratégies des élèves face aux devoirs à la maison en lycée agricole, les entretiens ont permis de répondre plus ou moins à certaines des hypothèses soulevées.

Il est apparu que les élèves avaient un comportement différent selon leur sexe, ainsi les filles semblent s'organiser d'avantage, mais aussi selon leur situation : être interne favoriserait une ambiance de travail. Par ailleurs la filière influence aussi sur la mise au travail et sur la priorisation de certains devoirs sur d'autres en vue de l'examen terminal.

Enfin selon le type de devoir, l'élève différencie son comportement : il va avoir, de façon générale, plus tendance à privilégier le devoir concret, facile et rapide à réaliser.

Ainsi nous avons des stratégies différentes face à ces vécus et comportements différents lors de la tâche de réalisation des devoirs à la maison. La notion de « schème » de Vergnaud a permis de dégager certaines stratégies, notamment des stratégies d'organisation selon les buts poursuivis. Les élèves s'attachent à faire des fiches, à s'y prendre en avance, à demander à leurs parents. Et ce pour réussir leurs examens ou, souvent, parce que le prof le leur demande. Les théorèmes en acte, tels que le temps que prend généralement un devoir, s'il est noté ou non, leur prédilection à telle ou telle matière, influencent sur la priorisation des devoirs

Cependant certains problèmes ont été soulevés par les élèves de façon plus ou moins explicites tels que la difficulté à travailler en groupe selon la situation d'externe ou d'interne, la répartition du travail, la difficulté à s'y mettre quand il n'y a pas d'étapes définies ou le manque de clarté du cours.

Le travail en classe influence donc le travail hors classe, la situation des élèves influence leurs conditions d'apprentissage et le bagage culturel accumulé dans les années antérieures influence sur la réalisation de certains devoirs. Ainsi de manière infime nous pouvons dégager certaines inégalités scolaires entre les élèves.

Il ne s'agit pourtant pas d'en supprimer les devoirs à la maison puisque, pour la plupart, ils permettent de s'entraîner et de suivre le cours, mais de répondre aux besoins soulevés tels qu'une meilleure répartition des devoirs, des étapes aux DM ou une certaine disponibilité quand les parents, les amis, internet ne peuvent pas aider.

Bibliographie

- ACADEMIE DU NORD. (2006). devoirs à la maison : 50 ans de travail au noir. En ligne: <https://chicraote.cy-real.com/wp-content/uploads/sites/5/2015/07/devoirs-maison-dossier.pdf>
- BARRERE, A. (1997). *Les lycéens au travail*, Puf : Paris.
- BARRIOS, M. (2001). Devoirs à la maison (article paru dans la *Coopération pédagogique* n°114) .
- BERNARDIN, J. (2012). *Devoirs ou travail personnel ?* Journée thématique FCPE à Paris.
- BONASIO, R. (2015). *La pratique des devoirs en classe et en-dehors de la classe: de l'analyse de l'activité à la conception d'environnements de formation*. Education. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, Français. NNT: 2015TOU20099. tel-01538302 .
- BONNERY, S. (2015). Supports pédagogiques et inégalités scolaires. *La Dispute*, Paris, p 215. <https://doi.org/10.3917/rdid.020.0075>.
- BOUDON, R. (1990). *Les causes de l'inégalité des chances scolaires*, conférence prononcée à la Fondation Saint-Simon.
- BOURDIEU, P et PASSERON, J-C. (1970). *La Reproduction*, éditions de minuit.
- CAILLE, J-P. (1993). Formes d'implication parentale et difficulté scolaire au collège, *Éducation et formation*, n°36, p 35-45.
- COMBESSI, J-C. (2007). L'entretien semi-directif, *la méthode en sociologie*, 24-32. En ligne <https://www.cairn.info/la-methode-en-sociologie—9782707152411-page-24.htm>.
- COOPER, H. (1989). *Homework*. White Plains, NY : Longman.
- CORNET J., DE SMET N.(2013). *Enseigner pour émanciper, émanciper pour apprendre*, ESF.
- CNESCO (2016). *Comment l'école amplifie-t-elle les inégalités sociales et migratoires ?* Rapport scientifique. <http://www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/>

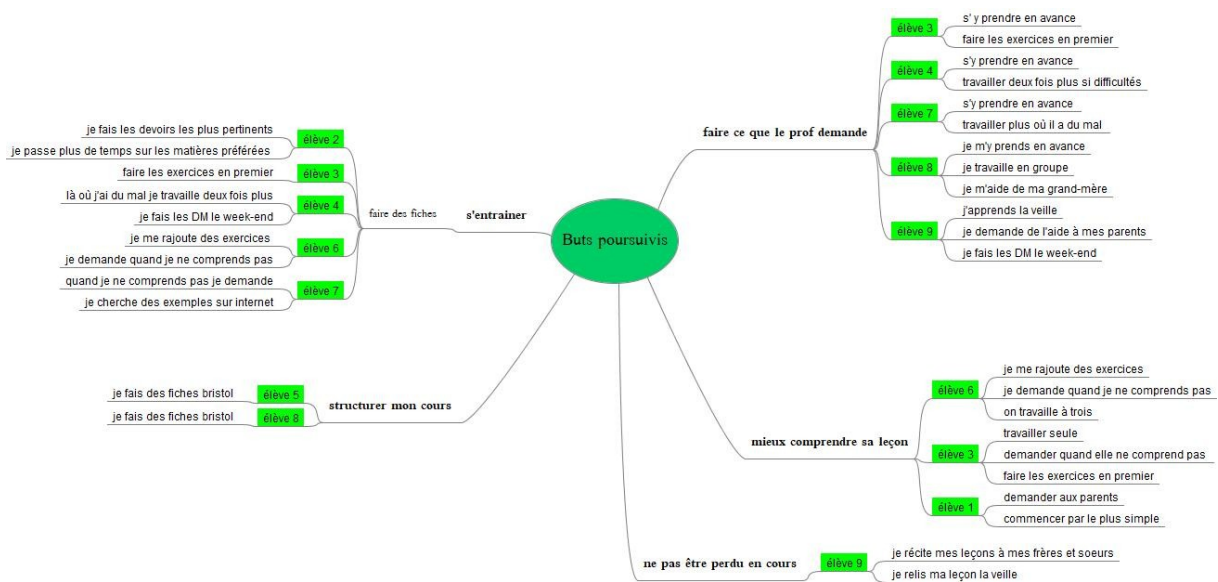
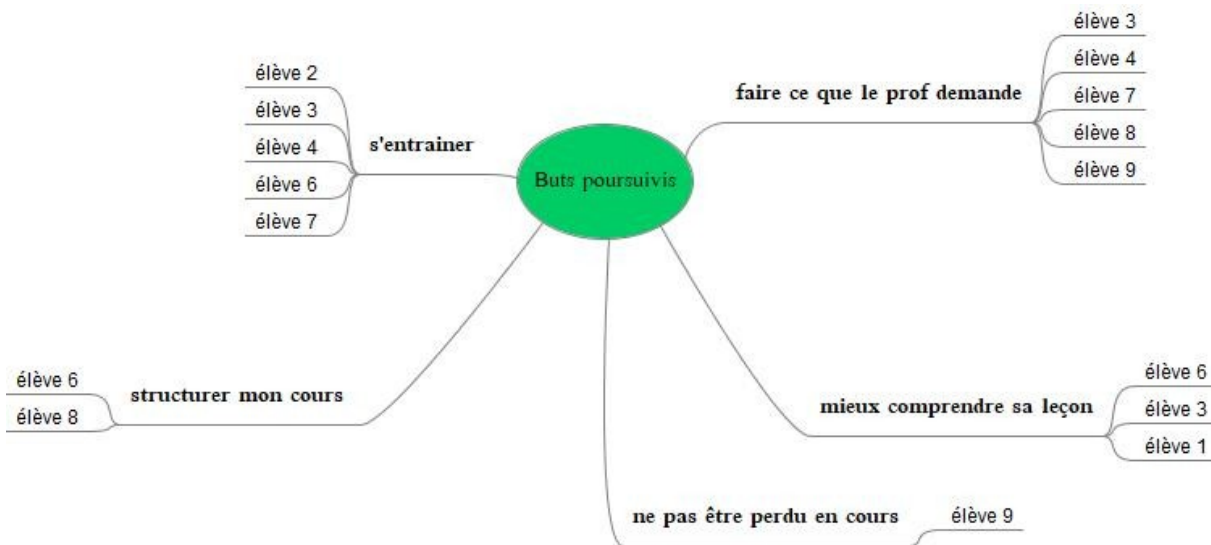
- DUMAZET, M (2017). « *une corvée* », « *un supplice* », « *une perte de temps* », *notre relation avec les devoirs à la maison*. En ligne sur le site Slate <http://www.slate.fr/story/146493/college-devoirs-maison>.
- DURU-BELLAT, M. (2004). *Les inégalités sociales à l'école*, PUF :Paris.
- FELIX&al. (2002). Le travail des élèves à la maison : une analyse didactique en termes de *milieu* pour l'étude. *Revue française de pédagogie*, 141, 89-97.
- LEE, J.F. & PRUITT, K.W. (1979).Homework assignments: Classroom games or teaching tools?*The Clearing House*, 53,31–37.
- LORCERIE,F & CAVALLO,D. (2002). Les relations entre familles populaires et l'école. *Education et mode de vie* : Lyon, 5-24.
- GAILLARD, A & URDAPILLETA, I. (2013). Représentations mentales et catégorisation. *Théories et méthodes*. Paris : L'Harmattan.
- GLASMAN, D et BESSON, L. (2004). Le travail des élèves pour l'école et en-dehors de l'école. *Rapport établi à la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école* n°15.
- KAKPO Séverine Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires, Paris, PUF, coll. *Education et société* , 2012, 214 p., ISBN : 978-2-13-059227-3.
- KUS, S. (2017). Les devoirs à la maison, un révélateur des contradictions du système éducatif. Centre Alain Savary. Article initialement publié dans la revue *Administration & Éducation* 1 N° 153 "Parents « gêneurs » ou « acteurs ». La place difficile des parents dans l'école" | pages 75 à 79 éditée par l'Association Française des Acteurs de l'Éducation.
- *l'état de l'École*(2011) n° 21 p.66-67
- MAULINI, O. (2004). *Ecole, familles et valeurs éducatives. L'angoisse du point d'appui*. In: Conférence publique précédant une journée de formation des enseignants sur le thème : Quelles valeurs sont transmises à l'école et quel est le sens donné au métier d'enseignant aujourd'hui ?, Delémont (Suisse).
- MEIRIEU, P. (2000). *Les devoirs à la maison*, La Découverte.
- MICHAUT, C. (2013). Le travail personnel des lycéens. Notes du *CREN* n°15.

- MORANDEAU, L. (2018). *Les devoirs à la maison*. Mémoire de Recherche non publié, Université d'Orléans et de Tours, ESPE Centre Val de Loire .
- NONNOM, E. (2014). Langage oral et inégalités scolaires. Entretien , *Le français aujourd'hui* n° 185, pp. 17-24, Armand Colin. En ligne <http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langue/francais-aujourd'hui/francais-aujourd'hui-ndeg-185-22014-penser-combattre-inegalites-2/langage-oral-inegalites-scolaires-entretien>
- PERRENOUD, P. (2013). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, ESF éditeur, dernière édition.
- RAYOU, P. (2009). *Faire ses devoirs: enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*, PUR.
- SIMONATO, A. (2007). *Rendre les élèves autonomes dans leurs apprentissages, en finir avec « les devoirs à la maison »*, Edition la Chronique Sociale.
- VAN KEMPEN, J-C. (2008). *Les travaux à domicile à l'école primaire contribuent-ils à renforcer les inégalités sociales ?* Analyse UFAPEC.
- VAN ZANTEN, A. (2010). Choix de l'école et inégalités scolaires. *Agora débats/jeunesses* (N° 56), 35 à 47.
- VEYRAC, H & BLANC, J. Relations professeurs-élèves en lycée. Trois stratégies d'enseignants mises en débat.. *Education et Formations*, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, 2015, pp. 185-200.
- VERDIN, Flavie. (2013). Comment les parents de deux milieux sociaux différents perçoivent-ils les devoirs à la maison? *Education*.
- VERGNAUD, G. (1989). La théorie des champs conceptuels. Publications de l'Institut de recherche mathématiques de Rennes, fascicule S6, *Vème école d'été de didactique des mathématiques et de l'informatique*, 47-50.
- VERGNAUD, G. (2008). De la didactique des disciplines à la didactique professionnelle, il n'y a qu'un pas. *Travail et apprentissages*, 1 51-57.
- VERMERSCH, P. (2000). *L'entretien d'explicitation*. ESF.

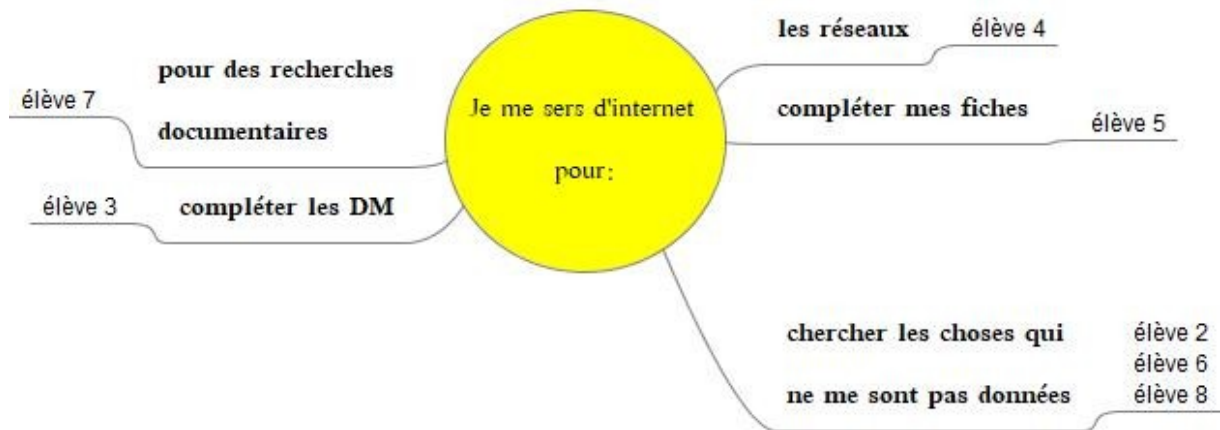
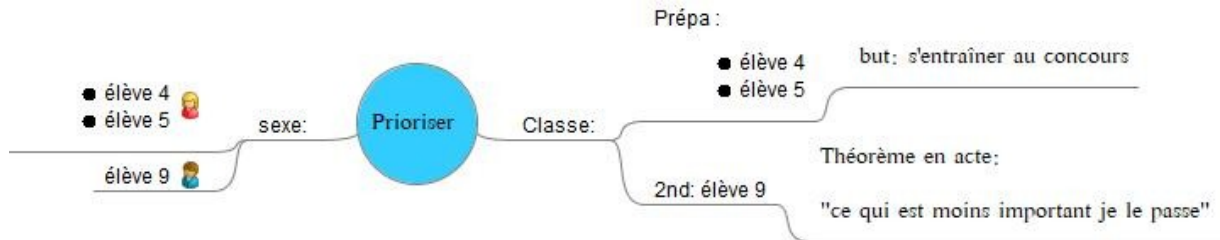
Annexes

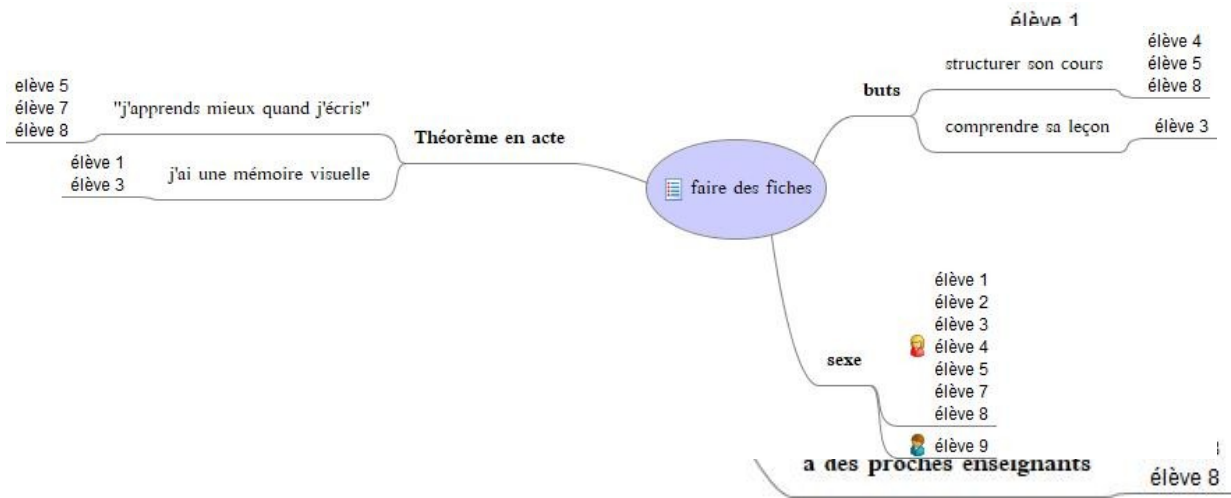
1. Cartes mentales...

1.1 des buts poursuivis

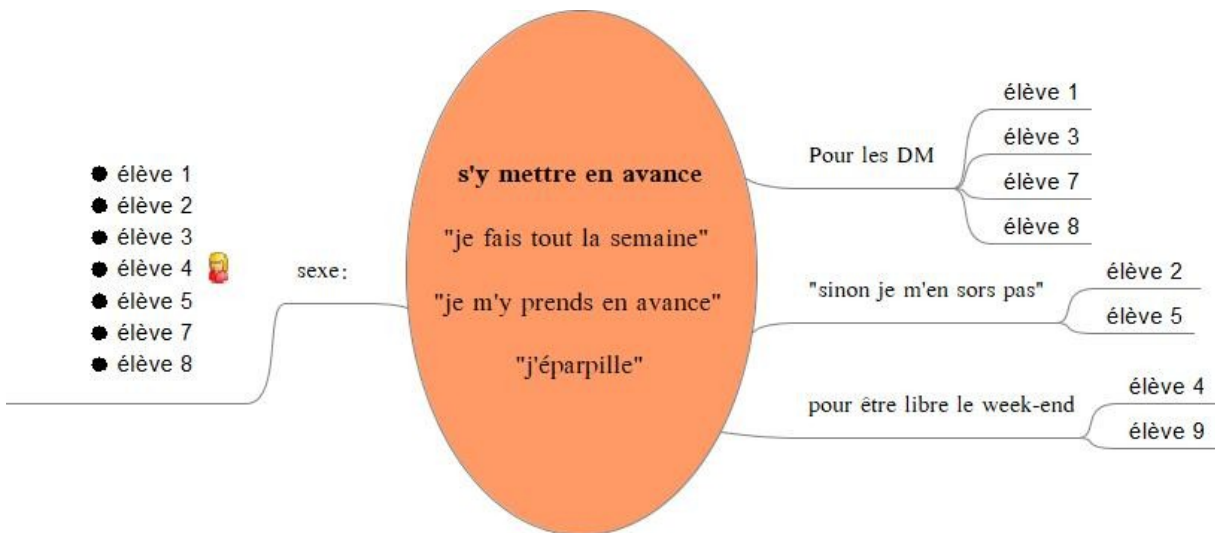


1.2 des règles d'actions

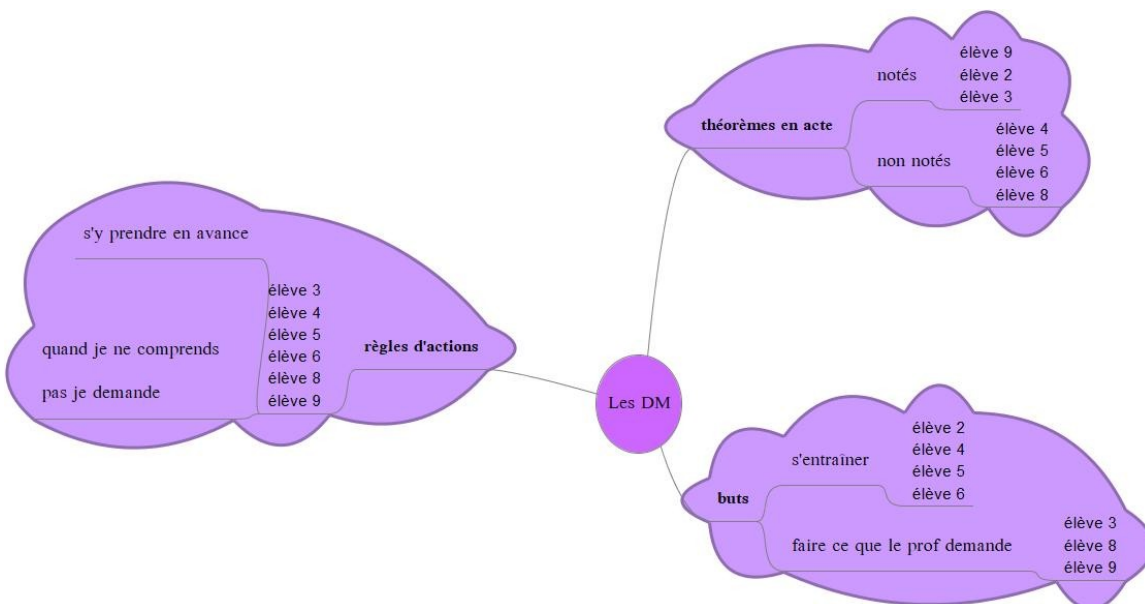


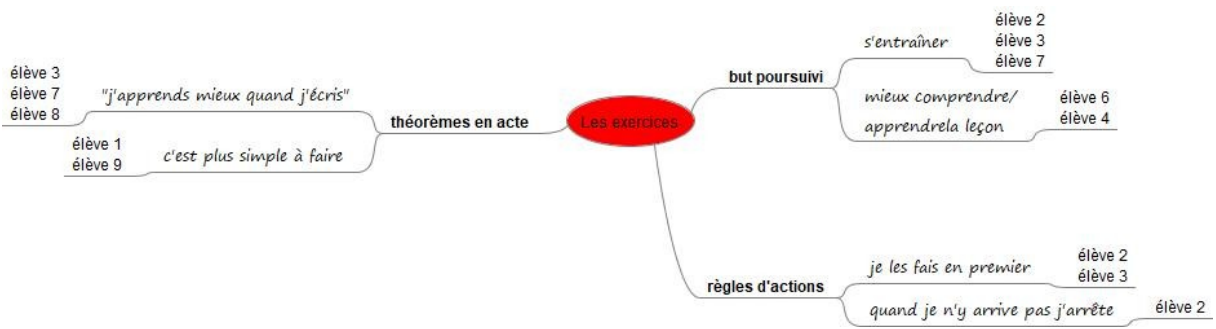
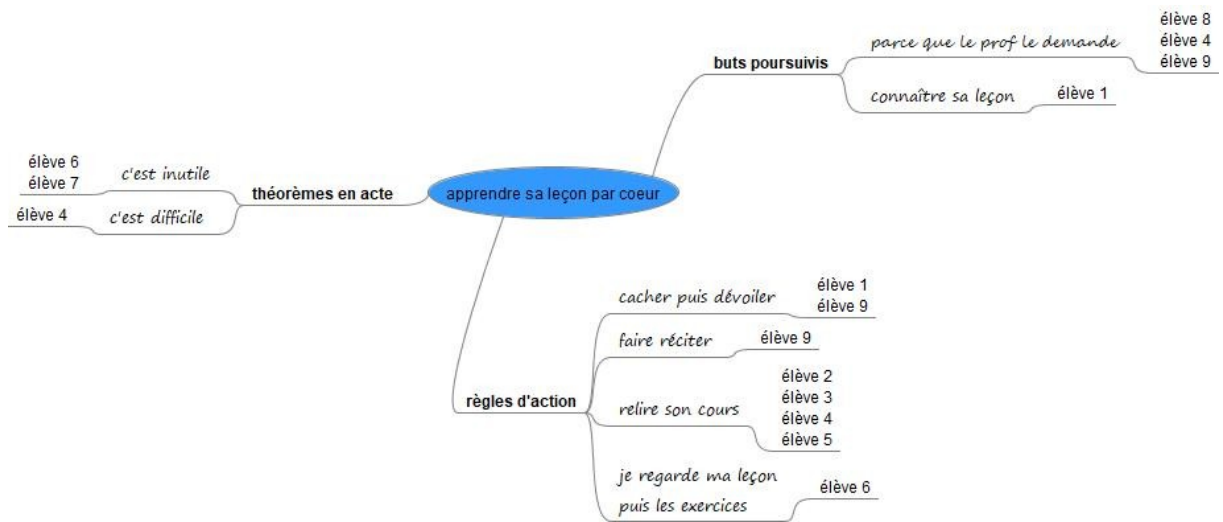


1.3 des théorèmes en acte



1.4 des types de devoirs/ concepts en acte





2. Des entretiens avec les élèves

Elève 1: femme 2nd

- règles d'action:**
- demander aux parents quand besoin d'aide
 - faire une carte mentale
 - s'organiser en étalant le temps
 - commencer par le plus simple

concepts en acte: leçon à apprendre par cœur/ devoirs à la maison/ recherches documentaires / préparation de la séance / leçons à recopier/ exposés

classement selon ce qui est fait le plus souvent

but(s) poursuivis:

- connaître sa leçon; apprendre par cœur

théorèmes en acte:

- un DM est toujours plus long
- besoin de s'entraider
- j'ai une mémoire visuelle"

Elève 4: prépa

- règles d'action:**
- j'y passe plu
 - faire une ce
 - je fais plus
 - passer plus
 - pour les ma
 - j'essaye de ti

concepts en acte:
préparation de la séance
leçons à apprendre par cœur

devoirs à la maison
exercices

concepts en acte:

- la préparation de la séance
- leçons à apprendre par cœur/ exercices
- les devoirs à la maison/ les recherches documentaires
- les leçons à recopier

classement selon ce que les profs donnent le plus souvent

concepts en acte:

- les exercices
- leçons à apprendre par cœur
- les devoirs à la maison
- les leçons à recopier
- la préparation à la séance suivante
- les recherches documentaires

classement selon un ordre chronologique (ce qui est fait en premier)

but(s) poursuivis:

- s'entraîner au concours

concepts en acte:

classement selon l'ordre chronologique et selon le pratique/ théorique

devoirs à la maison
exercices
recherches documentaires
leçons à recopier
leçons à apprendre par cœur
préparation à la séance suivante

Elève 5: prépa

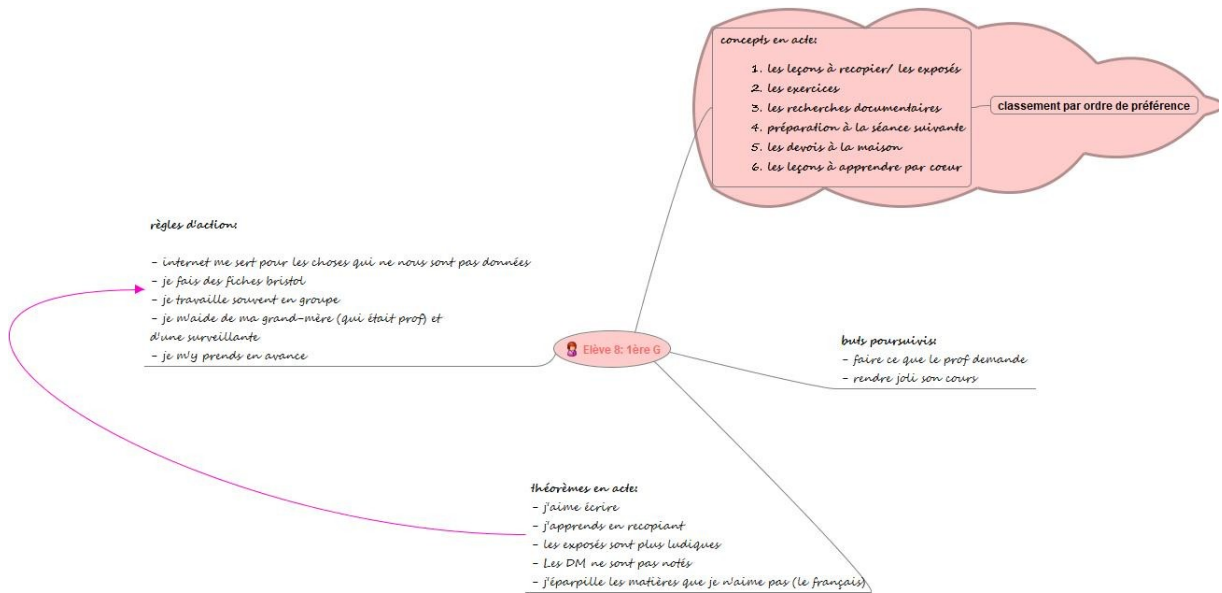
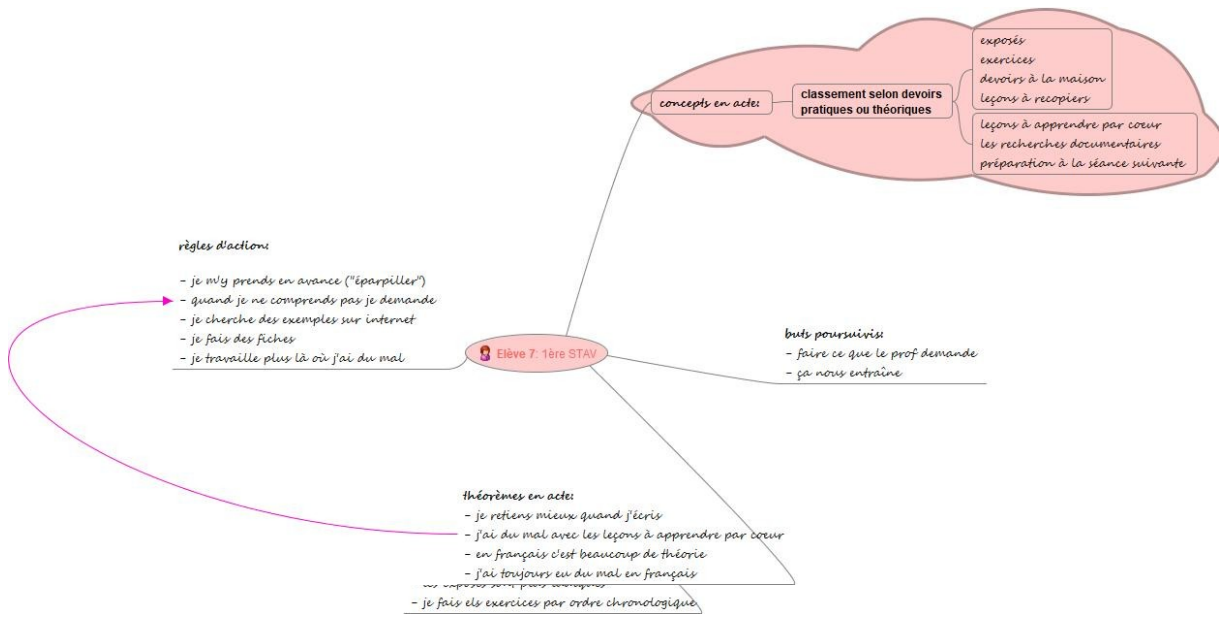
- règles d'action:**
- s'aider d'internet pour compléter les fiches
 - faire des fiches
 - j'essaye de tout faire la semaine

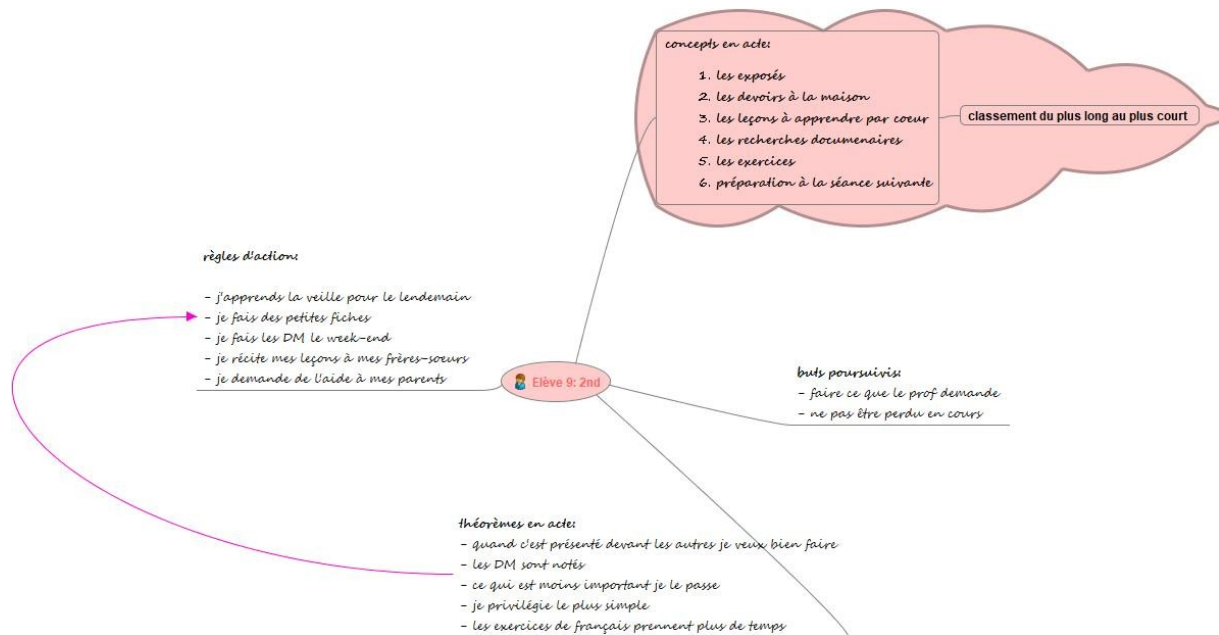
but(s) poursuivis:

- entraînement au concours
- structurer mon cours

théorèmes en acte:

- faire passer la bio avant (coeff plus important)
- les DM ne sont pas notés
- les DM sont plus longs
- j'ai besoin d'écrire pour apprendre





3. Entretiens

Elève 1

Sexe : féminin

classe : 2nd

-je vais te présenter des devoirs à la maison possibles, ils sont pris sur pronote et à la fois sur des recherches scientifiques je te laisse en prendre connaissance et tu as des feuilles blanches pour en rajouter. Et je vais te demander de les classer selon l'ordre que tu veux

- ce qu'on a le plus souvent ou le moins souvent ?

- comme tu veux

- préparation de la séance suivante c'est en cours ou pour réviser ?

- qu'est-ce que c'est pour toi quand un prof te dit vous allez préparer la séance suivante ?

-bah ça veut dire qu'on va sur le livre pour trouver des informations

- ok

- les leçons à recopier on en a pas souvent

- d'accord

- ok alors les leçons à apprendre par coeur et exercices en premier. Les devoirs à la maison en deuxième, les recherches documentaires troisième, la préparation à la séance suivante, les leçons à recopier et les exposés c'est ce que tu as le moins c'est ça ?

- ça dépend les matières

ok alors les leçons à apprendre par coeur et les exercices c'est ce qu'on vous donne le plus souvent à faire ou c'est ce que toi tu as le plus souvent ?

- c'est ce qu'on nous donne le plus souvent à faire , que ce soit des exercices en maths et les leçons à apprendre, on nous dit « révisez votre leçon par coeur comme ça vous la connaîtrez »
- et ça tu l'as combien de fois par semaine ?
- tous les jours, pour les exercices et les leçons on va enlever le mercredi.
- et les devoirs à la maison ?
- c'est plus maths, français et physique chimie
- d'accord et tu entends quoi par devoirs à la maison ?
- euh nous les devoirs à la maison, les DM
- ils sont notés, plus long à faire ?
- ils sont bien plus longs, et en maths ils disent que c'est un DM pour être sûr qu'on va le faire
- d'accord et ils sont donnés à la même fréquence que les exercices ?
- un peu moins souvent
- quand ?
- un toutes les deux semaines
- et les recherches documentaires c'est quoi pour toi ?
- bah c'est faire des recherches , c'est aller chercher
- que le profs vous demande ou que tu ferais de toi même
- et vas souvent sur internet ?
- si je comprends pas je demande de l'aide sinon oui je vais sur internet ou dans les livres ou je demande à mes parents
- d'accord tu leurs demandes souvent?
- non pas souvent, parce que je m'aide de mes leçons mais de temps en temps, le week-end si y a un truc que je comprends je vais vers eux et eux ils me disent « est-ce que tu as besoin d'aide ? »
- d'accord et ils t'aident vraiment ?
- oui et non il y a des notions qu'ils ont pas vu donc je comprends et des fois quand personne n'a compris on est un peu mal et on essaye de se débrouiller et de poser des questions.
- ok et préparation à la séance suivante c'est ce que vous avez le moins à faire ?
- en fait on reprend toujours la séance d'avant donc on nous demande pas souvent de nous préparer pour la suivante.
- et les leçons à recopier pour toi c'est quoi ?
- moi j'en visualise deux : les leçons à recopier en classe ou à la maison
- moi je te demande ce qui pour toi est un devoir à la maison ?
- alors j'en recopie de temps en temps mais pas souvent surtout en physique chimie
- ok et est-ce que tu te les recopies sous forme de fiches ?
- plutôt sous carte mentale
- ça fait partie des devoirs ?
- oui on nous en demande
- d'accord on le rajoute et tu les classerais où ?
- avec les devoirs à la maison.
- et si on t'en demande pas tu t'en ferais ?
- oui
- pour quelle matière ?
- à peu près toutes : physique chimie, histoire-géo et français ?
- ça t'aide pour quoi ?
- bah quand je suis perdue dans la notion, ça me permet de tout relire, de bien faire ma fiche et de retenir l'essentiel.

- et tu fais ça à chaque nouvelle notion ?
- oui certaines fois je le fais pas quand j'ai bien compris la leçon quand elle n'est pas longue
- du coup le dernier point, les exposés on vous en donne le moins souvent ?
- oui
- et tu en penses quoi ?
- moi je préférerais faire des exposés que des exercices. En maths et en physique je comprends mais pour les autres matières on va chercher les mêmes documents sauf que au lieu de faire un exercice, on est noté sur notre travail on peut mettre des photos, des dates et faire à sa façon.
- et tu en penses quoi du travail en groupe ?
- c'est bien parce que si y en a qui ont du mal on peut leur expliquer, ça crée des liens .
- et toi c'est quelque chose que tu aimes ?
- oui mais ça serait bien qu'on puisse les construire parce que certaines personnes ne font rien ou créer un groupe de personnes qui font pas grand-chose.
- et est-ce que tu es en internat ?
- oui
- et est- ce que les groupes sont fait en fonction de cette situation ?
- bah les profs essayent d'intégrer les externes dans les groupes.
- ça serait plus simple pour toi si ce n'était que les internes ensemble ?
- oui et non, de toute façon on finit par travailler chacun de notre côté mais pour mettre en commun c'est plus pratique.
- et toi le travail en chambre c'est une situation qui te va ?
- je préfère largement travailler en chambre qu'en amphithéâtre parce que dès qu'on oublie quelque chose on peut pas aller le chercher donc c'est un peu dérangent. Mais là je préfère largement travailler en chambre pour finir de travailler plus tard.
- et vous êtes combien ?
- on est 4
- et vous travaillez bien à 4
- oui on peut parler et s'entraider alors qu'en amphithéâtre on a pas le droit ; moi je viens toujours un peu avant comme ça je suis déjà installée alors que les filles elles viennent toujours pile à l'heure.
- d'accord et tu commences par quoi toi quand tu t'y mets ?
- très souvent par le plus simple et ensuite je fais le plus difficile et je peux le faire sur le temps libre comme ça quand je suis lancée je me dis que je peux le finir.
- et les leçons à apprendre par coeur , tu le fais le soir aussi ?
- bah oui quand on nous dit de le faire ce que je trouve un peu étrange parce que nos leçons quand on apprend par coeur quelques mois plus tard on s'en souvient plus. Et moi je suis désolée quand je suis assise devant une feuille pendant des heures à la relire je m'en souviens pas tant que ça.
- d'accord et comment tu t'y prends quand tu dois en apprendre une ?
- j'essaye de la réécrire et de faire une fiche mémo, j'essaye de la réciter mais dans la chambre je la récite dans la tête. Avant je marchais et je récitais à voix haute. j'ai une mémoire visuelle du coup je fais des fiches mémo. Dans les salles communes on peut pas réciter parce qu'il y a trop de bruit ;
- et du coup tu peux moins réciter tes leçons ?
- le week-end si .
- tu fais quel type de devoirs le week-end ?

- pareil
- et les devoirs à la maison ?
- j'essaye de les avancer le week-end mais on a tellement de devoirs la semaine que je me retrouve à les faire le week-end.
- et tu t'y prends en avance ?
- oui parce qu'au dernier moment s'il ya un truc que je comprends pas j'aurais pas forcément le temps, je vais en perdre, je vais pas trouver l'aide qu'il va falloir et du coup... quitte à étaler le temps.
- c'est ce que tu fais ?
- oui j'essaye. En fait je commencer et je finis le week-end mais une fois ça m'est arrivé de pas tout comprendre, de demander de l'aide et de finir le mercredi.
- sinon tu le finis en deux jours ?
- oui
- et c'est compliqué de t'y mettre ?
- c'est un peu plus long que les exercices parce que on peut les faire en plusieurs fois alors que le DM je préfère le finir directement.
- d'accord et les autres devoirs tu t'y prends comment ?
- les leçons à recopier c'est un peu ... j'ai pas grand-chose à dire là dessus
- ok et quelles sont tes principales aides ?
- mes parents, les personnes au lycée mais quand quelqu'un ne comprend pas on est tous pareil. On essaye d'aller sur internet ou sur les livres mais ça ne donne pas la réponse à tout.
- ok dernière question en français est-ce que tu ferais le même classement ?
- bah là y a pas mais y a lire des livres
- ah oui on peut le rajouter
- et c'est intéressant , on en a beaucoup et on travaille sur ça
- et on le met où dans l'ordre ?
- bah déjà les exercices on peut l'enlever , les devoirs à la maison j'en ai pas beaucoup
- ok donc on aurait ces quatre là... les leçons à recopier tu en as ?
- non pas trop
- donc on a lire des livres, cartes mentales, les leçons à apprendre par coeur et les recherches documentaires. Et ça c'est des devoirs où tu t'y prends comment ?
- les livres je m'y prends en avance je me fais ma carte mentale pour ne rien oublier, les recherches documentaires c'est sur les livres à étudier, les leçons à apprendre par coeur c'est sur les verbes mais quand on a un contrôle on nous le demande.
- et en devoir à la maison pas de commentaire ou de dissertation ?
- non on le fait en cours.
- ok est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?
- non pas du tout
- bah merci beaucoup !

Elève 2

Sexe : femme

classe : terminale STAV

- alors est-ce que pour toi ils sont tous clairs ? Familiers ?

- les recherches documentaires non ?
- les recherches internet ?
- ok oui ça va
- si tu devais les classer
- par ordre de préférence ?
- comme tu veux pour toi ce qui te paraît le plus pertinent. Si tu devais les classer, comment tu les classerais ?
- euh alors euh je mettrais les exercices
- d'accord la préparation de la séance - leçons à apprendre par cœur- les exercices- les devoirs à la maison- les exposés - les recherches documentaires
- pourquoi tu les as classé comme ça
- parce que pour moi la préparation à la séance suivante, ça permet aux élèves de rester attentifs ça m'est déjà arrivée de pas du tout préparer la séance je suis complètement perdue. Après les leçons à apprendre par coeur, par coeur c'est peut être trop mais au moins les comprendre
- d'accord
- voilà au moins relire son cours. Les exercices parce que ça entraîne bcp, les devoirs à la maison pareil c'est une autre façon d'apprendre son cours, les exposés pareil. Les recherches documentaires ça peut nous aider mais c'est un peu moins pertinent et les leçons à recopier je l'ai mis en dernier parce que ça me correspond pas trop
- d'accord donc tu les as classé du plus pertinent au moins pertinent pour toi ?
- oui
- tout ce où tu as dit que c'était pareil on peut les regrouper ?
- devoirs à la maison – exercices – exposés
- est-ce qu'ils vont ensemble ? Celui-là on peut carrément l'enlever (leçons à recopier)
- oui
- donc ça veut dire que ceux qui sont le plus pertinents pour toi c'est ceux que tu vas faire le plus souvent ou pas forcément ?
- si , oui
- donc la préparation à la séance suivante et les leçons à apprendre par coeur, enfin des cours à relire. Tu en vois d'autres qui te semblent importants ?
- j'en vois pas là, j'ai pas d'idée
- donc pour toi, ils ont la même valeur, les exercices, les devoirs à la maison, les exercices
- après les devoirs à la maison sont souvent notés, les exposés aussi, les exercices non mais euh contrairement aux exercices, les devoirs et les exposés j'y mets plus du mien puisque c'est noté, je le fais plus.
- c'est à-dire tu le fais plus ?
- j'y travaille plus
- tu prends plus le temps ?
- oui alors que les exercices quand j'y arrive pas j'arrête directement
- d'accord les exercices tu en as en quelle matière ?
- surtout en maths, physiques
- donc cela si tu vois que t'y prends trop de temps tu
- voilà
- pour les exposés, les devoirs à la maison tu y passes plus de temps ?

- bah ça dépend, les exposés j'y passerai plus de temps que les devoirs à la maison après je mettrais plus de temps mais autant d'intensité
e'est à -dire

-bah j'y travaillerais autant, les exposés peut- être plus parce que c'est plus long mais j'y mettrais autant de travail

- d'accord donc ça on peut les différencier éventuellement et ça les garder ensemble

-oui

-et les recherches documentaires ?

-bah ça irait plutôt avec les exposés parce qu'on en a besoin

- peut- être que c'est mal formulé mais en gros à quel moment est-ce que tu fais des recherches sur internet ?

-peut être quand on comprend pas un mot ?

- donc c'est occasionnel ?

-oui

-tu es à l'internat du coup ?

-oui

- donc tu peux en faire facilement des recherches documentaires ?

- oui si ça va

- mais ce n'est pas qqc auquel tu as recours

- pas souvent

- ok du coup on a fait le premier classement est- ce qu'il y en a qui sont plus fréquents que d'autres

- que je fais plus souvent ?

- oui

- bah les leçons à relire

- d'accord

- euh bah après ça dépend si le prof nous donne des devoirs à la maison, ça ne dépend pas de nous

- mais parfois il y a des devoirs qui dépendent de toi non ? Par exemple on a enlevé les leçons à recopier parfois ça peut être toi même qui veux refaire ta leçon, la reformuler

-ok les exercices ça souvent je le fais avant un ds

- d'accord du coup les devoirs à la maison ils apparaissent plus souvent que la préparation à la séance suivante

oui pour moi

-on va plus te demander de faire un devoir à la maison que de relire son cours ?

- en fait c'est du logique on est censé le faire tout seul mais du coup les professeurs nous donnent plus de devoirs à la maison que de relire son cours

- d'accord et toi tu le ferais automatiquement relire ton cours ?

- ça dépend pour quelle matière

- c'est- à-dire ?

- bah les matières que j'aime pas trop je me force pas à relire mon cours sauf avant un ds

- d'accord donc si on devait les classer selon matières que tu aimes ou pas trop, qu'est-ce que tu ferais le plus souvent ?

-bah du coup ce serait le même ordre que le premier

-et pour les devoirs à la maison tu y accorderais plus de temps pour les matières que tu préfères

- oui je pense que j'y accorderais plus de temps que pour les matières que j'aime pas trop
- les exercices c'est ce que tu fais le plus souvent du coup ça veut dire que tu passes bcp de temps sur les devoirs à la maison ?
- énormément de temps pas forcément mais je le fais plus
- donc c'est donc ce que tu privilégies selon les matières, les leçons à apprendre- les exercices, les devoirs à la maison
- oui
- ok et donc pour les matières dans lesquelles tu as du mal, c'est plus compliqué de te mettre au travail ? Comment tu t'y prends ?
- bah c'est compliqué souvent les matières où je m'y mets pas trop c'est celles que je ne comprends pas trop euh donc souvent je bosse pas trop. Je relis mon cours bcp moins souvent et j'apprends mes leçons avant le ds et je fais les exercices la veille pour le lendemain.
- d'accord et pour les matières que tu aimes tu t'y prends comment ? Tu t'isoles ? Vous avez des heures d'études à l'internat ?
- je travaille en chambre, on est quatre donc on travaille à quatre dans la chambre
- pas forcément en groupe ?
- bah ça dépend si on comprend pas on peut s'aider
- d'accord et tu estimes pour les devoirs à la maison que tu as besoin d'une aide extérieure ou pas du tout ?
- pour les matières où j'y arrive pas je demande sinon pas du tout
- d'accord et est-ce que tu irais aussi voir des ivres, internent, tes apreints le week-end ?
- je ne sollicite pas mes parents
- ni frère et sœur
- ni frère et sœur, ni recherches internet
- tu travailles le week-end ou tu essayes de tout faire en semaine
- j'essaye de tout faire en semaine pour être libre le week-end
- même les devoirs maison ?
- ça dépend, les devoirs maison comme les CCF j'y reste le week-end
- d'accord, alors du coup je suis enseignante de français et si tu devais reclasser les devoirs en français lesquels tu prendrais ? Tu peux toujours en rajouter et lesquels tu enlèverais et pourquoi ? Tu peux faire un classement différent
- bah déjà je mettrais les leçons à apprendre par coeur pour les registres et tout ça et je mettrais exercices, devoirs à la maison – préparation à la séance suivante, les exposés et les leçons à recopier
- ok ils font tous partis des devoirs que tu as pu rencontrer en français ?
- oui
- même les leçons à recopier ?
- pas qu'on me l'ai demandé mais je l'ai déjà fait, faire des fiches
- d'accord et tu les as classé comment ceux – là ?
- euh des plus importants au moins importants
- c'est-à-dire ?
- les leçons à apprendre apr coeur parce qu'il y a bcp de choses à apprendre, les registres, les figures de style. Les exercices pour s'entraîner à écrire comme il faut et replacer ces registres, à bien savoir s'exprimer à l'écrit. Devoirs à la maison c'est pareil à part que c'est noté. Préparation à la séance suivante c'est un peu moins important pour

moi parce que en français c'est pas comme n maths où il faut savoir la formule ou des choses comme ça. Les exposés je ne vois pas trop ce qu'on peut faire, j'en ai jamais fait.

-donc ça on peut l'enlever ?

- oui

- le français c'était l'année dernière ?

-oui et en début d'année. Les recherches documentaires pour s'aider

- les leçons à apprendre par coeur c'est ce qui est important à faire à chaque fois ?

-oui

- et les devoirs à la maison tu en as souvent ?

- l'année dernière j'en avais , pas beaucoup mais ça m'a aidé. j'en ai eu quatre dans l'année mais c'est important pour faire un rapprochement entre notre note et le travail qu'on a pu donner euh puis les exercices avant. On fait plus d'exercices que de devoirs à la maison.

- vous avez quoi comme exercices en français ?

- ça peut être euh non juste écrire des des discours d'une page avec des figures de style, que ça soit pertinent

-d'accord et du coup ces exercices là ce n'est pas la même choses que les devoirs à la maison ?

-non ils sont plus longs

-et ils sont notés aussi, tu n'imaginerais pas des devoirs non notés ?

- bah pour moi sinon c'est des exercices

- d'accord et comment tu t'y prends dans cette matière ?

- moi j'aime bien le français

-donc quand tu t'y mets ça marche ?

-oui

et donc toujours à l'internat aussi ou tu fais du français à la maison?

- à l'internant.

- ok tu aimerais rajouter qqc ?

-non ça va.

- ok, merci !

Elève 3

Sexe : femme

classe : terminale STAV

- donc je te place tous les devoirs à la maison possibles, tu as un stylo et du papier si tu veux en rajouter c'est possible que je ne les ais pas tous mis et euh je te laisse les lire et me dire s'ils t'évoquent quelque chose et les classer comme tu le veux

- mon ordre de préférence ?

- comme tu veux , ça peut être , comme tu classerais ce que tu vis au quotidien avec les devoirs à la maison

- par rapport à ce que moi je préfère ou par rapport à ce que les profs nous donnent ?

- bah comme tu veux , quel classement pertinent, là tu es tout à fait libre de classer comme tu veux

....

- alors tu nous a mis la préparation de la séance tout seul. Les leçons à apprendre par coeur et les exercices ensemble. Les devoirs à la maison et les recherches documentaires ensemble. Et les leçons à recopier en dernier. Du coup tu l'as fait selon quoi ton classement ?
- pas selon ce que je préfère mais selon ce que les profs me donnent . À chaque fois qu'on finit les cours les profs nous disent « préparez votre cours avant, apprenez votre leçon » et après les leçons à recopier on les recopie déjà en cours.
- donc ça on peut l'enlever
- ça dépend si on compte dedans écrire des fiches bristol
- bah ça on peut le mettre est-ce que c'est des devoirs pour toi ?
- bah ça m'aide à apprendre oui
- donc on peut le rajouter. On l'appelle fiches bristol ?
- oui
- donc tu nous as fait un classement selon ce que les profs te donnent le plus souvent ?
- oui
- et toi est-ce que c'est ce que tu fais le plus souvent ?
- ce que je fais le plus souvent. Bah les leçons j'essaie de les relire après chaque cours, les fiches bristol ça oui j'en fais souvent parce que ça m'aide à apprendre et les devoirs à la maison.... Enfin vous parlez des DM ?
- c'est à toi de me me le dire. qu'est ce que c'est pour toi ?
- pour moi un devoirs à la maison c'est des DM. c'est des devoirs sur table mais à la maison
- du coup ils sont notés ?
- la plupart du temps oui et les exercices quand j'y arrive je les fais
- les leçons à apprendre par coeur c'est qqc de concret pour toi?
- je ne l'apprendrais par coeur mais comme je fais ma leçon sur la fiche bristol j'apprends ma fiche.
- et donc les exercices on peut les mettre de côté ? Et les devoirs à la maison et les recherches ?
- pour moi ça va ensemble
- c'est-à-dire ?
- par exemple quand on nous donne des devoirs à la maison en STA on a toujours un document et sur ce document on peut avoir des sites ou des adresses pour nous aider à compléter notre DM ;
- donc ça veut dire que tu as toujours besoin d'internet ?
- euh sauf pour les maths et la physique
- et pour la philo par exemple ? l'histoire-géo ? Ça t'arrive souvent d'aller sur internet
- non
- ou de prendre un livre ? En fait de quoi as tu besoin en dehors de ta leçon pour t'aider à faire ces devoirs là ?
- bah si souvent je vais sur internet, pour me renseigner sur un auteur en philo
- vous avez quoi en histoire généralement ?
- que des devoirs sur table
- et comment tu les prépares ces devoirs ?
- j'apprends par coeur mes fiches bristol
- et euh pour toi la préparation à la séance suivante ça consiste en quoi ?
- relire ma leçon avant de venir en cours
- pas forcément faire une fiche bristol ?
- non

- et les exercices tu en as souvent ?
-oui plus souvent plutôt en physique ou en maths. En fait on peut pas mettre toutes les matières ensemble tu vois des distinctions
-ah bah pour toi quel type de devoir appartiendrait à quelle matière ?
- bah maths, physiques peut être la bio pour les exercices. Ça c'est plus histoire, espagnol, anglais et les devoirs à la maison c'est plus STA et maths. Et les recherches documentaires plutôt de la STA et les leçons à apprendre par coeur ça concerne toutes les matières.
- et comment tu t'y prends pour tous ces devoirs ? Y en a pour lesquels tu prends plus de temps ou que tu repousses ?
- non je m'avance sinon je m'en sors pas et je fais les exercices toujours en premier
-ensuite ?
- les devoirs à la maison c'est souvent pendant les vacances
- donc ce n'est pas le même moment, tu en feras moins pendant la période scolaire ?
- bah on en a par exemple en maths mais moins souvent
- d'accord et qu'est-ce que tu ferais après les exercices ?
-si on a un DS je ferais une fiche du coup ça revient à apprendre ma leçon par coeur vu qu'en écrivant, j'apprends.
- d'accord tu as besoin de réciter ?
-en fait j'écris tout, je mets des couleurs parce que ça m'aide puis je lis dans ma tête et à voix haute plusieurs fois comme ça j'apprends . j'ai une mémoire photographique en fait
- la préparation à la séance, les recherches documentaires c'est ce que tu fais souvent ?
- pas après tous les cours
- est-ce que tu as besoin de t'isoler à chaque fois ou tu travailles avec plusieurs personnes ?
- bah à l'internat comme on est quatre on travaille en chambre à quatre, après y a l'amphi mais y a trop de personnes quand je travaille j'aime être seule et au calme sinon je n'arrive pas à me concentrer
- et pour ça la chambre à quatre ça va ?
- bah comme il y a des salles communes on est rarement quatre dans la chambre, souvent deux.
Quand on est toutes les quatre concentrées ça va , pour les exercices ça ne me dérange pas tant que ça c'est juste pour apprendre les leçons. Si je ne suis pas seule je n'y arrive pas
-oui il ne te faut personne si tu veux réciter
-oui
et tu travailles aussi le week-end ?
-oui
- est- ce que tu as besoin de tes parents ? Frères et sœurs ou c'est pareil qu'à l'internat ?
- je suis dans ma chambre après je demande pas à mes parents parce que ça fait longtemps qu'ils ne sont plus à l'école donc ils savent pas trop faire et mes frères et sœurs sont trop petits
- d'accord. Et donc c'est pareil à la maison, tu utilises internet, des livres ?
-internet oui
- et en temps de devoirs ? Il y en sur lesquels tu passes bcp de temps ?
-sur les fiches bristol oui
-tu trouves que tu y passes trop de temps ?
- ça dépend il y a des semaines où il n'y a rien à faire quand je dis rien c'est même pas d'exercices et la semaine d'après on aura 3 DS ou 4 DM à la maison. Si c'était plus éparpillé pour nous ce serait plus agréable sinon il y a un week-end où on ne va rien faire ou un autre où on aura plein de devoirs, il y a des week-ends où je passe deux jours à faire mes devoirs.

- et ces devoirs c'est toujours les mêmes ?
- oui exercices, DS, CCF, mon rapport de stage
- c'est vrai qu'on peut rajouter rapport de stage ? c'est occasionnel
- non c'est toute l'année et c'est coefficient 8 au bac
- donc c'est ce que tu fais tout le temps ?
- j'essaye de le faire souvent parce qu'il faut une vingtaine de pages et c'est compliqué.
- d'accord donc tu avances par petits bouts...Et comment tu t'y prends ?
- pour mon rapport de stage comme c'est sur deux parties : la présentation de l'exploitation et la réponse à la problématique on a des dates limites par exemple le 10 février on doit rendre rapport de stage amélioré .
- donc ça tu y travailles plutôt en semaine ou le week-end ?
- le dimanche.
- d'accord et maintenant un dernier petit classement, comme je suis enseignante de lettres, comment tu pourrais classer ces devoirs, on peut en enlever certains et tu es libre de les classer comme tu veux. J'ai bien conscience que le français c'était l'année dernière donc on va composer avec les souvenirs
- du coup je vais les classer pour moi du plus important au moins important
- comme tu veux
-
- ça je vois pas
- les recherches documentaires ?
- bah ça je le ferais tout à la fin ou alors tout au début comme ça c'est fait
- et ça ne t'arrive pas de faire des recherches pour le français
- non pas vraiment on faisait souvent des corpus, des essais, des dissert'
- comme d'habitude on retrouve ce qu'on a dans tous tes devoirs : les fiches bristol et les leçons à apprendre par coeur. Les exercices, c'est quoi en français ?
- c'est soit faire des recherches sur un auteur, un écrivain ou on nous donnait une feuille de bac blanc et on devait répondre à des questions. Ils nous les donnaient en DM souvent et on avait souvent à faire une lettre ouverte, un corpus et un discours
- donc ce n'est pas exactement la même choses que les devoirs à la maison ?
- non les devoirs à la maison c'était un bac blanc devoir maison , on avait deux semaines pour répondre aux questions
- et ça te prenait du temps ?
- les deux semaines
- les leçons à recopier et la préparation à la séance suivante c'est ce que tu fais le moins souvent
- les leçons à recopier jamais
- donc on peut l'enlever et la préparation à la séance suivante ?
- ça m'inspire pas trop
- si ça ne t'inspire pas on peut l'enlever
- oui
- et ça c'est ce que tu as moins souvent ?
- les exercices on en avait beaucoup parce qu'il fallait nous entraîner on était bien préparé.
- d'accord et comment tu t'y prenais pour ces devoirs ?
- pour juste les exercices ?
- non pour tout

- bon le rapport de stage on le met de côté. Je ne faisais pas de fiches bristol en français on avait directement des fiches bac avec le résumé de chaque méthode et pour faire les exercices je m'aidais avec les fiches et pour les exemples je m'aidais des textes vus dans le bac ou les expériences personnelles comme les séries qu'on regarde ou les romans
- et les devoirs à la maison c'est ce qui te prenait plus de temps ?
- oui
- tu sais pourquoi ?
- bah surtout au début pour les bac blancs de français je ne savais pas comment m'y prendre du coup j'ai une amie qui faisait prof de français qui m'a aidée. c'était un sujet difficile je ne m'en souviens plus. Je sais que j'y ai passé mes vacances, les deux semaines.
- et les autres c'est allé mieux. ? Tu as eu besoin de ton amie ?
- non juste le premier
- et les exercices besoin d'aide ?
- bah à l'internat on s'aide si on est plus forte en maths ou en français.

Elève 4

Sexe : féminin

classe : prépa

- alors je te pose devant toi les devoirs à la maison et si tu veux en rajouter tu peux, je te laisse en prendre connaissance s'il y en a qui ne sont pas du tout pertinents tu peux les enlever.
- cette année ou dans ma scolarité ?
- cette année.
- ok
- et du coup je te demanderais de les classer dans l'ordre que tu veux.
- d'accord
- alors les exposés on enlève ?
- cette année j'en ai pas eu
- tu as d'autres formes d'oraux ?
- non
- alors on a les devoirs à la maison en premiers, les leçons à recopier en deuxième, ça tu les mets au même niveau ?
- ça ça va ensemble et ça c'est en parallèle.
- ah alors les leçons à apprendre par coeur et les leçons à recopier ensemble en parallèle les recherches documentaires et exercices et préparation à la séance suivante en dernier ?
- c'est ça
- tu les as classé comment ?
- bah ça ça regroupe tout le monde.
- mais ça c'est les DM
- aah alors je les mets avec les exercices
- et pourquoi tu les as classé comme ceci ?
- j'explique comment je fais ?
- oui
- alors leçon à recopier je sais que c'est valable que pour la bio par exemple parce que les autres cours sont très structurés après ej fais des fiches. Est ce que ça comprend les fiches ?
- on peut le rajouter si tu veux

- alors oui
- faire des fiches et ça tu le mettrais où ?
- là
- en parallèle du coup ?
- oui par exemple les leçons à recopier je le fais en bio parce que j'ai besoin de quelque chose de très très carré et très très structuré, m.*** est très compétant mais ses cours ne sont pas structurés. Dans les autres on a grand un petit un donc là je fais juste des fiches, en bio je recopie mon cours et je fais des fiches.
- et du coup tu les as classé comment ?
- bah comment je fais. Après les leçons par coeur ça marche uniquement après avoir fait ma fiche. Et en parallèle je fais les exos, les dm et les recherches documentaires.
- alors en fait, dis moi si je me trompe, tu les as rangé dans l'ordre chronologique, ce que tu fais en premier ?
- oui
- d'accord on aurait les leçons à recopier en premier, les leçons à apprendre par coeur ensuite ?
- c'est en parallèle en fait, je fais les exercices avec mes fiches. Devant un chapitre inconnu, je fais ma fiche, en parallèle faire un exo pour voir si ma fiche est bien fait et une fois qu'elle est bonne j'apprends ma fiche par coeur.
- ok et les recherches documentaires t'aident à faire tes fiches ?
- oui
- donc on aurait ça en premier,le fiche, les exercices avec en parallèle les recherches documentaires et ensuite les leçons à apprendre apr coeur.
- et les devoirs à la maison tu le caractérises comment ?
- cette année on en a principalement deux : le lundi on a un dm de maths et le mardi de physique et je les fais le week-end et on doit les rendre la semaine d'après. Et pour moi je les mets au même niveau que les exercices.
- parce qu'ils sont à la même fréquence ?
- les exercices j'en ai tous les soirs, mais au niveau du contenu le DM est plus long mais en soi c'est deux ou trois exercices.
- donc là tu me fais un autre classement, par le contenu c'est ça ?
- oui
- donc là tu aurais ce qui appartient à l'apprentissage et là aux exercices ?
- oui
- d'accord et les exercices tu les fais tous les soirs ?
- bah c'est rare que j'en fasse pas. Des fois j'oublie de les marquer ou des fois je n'ai vraiment pas le temps parce qu'on a eu des oraux de physique jusque très tard. Et pour moi c'est plus important de ne pas prendre de retard sur mes fiches du coup je les fais avant.
- et les oraux dont tu me parles il y a une préparation spéciale ?
- bah non j'apprends mes fiches quoi
- donc c'est pas un devoir ?
- non pour moi ça va dans leçon à apprendre par coeur ,pour les colles de bio je prends mon tableau et je revois ma leçon dessus.
- du coup tu as besoin d'écrire ?
- c'est ça
- tu ne récites pas forcément ?

- non je prends mon tableau et je me dis ,quand je suis pas fatiguée, allez pendant 20 min on va réviser la colle de bio.

- d'accord donc ça te permet d'apprendre ?

-oui

- et qu'est ce qui te prend le plus de temps ? Les principaux devoirs c'est ça non ? Les leçons à recopier...

- ça c'est énorme surtout en bio ! Donc ça me prend énormément de temps principalement en bio.

Et en règle général j'écris tout et à la fin je me fais une partie méthode et je ne relis que ça. Et en physique et en maths comme en fait des exercices la leçon rentre plus facilement ;

- en bio tu n'as pas du tout d'exercices ?

- jamais ou très rarement . Quand on fait une colle de bio c'est un sujet et on se débrouille dessus. La bio c'est que des connaissances.

- et vous n'avez jamais de DM en bio ?

- non

- d'accord et dans quel objectif tu le fais ces fiches ? En dehors de l'apprendre par coeur et des colles ?

- bah je me dis que quand le concours va se rapprocher ce sera plus simple de lire des fiches synthétiques recto verso . Dans mes cours il y a tout mais certains détails peuvent s'en aller. c'est vraiment gagner du temps sur le long terme et si j'ai un doute j'ouvre mon cahier ;

- et les DM tu t'y prends quand du coup ?

- le week-end , ça prend du temps en fait mais si on regarde tous les exercices qu'on a dans la semaine au final c'est kiffe kiffe.

- d'accord préparation de la séance suivante c'est quoi pour toi ?

- je le fais si on a qqc à lire pour le lendemain

- et les recherches documentaires ?

- je m'en sers pour compléter mes fiches ou quand je comprends pas comme un dictionnaire quoi.

- tous les soirs ?

-quand je fais des fiches de bio j'en ai besoin quasiment à chaque fois. Parce qu'il y a des mots que je ne connais pas.

- et tu t'en sers aussi pour les devoirs à la maison ?

-non pas vraiment parce que généralement la méthode est toujours la même et avant on trouvait mieux les choses mais maintenant il y a moins d'aide sur internet. Ou alors je vais m'en servir si c'est qqc que j'ai vu il y a très longtemps genre fin de collège début lycée et dont je me rappelle plus. Et je sais que je vais le trouver. Mais pour les nouveautés de prépa on trouve rien.

- du coup de quoi tu t'aides ?

- bah pas grand chose euh c'est l'avantage d'être en internat si j'ai une question il y a tout le monde quoi .

- les profs des fois ?

- ça juste en colle , je les embête hors des heures de cours.

- donc les colles c'est un avantage pour toi ?

-oui un gros avantage

- c'est évalué ?

- en anglais et bio oui parce qu'on a un oral de bio et en anglais pour qu'on aie une note et les autres non.

- et les DM ils sont évalués ?
- non généralement c'est juste une appréciation.
- tu y vois un intérêt du coup ?
- oui généralement c'est un problème type concours, donc c'est plus poussé mais comme c'est ce qu'on aura au concours ça prend du temps mais ça vaut le coup.
- et est-ce que tu as du mal à t'y mettre toi pour faire tes devoirs ?
- ça dépend vraiment des soirs, on va dire que le mercredi après-midi quand on s'est tapé 3h de physique chimie d'abord on fait une pause. Mais les soirs où on c'est plus cool par exemple le lundi, on a des colles donc c'est pas un effort, c'est pas la même chose.
- et le week-end tu t'organises comment ?
- c'est un peu compliqué parce que je rentre chez moi le week-end donc euh forcément j'ai tout ce que j'ai à faire chez moi et le samedi après-midi je fais ce que j'ai envie de faire et je bosse le dimanche matin. Je ne bosse pas autant que si j'étais à l'internat c'est sûr mais je me dis que ma tête va finir par exploser.
- donc c'est un avantage de rentrer chez toi ?
- euh comment dire mais pour la santé mentale c'est une bonne chose, je lâche un peu et je vois ceux qui restent le week-end ensemble il y a des tensions parce qu'ils sont toujours les uns sur les autres. Après c'est vrai que je perds un peu du temps mais parfois ils vont regarder un film l'après-midi donc ça revient au même. Et je sais que les soirs de semaine je bosse beaucoup.
- tu t'organises différemment en fait ?
- oui je rentre de manger je vais directement dans ma chambre, je reste pas une demie heure voire 45 min à discuter dans le couloir. Le week-end je bosse moins que donc je le rattrape la semaine.
- on va faire un dernier petit classement, en français est-ce que tu ferais le même classement ?
- bah on a pas trop d'exercices
- donc on peut enlever les exercices.
- Dm on a eu une fois un truc facultatif
- donc tu le mets ou pas ?
- non. Et faire des fiches, j'en fais mais je ne recopie pas la leçon, et je me sers des recherches documentaires pour qu'on aie pas tous les mêmes références. Ça je vais le faire en premier en parallèle des fiches, après j'apprends mes leçons. Et la préparation à la séance suivante on en a rarement.
- et par rapport aux autres matières ça a quelle place ?
- euh pas en premier, d'abord je fais les scientifiques et en fait l'anglais et le français c'est pareil, c'est de la culture G donc je ressors en anglais ce que j'ai appris en français.
- donc la bio c'est plus important parce que le coefficient l'est ?
- en fait la bio y a un écrit un oral, et c'est coeff 2 et le français y a juste un écrit et un oral sur soi. Donc il faut juste des connaissances et de la culture G
- et le français ça ne te demande par énormément de temps ?
- bah un peu quand je fais mes fiches mais c'est plutôt du gain de temps, on prend un article, l'idée principale, qui s'oppose et c'est bon.
- ok bon je ne vais pas te mettre en retard, merci beaucoup

Elève 5

Sexe : féminin

classe : prépa

- alors je te pose devant toi les devoirs à la maison et si tu veux en rajouter tu peux, je te laisse en prendre connaissance s'il y en a qui ne sont pas du tout pertinents tu peux les enlever.
- cette année ou dans ma scolarité ?
- cette année.
- ok
- et du coup je te demanderais de les classer dans l'ordre que tu veux.
- d'accord
- alors les exposés on enlève ?
- cette année j'en ai pas eu
- tu as d'autres formes d'oraux ?
- non
- alors on a les devoirs à la maison en premiers, les leçons à recopier en deuxième, ça tu les mets au même niveau ?
- ça ça va ensemble et ça c'est en parallèle.
- ah alors les leçons à apprendre par coeur et les leçons à recopier ensemble en parallèle les recherches documentaires et exercices et préparation à la séance suivante en dernier ?
- c'est ça
- tu les as classé comment ?
- bah ça ça regroupe tout le monde.
- mais ça c'est les DM
- aah alors je les mets avec les exercices
- et pourquoi tu les as classé comme ceci ?
- j'explique comment je fais ?
- oui
- alors leçon à recopier je sais que c'est valable que pour la bio par exemple parce que les autres cours sont très structurés après ej fais des fiches. Est ce que ça comprend les fiches ?
- on peut le rajouter si tu veux
- alors oui
- faire des fiches et ça tu le mettrais où ?
- là
- en parallèle du coup ?
- oui par exemple les leçons à recopier je le fais en bio parce que j'ai besoin de quelque chose de très très carré et très très structuré, m.*** est très compétant mais ses cours ne sont pas structurés. Dans les autres on a grand un petit un donc là je fais juste des fiches, en bio je recopie mon cours et je fais des fiches.
- et du coup tu les as classé comment ?
- bah comment je fais. Après les leçons par coeur ça marche uniquement après avoir fait ma fiche. Et en parallèle je fais les exos, les dm et les recherches documentaires.
- alors en fait, dis moi si je me trompe, tu les as rangé dans l'ordre chronologique, ce que tu fais en premier ?
- oui
- d'accord on aurait les leçons à recopier en premier, les leçons à apprendre par coeur ensuite ?

- c'est en parallèle en fait, je fais les exercices avec mes fiches. Devant un chapitre inconnu, je fais ma fiche, en parallèle faire un exo pour voir si ma fiche est bien fait et une fois qu'elle est bonne j'apprends ma fiche par coeur.

- ok et les recherches documentaires t'aident à faire tes fiches ?

-oui

- donc on aurait ça en premier,le fiche, les exercices avec en parallèle les recherches documentaires et ensuite les leçons à apprendre par coeur.

- et les devoirs à la maison tu le caractérises comment ?

- cette année on en a principalement deux : le lundi on a un dm de maths et le mardi de physique et je les fais le week-end et on doit les rendre la semaine d'après. Et pour moi je les mets au même niveau que les exercices.

- parce qu'ils sont à la même fréquence ?

- les exercices j'en ai tous les soirs, mais au niveau du contenu le DM est plus long mais en soi c'est deux ou trois exercices.

- donc là tu me fais un autre classement, par le contenu c'est ça ?

- oui

- donc là tu aurais ce qui appartient à l'apprentissage et là aux exercices ?

-oui

-d'accord et les exercices tu les fais tous les soirs ?

- bah c'est rare que j'en fasse pas. Des fois j'oublie de les marquer ou des fois je n'ai vraiment pas le temps parce qu'on a eu des oraux de physique jusque très tard. Et pour moi c'est plus important de ne pas prendre de retard sur mes fiches du coup je les fais avant.

- et les oraux dont tu me parles il y a une préparation spéciale ?

- bah non j'apprends mes fiches quoi

- donc c'est pas un devoir ?

- non pour moi ça va dans leçon à apprendre par coeur ,pour les colles de bio je prends mon tableau et je revois ma leçon dessus.

- du coup tu as besoin d'écrire ?

- c'est ça

-tu ne récites pas forcément ?

- non je prends mon tableau et je me dis ,quand je suis pas fatiguée, allez pendant 20 min on va réviser la colle de bio.

- d'accord donc ça te permet d'apprendre ?

-oui

- et qu'est ce qui te prend le plus de temps ? Les principaux devoirs c'est ça non ? Les leçons à recopier...

- ça c'est énorme surtout en bio ! Donc ça me prend énormément de temps principalement en bio.

Et en règle général j'écris tout et à la fin je me fais une partie méthode et je ne relis que ça. Et en physique et en maths comme en fait des exercices la leçon rentre plus facilement ;

- en bio tu n'as pas du tout d'exercices ?

- jamais ou très rarement . Quand on fait une colle de bio c'est un sujet et on se débrouille dessus. La bio c'est que des connaissances.

- et vous n'avez jamais de DM en bio ?

- non

- d'accord et dans quel objectif tu le fais ces fiches ? En dehors de l'apprendre par coeur et des colles ?

- bah je me dis que quand le concours va se rapprocher ce sera plus simple de lire des fiches synthétiques recto verso . Dans mes cours il y a tout mais certains détails peuvent s'en aller. c'est vraiment gagner du temps sur le long terme et si j'ai un doute j'ouvre mon cahier ;
- et les DM tu t'y prends quand du coup ?
- le week-end , ça prend du temps en fait mais si on regarde tous les exercices qu'on a dans la semaine au final c'est kiffe kiffe.
- d'accord préparation de la séance suivante c'est quoi pour toi ?
- je le fais si on a quelque chose à lire pour le lendemain
- et les recherches documentaires ?
- je m'en sers pour compléter mes fiches ou quand je comprends pas comme un dictionnaire quoi.
- tous les soirs ?
- quand je fais des fiches de bio j'en ai besoin quasiment à chaque fois. Parce qu'il y a des mots que je ne connais pas.
- et tu t'en sers aussi pour les devoirs à la maison ?
- non pas vraiment parce que généralement la méthode est toujours la même et avant on trouvait mieux les choses mais maintenant il y a moins d'aide sur internet. Ou alors je vais m'en servir si c'est quelque chose que j'ai vu il y a très longtemps genre fin de collège début lycée et dont je me rappelle plus. Et je sais que je vais le trouver. Mais pour les nouveautés de prépa on trouve rien.
- du coup de quoi tu t'aides ?
- bah pas grand chose euh c'est l'avantage d'être en internat si j'ai une question il y a tout le monde quoi .
- les profs des fois ?
- ça juste en colle , je les embête hors des heures de cours.
- donc les colles c'est un avantage pour toi ?
- oui un gros avantage
- c'est évalué ?
- en anglais et bio oui parce qu'on a un oral de bio et en anglais pour qu'on aie une note et les autres non.
- et les DM ils sont évalués ?
- non généralement c'est juste une appréciation.
- tu y vois un intérêt du coup ?
- oui généralement c'est un problème type concours, donc c'est plus poussé mais comme c'est ce qu'on aura au concours ça prend du temps mais ça vaut le coup.
- et est- ce que tu as du mal à t'y mettre toi pour faire tes devoirs ?
- ça dépend vraiment des soirs, on va dire que le mercredi après-midi quand on s'est tapé 3h de physique chimie d'abord on fait une pause. Mais les soirs où on c'est plus cool par exemple le lundi , on a des colles donc c'est pas un effort , c'est pas la même chose.
- et le week-end tu t'organises comment ?
- c'est un peu compliqué parce que je rentre chez moi le week-end donc euh forcément j'ai tout ce que j'ai à faire chez moi et le samedi après-midi je fais ce que j'ai envie de faire et je bosse le dimanche matin. Je ne bosse pas autant que si j'étais à l'internat c'est sûr mais je me dis que ma tête va finir par exploser.
- donc c'est un avantage de rentrer chez toi ?
- euh comment dire mais pour la santé mentale c'est une bonne chose, je lâche un peu et je vois ceux qui restent le week-end ensemble il y a des tensions parce qu'ils sont toujours les

uns sur els autres. Après c'est vrai que je perds un peu du temps mais parfois ils vont regarder un film l'après-midi donc ça revient au même. Et je sais que les soirs de semaine je bosse beaucoup.

- tu t'organises différemment en fait ?

- oui je rentre de manger je vais directement dans ma chambre, je reste pas une demie heure voire 45 min à discuter dans le couloir. Le week-end je bosse moins que donc je le rattrape la semaine.

- on va faire une dernier petit classement, en français est-ce que tu ferais le même classement ?

- bah on a pas trop d'exercices

- donc on peut enlever les exercices.

- Dm on a eu une fois un truc facultatif

- donc tu le mets ou pas ?

- non. Et faire des fiches, j'en fais mais je ne recopie pas la leçon, et je me sers des recherches documentaires pour qu'on aie pas tous les mêmes références. Ça je vais le faire en premier en parallèle des fiches, après j'apprends mes leçons. Et la préparation à la séance suivante on en a rarement.

- et par rapport aux autres matières ça a quelle place ?

- euh pas en premier, d'abord je fais les scientifiques et en fait l'anglais et le français c'est pareil, c'est de la culture G donc je ressors en anglais ce que j'ai appris en français.

- donc la bio c'est plus important parce que le coefficient l'est ?

- en fait la bio y a un écrit un oral, et c'est coeff 2 et le français y a juste un écrit et un oral sur soi. Donc il faut juste des connaissances et de la culture G

- et le français ça ne te demande pas énormément de temps ?

- bah un peu quand je fais mes fiches mais c'est plutôt du gain de temps, on prend un article, l'idée principale, qui s'oppose et c'est bon.

-ok bon je ne vais pas te mettre en retard, merci beaucoup !

Elève 6

Sexe : homme

Classe : 1ère G

- je vais mettre devant toi des devoirs à la maison possibles, ils sont pris sur pronote et à la fois sur des recherches scientifiques je te laisse en prendre connaissance et je te laisse des feuilles blanches pour en rajouter. Et je vais te demander de les classer comme tu veux.

- d'accord.

(... - l'élève rajoute un devoir sur un papier)

- alors

- c'est sur ordre d'importance et de fréquence

- d'accord alors tu as « entraînement au bac E3C » en premier, les exercices en deuxième, les recherches en troisième, les devoirs à la maison en quatrième, l'exposé sa préparation à la séance suivante, la leçon à recopier et les leçons à apprendre par cœur ! Tu entends quoi par « entraînement au bac E3C » ?

- par exemple, en français il nous a donné trois DM, et le premier c'était un commentaire sur une œuvre étudiée en classe, et il nous donne en devoir maison et là on a le troisième qui est la dissertation.

- d'accord et donc ce n'est pas pareil que le devoir à la maison comme ça ?

- euh pas tout le temps mais dans un espace de trois semaines
- parce que c'est ciblé sur l'entraînement au bac.
- oui et aussi en italien des fois elle nous donne trois sujets avec un nombre de mots à respecter
- du coup tu entends quoi par devoirs à la maison ?
- des exercices et des révisions
- et c'est noté ou pas pour toi ?
- euh non pas tout c'est surtout nous qu'on doit prendre conscience que c'est important.
- d'accord les exercices c'est dans quelle matière pour toi et pourquoi tu le places en deuxième ?
- euh donc c'est en maths surtout et en physique et biologie et la plupart des matières scientifiques. Et je le mets en deuxième parce que c'est là où on a le plus de possibilité d'apprendre.
- ok donc c'est plutôt dans les matières scientifiques. Et tu en as souvent
- oui
- tous les soirs ?
- oui j'en ai tous les soirs et si j'en ai pas je cherche à en faire
- donc tu te rajoutes des exercices
- oui dans le manuel il y a des exercices corrigés
- et pourquoi tu les fais ?
- pour mieux comprendre si j'ai eu des doutes.
- et les recherches documentaires ça veut dire quoi pour toi ?
- ça c'est surtout en biologie qu'on le fait c'est donc... on nous demande de faire des recherches sur un mot particulier.
- et pourquoi tu l'as mis en troisième ?
- c'est un peu comme les exercices, on peut mieux apprendre après c'est moins important que les exercices parce qu'il y a des erreurs et il vaut mieux être en cours
- c'est à dire des erreurs ?
- sur internet
- et tu as souvent recours à internet pour autre chose ?
- donc soit en étude on peut utiliser notre portable pour faire des recherches soit on a un CDI , chercher des revues ?
- tu t'en sers pas pour tous tes devoirs ?
- non
- donc reprenons, pour toi les devoirs à la maison c'est pas pareil que les DM ?
- non
- c'est quoi alors.
- les révisions et les exercices
- pourquoi tu le mets en quatrième
- c'est à la lignée parce que pour mieux réviser on doit faire les exercices et recherches documentaires en même temps
- d'accord donc on pourrait les mettre ensemble ?
- oui
- les exposés ?
- on en a pas fait énormément mais c'est intéressantes
- tu en as pas fait du tout ?
- cette année non

- et tu en penses quoi ?
- bah je trouve que c'est bien, c'est plus ludique qu'une dissertation et on peut exprimer notre avis sur un fait
- donc l'exposé est à part
- oui
- et préparation de la séance suivante c'est quoi ?
- quand j'ai vu ça j'ai pensé à une nouvelle page du manuel et on regarde ce que c'est et je trouve pas ça tellement bien parce qu'on sait pas trop ce qu'on doit répondre parce qu'on connaît pas trop le sujet
- et du coup comme vous n'avez pas la leçon c'est difficile c'est ça ?
- oui
- les leçons à recopier c'est quoi pour toi ?
- pour rattraper
- et donc tu en as souvent ?
- non parce qu'on est présentation
- donc on peut le mettre de côté. Et les leçons à apprendre par coeur, pourquoi en tout dernier ?
- parce que y a les professeurs nous ont dit de ne pas apprendre par coeur mais comprendre
- e t toi tu fais quoi, tu apprends par coeur ta leçon ?
- non j'essaye de la comprendre après les schémas on peut les apprendre par coeur mais il faut les comprendre
- donc il n'y a aucune leçon que tu vas apprendre par coeur ?
- bah en anglais c'est différent il y a du vocabulaire à connaître après en 1ère c'est difficile d'apprendre tout par coeur alors que c'est un cours de 5-10 pages.
- donc ça c'est le moins important pour toi. Alors ma question c'est comment tu t'y mets pour ces devoirs là quand tu rentres à l'internat ? Est-ce que c'est plus compliqué pour certaine matière, certains devoirs ?
- ça dépend les exercices souvent je les fais par ordre chronologique. Par exemple ce soir je suis en étude je regarde mon agenda et je ferais d'abord les trois exercices du mercredi, jeudi les exercices du vendredi etc. parfois je ferais du plus simple plus rapide au moins simple.
- c'est-à-dire ?
- par exemple hier y avait un petit exercice en anglais de traduction Et du coup j'ai fait ça parce que ça allait vite et j'ai fais un exercice pour aujourd'hui
- donc tu t'y mets la veille pour le lendemain ?
- non après la semaine un peu plus parce qu'on en a beaucoup
- et pour les entrainements au bac ?
- notre professeur au bac nous donne un sujet et au bout de deux semaines il ramasse notre brouillon et nous valorise si on a bien travaillé
- il vous valorise ?
- il nous met un point en plus.
- c'est quoi l'intérêt pour toi ?
- de ne pas s'y mettre la veille
- et tu prends beaucoup de temps à le faire ?
- oui, surtout en français , on a un mois pour le faire.
- et toi tu prends ce mois là ?
- oui c'est suffisantes
- et tu fais cet entraînement d'un seul coup ?

- non je fais étapes par étapes, souvent je fais le brouillon une seule fois et après souvent je fais introduction et premier paragraphe et la suite plus tard. Et après vu qu'on a le temps je recopie au propre.

-et tu fais ça sur plusieurs semaines ?

- surtout le week-ends

- d'accord donc tu le fais pas à l'internat dans la semaine ?

- si un peu je trouve qu'on est mieux à la maison seulement

- parce qu'à l'internat tu n'es pas seul ?

-on est plus déconcentrés oui parce qu'il y a des personnes qui passent dans les couloirs

- tu travailles dans ta chambre ?

- oui

- seul ?

- non des fois on est deux ou trois

- et vous travaillez à trois ?

-oui on s'entraide

- et vous arrivez à travailler les trois sans vous déconcentrer ?

-oui des fois et je pense qu'on est pas les seuls à vouloir poser le travail parce que après une journée de cours on est fatigué

- et vous faites quoi du coup ?

- on parle

- d'accord et vous pouvez faire des recherches documentaires à l'internat

- oui quand on a pas compris des choses et on peut aller dans la salle commune.

- d'accord donc ce que tu as le plus souvent c'est les exercices et les entraînements c'est occasionnellement et tu trouves que tu en as beaucoup du coup ?

-en réalité euh au début de l'année je trouvais qu'on avait beaucoup d'exercices et de révisions en même temps et maintenant on a un peu moins d'exercices et en parallèle on a des révisions et des contrôles.

- d'accord et toi comment tu révises ?

- euh j'essaye de réviser un peu avant

- et tu t'y prends comment ?

- je regarde la leçon puis je fais les exercices, et si j'arrive pas aux exercices, je fais les exercices avec la leçon et ça me permet d'apprendre

- et ça quand il faut réviser pour un contrôle tu le fais quand ?

- je prends tous les jours je revois ma leçon et je fais les exercices.

- ok et est-ce que généralement tu demandes de l'aide ou pas ?

- parfois si je comprends pas un exercices je demande à mes camarades de chambre mais si on a pas compris on demande au prof

- ça c'est dans la semaine du coup et le week-end ?

- euh bah je demande à mes parents

- et ils t'aident comment ?

- si je comprends pas un mot je leur demande si c'est bien ça qu'il faut utiliser dans cette phrase ou si j'ai besoin d'aide pour si c'est bien français

- et est-ce que tu ferais un classement différent en français ou pas ?

-non ce serait le même ordre .

- tu n'as pas d'exposés, ni de leçons à apprendre par coeur ?

- non surtout qu'en français c'est des lectures linéaires donc à part des leçons de grammaire on a rien j'essaye de comprendre. Et y a moins de recherches documentaires.

- donc on peut les enlever. Et les exercices ça consiste en quoi ?
- y en a pas beaucoup mais ça consiste à finir une lecture linéaire ou faire des exercices, la négation.
- ok est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?
- non j'en ai assez dit
- ok merci beaucoup !

Elève 7

Sexe : féminin

classe : 1ere STAV

- je vais te placer des devoirs devant toi donc c'est des devoirs que j'ai pu récolter sur pronote et dans les recherches scientifiques, donc je te laisse des feuilles blanches si tu veux en rajouter.

Donc je te laisse prendre connaissance et les classer comme tu veux, comme ça te semble pertinent.

(...)

- alors tu nous as fait deux listes
- là c'est la pratique et là c'est la théorie
- donc pratique c'est les exposés, les devoirs à la maison, les exercices, les devoirs à recopier, théorique les leçons à apprendre par coeur, les recherches documentaires et préparation de la séance suivante. c'est-à-dire ? Pourquoi ce classement ?
- je suis plus pratique je retiens mieux quand j'écris et du coup je fais beaucoup ça, je recopie beaucoup mes cours ou autre parce que juste les relire ça ne m'aide pas ;
- d'accord
- et apprendre par coeur ça ne m'aide pas non plus, je ne retiens pas, je n'y arrive pas et du coup ben voilà
- les recherches documentaires en quoi ça fait partie du théorique ?
- bah des recherches en dehors du cours, du coup moi j'en fais pas trop, que quand le prof en demande, moi je saurais pas quoi prendre comme recherche e, dehors du cours
- ça veut dire que jamais tu t'aides pour des devoirs avec internet ?
- si si mais que quand c'est demandé, je ne vais pas de moi-même aller chercher en dehors si ce n'est pas demandé
- les leçons à apprendre par coeur du coup c'est demandé ?
- bah je les relis, par exemple les maths je connais bien les problèmes à faire mais je ne saurais pas dire à les définir par coeur
- d'accord et pourquoi la préparation à la séance suivante c'est théorique ?
- bah je vois plus juste relire ma séance
- et c'est quelque chose que tu fais du coup ?
- oui je relis mes cours et je les recopie
- leçons à recopier c'est quoi précisément
- bah par exemple je recopie au brouillon ou le soir, quand j'ai pas le temps : le lendemain ou la veille je recopie mon cours et comme ça je retiens mieux
- tu recopies intégralement tout ton cours ?
- y a des moments quand je trouve que ça sert pas à grand-chose je le fais pas
- tu te fais des fiches en fait ?

- pas totalement, pas sur toutes les matières. En fait je recopie , enfin c'est tout le cours que je recopier
- d'accord et les devoirs à la maison comment tu t'y prendrais ?
- si c'est en une semaine j'éparpille par jour ou si c'est vraiment à long terme pendant les vacances, ça dépend si j'ai des choses à faire ou pas, mais je m'y mets 1h30 par jour ou par petites parties. Les exercices par contre je fais tout d'un coup . Si c'est en maths on a trois exercices je ferais les trois exercices d'un coup. Et les exposés c'est pareil c'est en long terme, normalement c'est à plusieurs mais je me dis, je fais faire une partie tel jour et puis si c'est à long terme long terme, je me dis que le jour où j'aurais un cours en moins je le ferais pendant ce temps là.
- d'accord donc en fait tu fera pas les choses à la dernière minute
- non
- donc tu t'y prends en avance. t'es interne du coup ?
- euh oui
- donc tu le fais à l'internat ou le week-end?
- le- week-end je profite beaucoup de ma famille du coup je fais exprès de pas avoir de devoirs le week-end
- les devoirs à la maison tu arrives à les faire à l'internat ?
- en maths et en français je les fais le week-end parce que je n'ai pas le temps sur l'heure et demie même si j'ai plus que l'heure et demie, j'arrive pas à tout mettre, à faire le DM à l'internat
- et les exercices ?
- j'y arrive
- tu estimes que ça te prend beaucoup de temps ?
- euh la plupart je comprends et si je comprends pas je demande à quelqu'un ou pendant le cours
- à qui est-ce que tu demandes quand tu comprends pas ?
- à l'internat ça va être aux filles de ma chambre ou en dehors à mes parents sinon c'est aux profs
- les devoirs à la maison tu demandes aux filles aussi ?
- oui oui on s'entraide souvent pour les devoirs à la maison sauf quand je comprends bien
- d'accord tu demandes pas à tes parents pour les devoirs à la maison ?
- non
- ni internet ?
- bah internet je recherche mais en math c'est un peu difficile sinon par internet je fais chercher pour le français
- tu vas chercher quoi ?
- bah pour un sujet, je vais chercher des exemples sur internet
- d'accord et ça te prend beaucoup de temps ?
- non pas du tout et au pire je me dis que c'est fait et que ça me rentre dans la tête, c'est utile
- ok et sur les 4 c'est pour lequel que tu as le plus de mal à t'y mettre
- le plus de mal à m'y mettre c'est pour les exposés j'ai du mal à passer à l'oral devant tout le monde. Encore devant deux trois prof ça va mais devant tout le monde je perds mes moyens
- mais en préparation à la maison ça va ?
- oui
- même la cohésion d'équipe ?

- ça c'est plus difficile par exemple si on est avec un externe dans le groupe bah c'est plus difficile pour les faire
- pourquoi ?
- il faut qu'on se voit, si quelqu'un a fait une partie fausse ça va rendre faux tout l'exposé du coup c'est plus simple de le faire quand on est tous là mais des fois y en a qui ont pas le temps
- donc tu estimes qu'en fait c'est une chance l'internant
- oui parce qu'on est tous entre nous, quand on a des exposés on peut les faire entre nous. Et puis même, mes parents y a certaines choses ils connaissent pas trop, par exemple les équations ou autre. Et là d'être avec des gens qui sont en même temps que moi ça m'aide mieux
- et dans les trois là tu as le plus de mal avec quoi ?
- les leçons par cœur, j'ai du mal en fait. j'arrive par à retenir mot à mot. Y a des leçons où je comprends et du coup je peux ressortir les mêmes mots mais la plupart du temps non
- et tu vois l'utilité par exemple en langue ?
- bah du coup là c'est plus trop du apprendre par coeur, parce que en fait moi les langues j'y suis toujours arrivée et ça vient comme ça. Je fais des feuilles mais j'ai pas trop besoin d'apprendre par coeur.
- d'accord, tu fais des fiches pour les langues ?
- oui pour les langues je fais tout : vocabulaire, grammaire
- tu fais des fiches pour les autres matières ?
- pratiquement oui
- pourquoi tu en fais ?
- ça m'aide et comme ne écrivant je retiens mieux, en faisant des feuilles je retiens mieux
- et préparation à la séance suivante ?
- c'est plus pour moi du coup leçon à recopier.
- ok donc les leçons à apprendre par coeur c'est la hantise, après on vous le demande à chaque fois ?
- bah y a des matières où il faut donner mot pour mot et moi le problème je donne dans le même sens mais pas mot à mot et c'est un peu difficile.
- ça te met en difficulté ?
- pas vraiment mais quand y a des exercices c'est plus difficile de donner mot à mot pour moi
- d'accord les exercices t'en as souvent
- dans certaines matières souvent oui mais d'autres quasiment pas
- dans la semaine, par exemple qu'est ce que tu aurais de plus comme devoirs ?
- en maths d'une séance à l'autre on aurait des exercices ou alors enfin c'est plus des exercices à faire dans la semaine
- et ça vous fait des semaines chargées ?
- euh moi je trouve pas que ça fasse des semaines tant chargées que ça , je trouve qu'on a beaucoup de travail mais sur un long terme et y a certaines matières on nous donne des exercices dans la semaine pas plus que ça.
- d'accord et euh comme je suis enseignante de français si tu devais refaire le classement comment tu classerais. Tu peux faire un classement totalement différent
- comment ça ?
- si on prend juste la matière le français , les devoirs qui sont là quel classement tu pourrais refaire ? Pas forcément classique théorique hein.
- mais par rapport au fait que ce soit en français ? Par exemples les exercices en français ?
- oui

- pour moi les exercices et devoirs à la maison c'est un peu pareil
- oui tu peux mettre ensemble si tu veux
- en fait je trouve en français la plupart des choses c'est important. En français je trouve que c'est beaucoup de la théorique et y a besoin d'un peu de tout que ce soit de l'écrit ou de l'oral.
- comment tu classerais ici ?
- je sais pas du tout
- ok on va faire ensemble. Par exemple la préparation de la séance suivante est-ce que tu le retrouves en français ?
- oui je relis beaucoup les registres , les figures des styles
- et tu le classerais comment ?
- euh
- tu peux le mettre avec quelque chose d'autre ? Est ce que tu le mettrais en premier ?
- bah non je pense pas que ce soit en premier même si c'est en premier
- et les leçons à apprendre par coeur ?
- bah je pense pas que ce soit si important que ça tant qu'on a la théorique
- d'accord, on vous le demande ?
- donc on peut l'enlever. Et les recherches documentaires ?
- bah ça c'est important quand on a des commentaires ou autre quand on a des exemples à trouver
- donc ça on peut le mettre avec les devoirs à la maison ?
- euh oui
- les leçons à recopier tu fais des fiches ?
- oui pour les figures de style, les registres
- et le classerais avec quoi ?
- la préparation de la séance suivante
- et les exposés ?
- les exposés aussi, c'est aussi important on passe à l'oral et ça nous entraîne à passer à l'oral pour ceux qui ont du mal
- d'accord alors on a mis les leçons à recopier- préparation de la séance suivante- les exposés- ça ensemble – et les exercices, les recherches documentaire et les devoirs à la maison parce que ça c'est plutôt pratique c'est ça ?
- oui et là c'est plus de la préparation et là plutôt du long terme, parce que pour le bac ça m'aiderait de faire ça.
- d'accord et là c'est des choses que tu fais souvent ?
- les exposés on fait chacun un exposés, là on fait sur Antigone et on fait des scènes d'Antigone comme pour l'oral du bac. Et c'est plutôt bien moi ça m'a aidé pour le bac
- et le prépares comment ?
- en fait j'ai peur de tomber sur la feuille et de ne pas savoir quoi faire, de tout oublier ce qu'on a fait pendant l'année.
- d'accord et comment tu pourrais y remédier
- ben relire beaucoup toutes mes feuilles par rapport aux leçons qu'on a fait
- et en exercices vous avez quoi ?
- par exemple on a des commentaires, pour aujourd'hui on avait de trouver une ressemblance par rapport à Antigone et il nous dira si on a bien trouvé de réponse
- c'est pas forcément pareil que les devoirs à la maison ? qu'est-ce qu'il y a en plus ?
- bah les DM qu'on nous donne c'est comme au bac mais à la maison. Le prof nous donne des sujets de bac c'est pas plus sérieux mais c'est plus préparatoire au bac.

- c'est noté ?
- pas forcément il y a un DM qu'il ne nous a pas noté
- et ça c'est pareil pour tous les autres devoirs ? Tu t'y mets différemment ?
- comme au bac il y a plusieurs questions , je me dis allez je vais faire des deux premières questions de comparaison et après je m'attaquerais à l'essai et je fais pas tout d'un coup non plusieurs
- et pour toi c'est une matière où tu as besoin de plus de temps à t'y mettre ?
- bah le français c'est une matière où j'ai toujours eu du mal depuis le collège c'est le fait de faire de la théorie je suis plus pratique du coup ça toujours été plus difficile pour moi.
- mais du coup je me donne les moyens, je travaille plus en français
- c'est-à dire ?
- après je pense que j'avais des profs qui devaient pas m'expliquer correctement parce que du coup là depuis l'année dernière je comprends mieux le français, j'ai une meilleure moyenne.
- les recherches documentaires t'en fais souvent ?
- pour le français pas vraiment, en fait je lis des livres, je vais voir des films et je me dis que ça pourrait m'aider pour un oral de bac.
- ok tu vois autre chose à rajouter pour le français ou pour les devoirs à la maison ?
- non c'est bon
- ok alors c'est tout bon merci beaucoup.

Elève 8

Sexe : femme

classe : 1e G

Donc c'est dans le cadre des devoirs à la maison parce que je veux voir comment vous fonctionnez donc je te place des devoirs devant toi, donc tu prends connaissance et me dis si c'est familier pour toi, je te laisse des feuilles blanches pour que tu puisses en rajouter si pour toi il y en a qui n'apparaissent pas après je te demanderais de les classer.

- par préférence ?
- comme tu veux , comme tu les abordes toi quotidiennement.
- dans quel genre les leçons à recopier ?
- ça peut être des fiches, ou des leçons que tu ré écris toi parce que tu as été absente
- d'accord, les leçons à apprendre par coeur...
- souvent il y en a qui sont su pronote, je ne sais pas situ regardes le type de devoirs qu'on peut vous donner, il y a pour aller plus loin, préparation à la séance suivante.
- bah déjà les devoirs à la maison, y a les commentaires , les dissertations ça j'aime bien
- classe les comme tu veux
- ça c'est plus simple j'aime bien écrire
- _ les leçons à recopier en premier
- oui les exposés c'est en binômes donc c'est assez dynamique et sympathique, les devoirs à la maison c'est compliqué pour moi souvent, les recherches documentaires bah tu apprends des

choses ! Euh après les leçons à apprendre par coeur, bah je déteste apprendre par coeur parce que je sais qu'après on va l'oublier et donc que ça sert pas à grand-chose , préparation de la séance suivante je le fais pas souvent

- c'est quoi pour toi ?

- revoir le cours et euh quand je suis absente c'est sûr je le reprends toujours le cours que j'ai loupé, en français surtout comme c'est souvent des lectures linéaires ça sert à rien .

- ok du coup tu les as classé par préférence, les leçons à recopier, les exercices, les recherches documentaires, les préparations à la séance suivante, les devoirs à la maison et les leçons à apprendre par coeur. d'accord donc comment tu t'y prends à chaque fois ? Est-ce que ça veut dire que c'est ce que tu vas faire le plus souvent ?

- euh leçon à recopier , j'aime bien faire des fiches bristol et rendre joli mon cours, j'aime bien écrire. Les exposés parce que parce qu'on est à plusieurs, les recherches documentaires parce qu'on apprend qqc. Les devoirs à la maison ça va mais c'est un peu chiant parce que j'arrive pas à m'exprimer à 'écrit souvent et à développer trop de choses.

- alors tu me dis que tu aimes bien écrire mais que tu n'aime pas t'exprimer à l'écrit

-non j'ai du mal j'aime bien écrire les leçons, faire des couleurs, des choses jolies

- et les exercices ?

-c'est assez simple souvent, et c'est pour mieux comprendre la leçon derrière

- d'accord donc ça av après les leçons à recopier pour toi ?

-oui parce que j'apprends bien en recopiant et je comprends mieux les exercices

- - et donc tous les soirs tu vas faire des fiches

- non non non mais j'aime bien pour les couleurs et j'aime pas avoir mon cours sur plusieurs feuilles, je préfère faire deux feuilles, comme le vocabulaire en anglais j'écris tout sur une feuille et je cache et tout et j'arrive mieux à mémoriser

- du coup ça va ensemble puisque tu les apprends par coeur après ?

- du coup oui mais j'aime pas apprendre par coeur, je suis obligée mais en biologie et physique chimie si je ne comprends pas je n'arrive pas à apprendre ! Il faut que je comprenne sinon je ne peux pas apprendre par coeur

- et comment tu t'y prends quand tu veux absolument apprendre par coeur ?

- le vocabulaire en Espagnol j'ai ma fiche bristol, je commence par cacher l'espagnol et je traduis

- et ça c'est que avec les langues

- oui en français je ne vois pas quoi cacher

- mais tu fais bien des fiches bristol

- oui pour récapituler mon cours et voir le cheminement

- et tu t'y prends comment pour les exercices ?

- bah les profs me donnent souvent des exercices donc je les fais et j'ai ma leçon devant moi souvent et je reprends ma leçon et fais pareil pour l'exercice et ça rentre

- donc tu aurais besoin d'en avoir souvent ?

- bah je fais les exercices qu'ils nous demandent et les exercices résolus pour les contrôles pour voir si j'ai bien compris

- donc les exposés c'est ce qu'il y a de plus ludique pour toi

- ouais ouais

- est – ce que ça passerait au-dessus des leçons à recopier ? tu en as souvent ?

- en AED , option oui mais je ne fais , en EMC on en fait si on ne travaille pas mais ça ne sert pas à grand-chose et sinon en français on en fait pas, enfin si à la fin de l'année

- et qu'est ce qui te motive dans les exposés ?

- euh d'apprendre de nouvelles choses sur des choses que j'aime bien et euh m'organiser.. j'aime bien faire des power point et écrire sur l'ordinateur, faire ça joli
- et pourquoi les avoir mis après les leçons à recopier
- parce qu'on en fait pas souvent et tout dépend avec qui on est aussi et tout dépend quel sujet
- parce que ce n'est pas toi qui choisit ton sujet
- au collège non maintenant on en fait plus trop et puis ça dépend du groupe
- et tu penses quoi du travail en groupe dans les exposés du coup
- bah je sais qu'au collège j'étais avec des personnes qui travaillaient pas du coup c'est moi qui faisais tout, on avait la même note, ça me gavait ! Au lycée souvent on choisit avec qui on est et on s'organise mieux
- et est-ce que tu es en internat.
- oui
- et tu retrouves cette idée de travail en groupe ?
- oui comme les DM en maths je m'aide de mes amies parce qu'on travaille ensemble et on rend tout sur une feuille , c'est plus pratique
- d'accord donc tu fais tous tes devoirs avec tes amies ?
- non pas tous, les exercices je les fais souvent seule sinon ça sert pas à grand-chose, quand on doit apprendre par coeur on se demande et à l'internat c'est mieux parce que d'autres personnes travaillent la même chose
- et pour les recherches documentaire tu entends quoi ?
- rechercher des choses qui ne nous sont pas données et apprendre des choses qu'on connaît passerait ça t'arrive souvent d'en faire
- moi personnellement oui si je ne sais pas ce que c'est je vais me renseigner
- et aller sur internet pour t'aider
- moi personnellement oui j'en cherche
- du coup préparation de la séance suivante tu le fais jamais c'est ça ?
- je pense que je devrais le faire plus, je ne le fais pas souvent
- pourquoi ?
- euh parce que souvent je m'en rappelle parce que je suis occupée à faire des choses plus intéressantes comme les exercices, mais après je relis les cours quand j'ai des exercices je n'ai pas le choix et c'est pareil quand je fais mes fiches
- et les devoirs à la maison.
- alors les commentaires et les dissert et les DM de maths c'est pas noté c'est juste pour avoir du travail régulier
- donc pour toi les devoirs à la maison ne sont pas notés ?
- là non mais au collège oui ça nous permettait d'avoir de meilleures notes après les dissert' et les commentaires oui c'est sûr. Et euh je suis souvent aidée parce que des fois je n'ai pas d'idée et je ne sais pas comment m'exprimer
- tu te fais aidée par qui
- y a ma grand-mère qui m'aide parce qu'elle était professeure quand elle était jeune, ma tante quand elle est là , mes parents pas trop parce qu'ils n'ont pas fait de grandes études et ils n'arrivent plus à me suivre après j'ai une pionne, une surveillante qui était en droit et qui a fait du français et sinin mes amies qui me disent ce qu'elles ont écrit pour m'inspirer et des fois elles m'aident pour voir si c'est français ce que je dis
- et on t'aide pour toutes les matières ou juste le français ?
- en maths mes amies ou on demande à la prof, en français je l'ai déjà dit et en physique on a pas de DM

- et tu y passes bcp de temps ?
- tout dépend de ce que c'est les maths si c'est noté je m'y prends en avance, pour le week-end et je vois ma grand-mère par contre pour le français je m'y prends assez en avance parce que ça m'énerve du coup je m'y mets tôt mais quand je n'ai pas le temps je m'y prends à la dernière minute, la semaine avant
- et vous en avez souvent
- là on a une dissertation à rendre dans 3 semaines et en maths c'est souvent toutes les 2 semaines
- donc souvent les devoirs à la maison c'est des exercices en fait qu'il faut lui rendre ?
- oui souvent c'est des exercices sur le livre ou c'est ce qu'elle fait elle c'est compliqué et il faut réfléchir.
- et les devoirs à la maison tu les fais plutôt le week-end ?
- oui je vais voir ma grand-mère je me renseigne, voir ce qu'elle peut m'aider et je continue dans la semaine
- d'accord tu fais pas tout d'un coup ?
- oui j'éparpille surtout que le français c'est pas trop ce que j'aime bien du coup je préfère étaler comme ça je peux relire et avoir d'autres idées. En maths je fais souvent au début ce qui me semble le plus simple après je demande de l'aide et je continue. Après les maths j'écris tout au brouillon et le dernier jour je recopie au propre.
- et du coup quand tu rentres à l'internat tu te mets directement à travailler ?
- le soir on rentre à 17h30 du coup jusqu'à 18h40 on se lave et on travaille pas, on mange et de 19h30 on doit travailler jusqu'à 21h et moi je travaille là et quand il faut je travaille jusqu'à 21h30 ;
- d'accord et tu travailles dans ta chambre ou en amphi
- dans ma chambre, en 2Nd en amphi puis maintenant dans ma chambre
- pourquoi ?
- parce que j'ai un travail régulier du coup c'est possible que j'aie dans ma chambre
- d'accord, ok bon bah super je pense que tu m'as tout dit. Merci beaucoup en tout cas !

Elève 9

classe : seconde

sexe : homme

- « donc tu as tous ces devoirs là tu es libre d'en rajouter un si tu veux ou plusieurs et je vais te demander de faire un classement, qu'est-ce que tu regrouperais ensemble, qu'est-ce qui pour toi n'a rien à voir, ou ton ordre de préférence
- je vais faire du plus long au plus court à faire
 - je te laisser manipuler, ce sont les tiens de devoirs ;
(manipulation)
 - d'accord, est-ce que tu en aurais à rajouter, est-ce qu'il y a des devoirs pour toi, si tu fais un brainstorming de toutes tes matières que tu aimerais rajouter
 - non y pas
 - là y a tout ? Toutes tes matières
 - ouais, bah j'ai pas forcément d'idées
 - donc ceci c'est ce qui te prend le plus de temps, les exposés ?
 - ouais
 - pourquoi ?

- parce que c'est quelque chose qu'on va présenter devant la classe, donc je pense que je vais avoir envie de bien faire pour présenter quelque chose qui soit construit et pas bâclé voilà, c'est quelque chose qu'on partage avec tout le monde.

- d'accord et qu'est ce que tu entends par devoirs à la maison ?

- les devoirs notés et en deuxième c'est ce qui me prend le plus de temps.

- d'accord et comment tu t'y prends pour cela ? Là tu me dis que tu as envie de bien faire, donc comment tu t'y prends est ce que tu as exactement la même démarche que pour les exposés

- je dirais que oui j'essaie toujours de faire le maximum, le mieux présenté, bon je suis pas toujours très fort pour les présentations et euh voilà le reste c'est pas que je le fais pas disons que pour moi c'est moins important du coup je le passe

- là ce serait les deux là : les exercices par exemple. Par rapport à ceux -là ils te prennent combien de temps ?

- les exercices, ça dépend. Ça dépend les semaines, ça me prend à peine un quart d'heure de faire tous les exercices pour le lendemain

- d'accord et les leçons à apprendre, qu'est ce que tu peux m'en dire ?

- en général c'est la veille pour le lendemain, je relis une ou deux fois et voilà. Sauf si c'est du vocabulaire pour les langues. En anglais ou en allemand il faut apprendre par coeur par coeur et là je me fais des petites fiches et là ça me prend plus de temps

- d'accord et est-ce que du coup ces petites fiches ce sont des devoirs ? Est-ce que tu considères ça comme un devoir ?

- non je considère ça comme en plus

- en plus ?

- c'est quelque chose que je fais pour moi

- et les leçons à recopier

- bah je n'ai jamais eu de leçons à recopier

- donc on l'enlève ?

- oui

- et les recherches documentaires, c'est fréquent ?

- euh préparation de la séance suivante ça arrive mais c'est comme les exercices, ça va bien ensemble parce qu'en général ça me prend pas beaucoup de temps.

- généralement c'est quoi les préparations à la séance suivante ?

- c'est quand on va nous demander soit de faire une recherche par exemple, soit de relire le cours comme ça le lendemain on est dedans, on est raccroché.

- d'accord les leçons à apprendre par coeur on le mettrait avec lui ou ça te prend plus de temps ?

- les leçons à apprendre par coeur on va dire que ça me prend plus de temps

- même si c'est fait la veille ?

- oui

- donc là on a trois groupes, à chaque fois tu t'y prends de manière différente, est-ce que par exemple, les devoirs à la maison tu vas t'y mettre, une semaine à l'avance, deux semaines à l'avance. Tu me dis que tu y passes plus de temps, est ce que c'est comme les leçons tu t'y prends la veille ?

- non en général je le fais le week-end, ce n'est jamais du lundi au jeudi, je le fais le week-end. Les devoirs à la maison je peux y passer une heure deux heures grand max. pour moi c'est beaucoup.

- et comment tu t'y prends, quelles sont les étapes quand tu fais un devoir à la maison ou un exposé ? est-ce que tu as un rituel ?
- j'ai pas vraiment de rituel en fait, je fais quand j'ai le temps, le samedi ou le dimanche. Je me dis « allez faut le faire », je prends un brouillon. Par exemple pour les maths si je rendais le sujet tel que c'était ça ne ressemblerait à rien, du coup je fais un brouillon où je peux écrire de partout et ensuite je le mets au propre, c'est plus lisible
- et les exposés pareil ?
- ouais c'est un peu la même chose
- et tu le fais le samedi et le dimanche parce que tu es interne ?
- non je suis externe mais j'ai beaucoup d'activités extrascolaires
- donc tu prends le week-end pour faire ceci- est-ce que tu as besoin de qqc d'extérieur ? d'internet pour les exposés ou les devoirs à la maison
- en général pas trop mais les exposés oui on va avoir besoin d'internet maintenant on fait plus ça mais on pourrait aller au cdi mais avec internet on a tout c'est plus facile
- donc plus de livres ?
- un peu quand c'est bien documenté je vais chercher mais c'est plutôt internet
- et d'aide humaine ?
- mes parents ? Non personne à part mon petit frère ou ma petite sœur quand j'ai des leçons à apprendre, je leur récite mais rien d'autre
- ni des amis ?
- non sauf quand il y a un document que je n'ai pas eu ou pour le partage des informations.
- du coup j'aimerais reparler des leçons à apprendre par coeur, pourquoi toi tu t'y mets la veille ?
- en fait ça dépendra, je m'y mets la veille parce que je trouve ça pas compliqué et je me dis je relis le soir, comme ça ça s'imprime bien et pour le lendemain ça sera acquis
- donc c'est selon ta mémoire en fait ? d'accord et selon toi quel est le type de devoir que tu as le plus souvent ? Donc j'ai bien compris que les devoirs à la maison arrivaient une fois par mois et les exposés aussi mais selon toi les autres ?
- leçons à apprendre par coeur je dirais une ou deux fois par semaine, les exercices quasiment tous les jours, les recherches documentaires on en a pas beaucoup et les préparations à la séance suivante, en théorie on est censé le faire chaque séance, moi je le fais dans certaines matières, pas parce que j'ai le plus de mal mais parce qu'il faut suivre parce qu'il y a beaucoup de contenu.
- d'accord donc il y a des choses que tu vas faire selon certaines matières donc est-ce que tu pourrais faire un classement, pour quelle matière tu vas favoriser les exercices, la préparation de la séance ?
- la préparation de la séance je vais favoriser la physique-chimie, les mathématiques. Les leçons à apprendre par coeur c'est toujours, à peu près dans toutes les matières, y a quelques matières j'ai pas besoin d'apprendre par coeur. Les recherches documentaires c'est dans toutes les matières, enfin ça dépend lesquelles. Et les exercices euh je privilégierai plus la physique chimie et les mathématiques.
- parce que c'est là où tu as le plus de mal ?
- non
- ah c'est là où tu es à l'aise
- oui du coup je sais que ce sera vite fait
- d'accord donc préparation pareil ?
- oui

- et par exemple tu prend plus de temps pour les devoirs en physique chimie ?

-non je pense pas prendre plus de temps mais comme j'ai plus de facilités, en fait je fais des brouillons et finalement je pense pas que ça prenne plus de temps.

-ok donc on arrive à la fin, on va faire un dernier classement, parce qu'en fait je suis enseignante en lettres et donc je te remets tous les devoirs, tu peux toujours en rajouter, et donc tu peux faire un autre classement sur les devoirs en français

- on a pas eu trop d'exposés je crois, recherches documentaires euh.. on peut mais ce ne seront pas des devoirs mais pour soi. La prof elle fait souvent allusion à des livres qu'on a pas forcément lus donc si ça nous intéresse on peut aller chercher. c'est pour nous.

- d'accord donc toi les devoirs comment tu les définirais, c'est plutôt qqc qui est imposé, qui est demandé par un professeur ?

-oui il y a des fois c'est vraiment imposé je sens que je n'ai pas le choix et je dois les faire et il y a des fois sans qu'on me le demande je le fais pour moi

-et là c'est un devoir aussi ?

- oui mais c'est pour moi

-donc les recherches documentaires on peut mettre de côté puisque ça ne vient pas du professeur. Donc voyons ce qu'il reste

-les exercices, en français, on en a environ un par semaine euh la plupart du temps je le fais quand j'ai le temps parce qu'en général c'est des gros exercices qui prennent assez le temps. Environ une demi heure alors que moi les exercices je les fais en un quart d'heure pour les autres matières du coup c'est pour ça que j'ai plus de mal à me mettre aux exercices de français parce que je sais que ça va me prendre plus de temps.

- d'accord donc tu les classes comme tu veux

-les leçons à apprendre par coeur on en a pas beaucoup. On va dire que ce qui arrive le plus souvent c'est la préparation à la leçon suivante, en deuxième c'est les exercices, ensuite c'est les leçons à apprendre par coeur pour les évaluations et je dirais que c'est pareil que les devoirs à la maison. Notre prof pour les commentaires ou les dissertations, en fait on doit les préparer chez nous pour arriver le jour J quand on a que 2h pour avoir le plan de fait et un argument à rédiger, on a tout à en tête et plus qu'à développer.

- donc c'est pas les gros devoirs à la maison;le commentaire ?

- non mais j'ai envie de dire que ça prend quand même pas mal de temps ça en fait le français j'ai plus de mal à m'y mettre parce que c'est une matière qui va facilement prendre plus de temps. Ce n'est pas que je ne l'aime pas hein.

- d'accord ok donc l'a on l'a fait par rapport à la séquence. Et là pas besoin d'aide particulière, ni internet ? Les livres peut-être ?

-les livres oui mais en aide ça m'est arrivé une fois de demander de l'aide à mes parents pour la dissertation de la semaine dernière, je leur ai demandé un exemple et ça a tout débloqué.

- d'accord parce que les devoirs à la maison en français, t'as aussi des étapes que tu emploies ?

-c'est plus brouillon, je ne suis pas très méthodique ? c'est pour ça que j'ai du mal ; à m'y mettre. Parce que le français quand on a pas vraiment d'étapes à suivre on ne sait pas trop par quel bout attraper les choses.

-ok d'accord, il y a autre chose que tu aimerais me dire sur les devoirs ?

- non

- ok c'est tout bon, merci

4. Tableau récapitulatif

| Théorèmes en acte (tenu pour vrai) | nb | Concepts en acte (catégories) comprend tous les classements faits par les élèves | nb | Règles d'actions | nb | Buts poursuivis | nb |
|---|---|---|--|---|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> DM bien plus long apprendre par cœur est inutile besoin de solitude pour travailler l'entraide est nécessaire un DM est toujours noté un DM n'est pas toujours noté faire des exercices en plus pour soi j'ai toujours eu du mal en français j'ai besoin que ce soit structuré le DM de français sera toujours plus long | <p>6</p> <p>4</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>3</p> <p>2</p> <p>2</p> <p>4</p> | <ul style="list-style-type: none"> Classement selon ce qu'on a le plus souvent ordre d'importance/pertinence ordre chronologique pratique / théorique par préférence | <p>3</p> <p>3</p> <p>3</p> <p>2</p> <p>2</p> | <ul style="list-style-type: none"> Faire des cartes mentales commencer par le plus simple réciter à voix haute s'y prendre en avance s'y prendre la veille faire sa leçon puis les exercices je retiens mieux quand j'écris prioriser (certaines matières ou la santé) commencer par faire ce que j'aime quand c'est noté je m'y mets avant | <p>7</p> <p>4</p> <p>2</p> <p>7</p> <p>1</p> <p>2</p> <p>4</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>2</p> | <ul style="list-style-type: none"> Faire ses devoirs parce que le prof nous le demande pour comprendre sa leçon plus ludique (exposés) entraînement (bac/ concours) avoir un travail régulier avoir de meilleures notes pour mieux suivre en cours | <p>4</p> <p>5</p> <p>3</p> <p>5</p> <p>4</p> <p>1</p> <p>1</p> |

Résumé

Les devoirs à la maison semblent véhiculer et refléter les inégalités sociales et scolaires et, ainsi, impacter les apprentissages des élèves.

Les recherches se sont souvent concentrées sur les devoirs à la maison en primaire ou au collège au regard de la circulaire de 1956, j'ai donc trouvé intéressant de me pencher sur les devoirs à la maison au lycée.

Et ainsi observer quelles sont les stratégies, le vécu et les difficultés rencontrées des lycéens face aux devoirs à la maison.

Bien souvent, il est apparu que la réalité n'est pas celle relatée par la Recherche, ni celle que je m'attendais trouver.

Summary

Homeworks seem vehiculate and reflect socials and scolars inegalities and indeed impact the students learnings.

Some Scientifics Searchings concentred theirs works on homeworks at primary school or middle school in view of 1956's circular. So I'm interested in high school's homeworks.

And I observed what strategies, experience, and difficulties are encountered by students in front of homeworks.

Frequently, reality appears differently than Searchings and what I thought finding.